

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1864.

(NOUVELLE SÉRIE.)

TOME ONZIÈME

PARIS
CHEZ F. SAVY, LIBRAIRE
rue Hautefeuille.

1864. — Février 1864.

TRIBU

DES

TÉRÉDILES ⁽¹⁾

CARACTÈRES. *Corps* de forme variable, ordinairement épais, plus ou moins allongé ou cylindrique, quelquefois ovalaire ou subhémisphérique.

Tête verticale ou infléchie, plus ou moins transversale, plus ou moins engagée dans le prothorax, le plus souvent invisible vue de dessus, brusquement rétrécie au devant des yeux, creusée entre ceux-ci et les mandibules, sur *les joues*, d'une fossette plus ou moins profonde, destinée à recevoir le premier article des antennes à leur état d'inflexion et empiétant quelquefois sur la base même des mandibules. *Front* le plus souvent large, rarement assez étroit, séparé des joues par une *arête* latérale, oblique, partant du côté inféro-interne des yeux. *Epistome* transversal. *Mandibules* robustes, assez saillantes, plus ou moins coudées sur leurs côtés, bidentées intérieurement vers leur extrémité. *Labre* petit, très-court, transversal, rarement subsinué à son bord antérieur. *Mâchoires* bilobées, à lobes densément ciliés à leur extrémité.

(1) Duméril, *Zoologie analytique*, p. 209.

Palpes maxillaires de 4 articles : *les labiaux* de 3 : le dernier plus grand, de forme variable. *Menton* trapézoïdiforme, largement tronqué au sommet, toujours séparé de la *pièce basilaire* par une arête transversale, plus ou moins saillante. *Yeux* grands, plus ou moins saillants, entiers, quelquefois sinués ou échancrés.

Antennes de 8 à 11 articles; dentées en scie, pectinées ou quelquefois flabellées, ou bien à articles simples avec les trois derniers très-grands, formant une massue lâche; insérées près des yeux, sous l'arête latérale du front; se repliant sous le corps à l'état de repos et pouvant même se loger dans les cavités sous-prothoraciques et pectorales lorsque celles-ci existent.

Prothorax plus ou moins transversal; obliquement coupé et plus ou moins en forme de capuchon en avant; souvent gibbeux sur son disque; généralement muni sur les côtés d'une tranche plus ou moins saillante; souvent creusé en dessous d'une excavation plus ou moins profonde pour recevoir la tête à l'état d'inflexion.

Ecusson ordinairement petit, de forme variable.

Elytres allongées, ovalaires ou raccourcies, plus ou moins finement rebordées dans leur pourtour, surtout au sommet et sur les côtés; à *calus* plus ou moins saillant, à *lobe inférieur* souvent peu marqué, d'autres fois bien prononcé.

Poitrine ordinairement très-développée, avec sa partie antérieure et médiane souvent plus ou moins excavée et refoulée pour faciliter l'inflexion de la tête. *Epimères postérieures* cachées, quelquefois mais rarement très-apparentes.

Hanches antérieures et intermédiaires plus ou moins déclives ou sub-verticales, plus ou moins creusées en dehors pour faciliter le retrait des cuisses : *les antérieures* oblongues : *les intermédiaires* plus courtes : *les postérieures* en forme de lame transversale, creusée en dessous d'une fossette transverse, à fond vertical, destinée à loger les pieds postérieurs à l'état de repos.

Ventre ordinairement de 5 segments, rarement de 6, mais ce dernier très-petit et peu saillant; généralement tous libres, rarement plus ou moins soudés.

Pieds plus ou moins robustes, quelquefois assez grêles; souvent

libres, d'autres fois reçus, à l'état de repos, dans des fossettes respectives qui leur sont destinées; les *antérieures* susceptibles quelquefois de se contracter et de se cacher presque entièrement sous le prothorax et sous la tête à l'état d'inflexion. *Cuisses* plus ou moins rainurées en dessous, au moins à leur sommet, pour recevoir les tibias à l'état de repos. *Tarses* de 5 articles : le 1^{er} et quelquefois le 2^e plus développés : le dernier à crochets simples.

ÉTUDES DES PARTIES EXTÉRIEURES DU CORPS.

Il est peu de tribus qui présentent autant de variations dans la forme que celle des *Térédiles*, même à l'état où nous l'avons réduite. Aussi, les différentes parties extérieures du corps subissent-elles des modifications importantes suivant que la forme générale, ordinairement allongée, devient de plus en plus raccourcie, modifications du reste toujours en harmonie avec une fonction quelconque de relation, et aussi avec quelques-unes de ces habitudes ou manières de vivre que la nature se plaît à cacher le plus souvent à notre curiosité.

La Tête. toujours plus ou moins verticale, est parfois susceptible de s'infléchir plus ou moins fortement sous le prothorax, où elle est reçue dans une cavité plus ou moins profonde qui lui est destinée; suivant que cette opération est plus complète, sa forme ordinairement transversale (les yeux compris) devient presque oblongue, et en même temps les parties inférieures du corps semblent céder pour lui faire place, en s'enfonçant ou s'annihilant à son passage. Ainsi, tantôt le dessous du prothorax est profondément excavé à cet effet, et le prosternum par conséquent est forcé de subir la même modification; et alors le bord antérieur du prothorax se prolonge en dessous jusqu'aux hanches pour servir latéralement de limite à cette cavité sous-prothoracique : de cette manière la tête, tout-à-fait libre dans ses mouvements, vient appuyer ses mandibules contre les hanches antérieures. Tantôt le mésosternum lui-même est plus ou moins excavé, quelquefois même refoulé jusque sous le bord antérieur du métasternum, contre lequel la tête alors peut venir se reposer librement, après avoir forcé les

hanches, soit à se refouler au dessous du niveau du postpectus qui est souvent déclive en avant, comme dans les *Xyletinus* et les *Pseudochina*, soit à s'échancrer, soit à se replier avec elle sous le prothorax, comme dans la plupart des *Dorcatomiens*.

Le Front varie d'étendue. Le plus souvent large, il est rarement plus ou moins resserré en son milieu ou à sa partie antérieure. Il est généralement peu convexe, d'autres fois subgibbeux en avant, surtout chez les *Anobium* proprement dits qui se distinguent par les élévations de leur prothorax.

L'Epistome est presque toujours court, fortement transverse; ordinairement séparé du front par une ligne fine ou par un sillon ou dépression transversale, il se confond quelquefois avec lui à sa partie postérieure. Il est souvent obliquement coupé sur les côtés et visiblement rebordé à son bord antérieur.

Les Joues, peu développées, ne forment sur les côtés de la tête qu'une surface assez faible qui s'étend depuis le bord inférieur des yeux jusqu'à la base des mandibules, qu'elles n'excèdent pas en largeur. Séparées du front par une suture ou arête plus ou moins arquée ou sinueuse, elles sont inférieurement creusées au devant des yeux, le long de la base des mandibules, d'une fossette ou cavité plus ou moins profonde, destinée à recevoir le 1^{er} article des antennes à l'état d'inflexion.

Le Labre est petit, mais toujours visible, transversal, souvent très-court, entier et quelquefois subsinué à son bord antérieur qui est ordinairement cilié.

Les Mandibules, larges et robustes, sont généralement assez saillantes, brusquement coudées et souvent presque à angle droit sur leurs côtés. Leur tranche interne, distinctement bidentée vers l'extrémité, offre quelquefois au dessous de la dent inférieure une dilatation subangulée qui simule une troisième dent rudimentaire. Parfois envahies à leur base par les fossettes génales, elles en sont d'autres fois séparées par une arête anguleuse ou même par un relief saillant.

Les Mâchoires sont divisées en deux lobes médiocres, densément ciliés à leur extrémité, dont l'externe, plus gros, est ordinairement élargi au sommet.

Les Palpes maxillaires sont composés de 4 articles, dont le 1^{er} est remarquable par sa petitesse et surtout par son exigüité. Les 2^e et 3^e sont obconiques, avec le 3^e généralement un peu plus court. Le 4^e se distingue par son développement, mais il est très-variable dans sa forme : il est tantôt oblong, ovalaire ou subfusiforme, tantôt élargi ou subsécouriforme.

Les Palpes labiaux, beaucoup plus courts que les maxillaires, sont composés de 3 articles seulement, et sont insérés sur une espèce de saillie assez sensible. Le 1^{er} est ordinairement étroit : le 2^e obconique, un peu plus long : le 3^e assez grand, de forme variable, souvent triangulaire ou sécouriforme, est généralement plus court et proportionnellement plus élargi que le dernier des maxillaires.

La Langnette, rarement entière, est assez grande ou communément plus ou moins bilobée, avec les lobes divergents.

Le Menton, toujours plus ou moins transversal, est trapéziforme, plus ou moins largement tronqué au sommet, plan ou quelquefois concave, toujours séparé de la *pièce basilaire* par une arête transversale plus ou moins saillante.

La Pièce basilaire, ordinairement lisse, est plane, convexe ou même relevée en carène ou en tubercule au devant du *trou occipital*.

Les Tempes, lisses ou ponctuées, sont le plus souvent légèrement convexes, d'autres fois concaves, comme dans les vrais *Xylotinaires*.

Les Yeux sont toujours au dessus de la grosseur moyenne. Ils sont situés sur les côtés de la tête. Ils sont plus ou moins saillants et le plus souvent entiers chez les *Anobiens* ; peu saillants, sinués, plus ou moins échancrés ou même subbilobés chez les *Dorcatomiens*.

Les Antennes semblent jouer un rôle important dans cette tribu par la diversité remarquable de leur structure. Elles sont insérées au dessous des *arêtes génales*, entre les yeux et la base des mandibules. Elles sont plus ou moins susceptibles de s'infléchir et de se replier en dessous et même de se cacher entièrement, comme chez certains *Dorcatomiens*, dans la cavité sous-prothoracique ou mésosternale, et pour satisfaire à cette disposition, leur 1^{er} article devient déprimé ou même concave à sa surface inférieure et vient se loger dans les *cavités* ou *fosses génales* dont nous avons parlé plus haut. Elles sont plus ou

moins allongées, mais jamais plus longues que le corps. Leur 1^{er} article, ordinairement gros, est toujours plus ou moins épaissi : le 2^e beaucoup plus court, est plus ou moins renflé, quoique souvent faiblement : le troisième est plus ou moins oblong, obconique, souvent angulé en dedans comme dans les *Xylétinaires* : les quatrième à huitième, variables dans leur forme, ordinairement plus ou moins transversaux, sont souvent oblongs, et d'autres fois plus ou moins allongés comme dans la plupart des espèces du genre *Liozoüm*. Elles sont simples dans les *Anobiaires*, avec leurs trois derniers articles très-grands, souvent linéaires, d'autres fois un peu élargis ou comprimés, mais formant toujours une massue lâche, ordinairement peu tranchée. Elles sont dentées en scie, pectinées ou flabellées (σ) intérieurement chez les *Xylétinaires*, avec leurs trois derniers articles non sensiblement plus grands que les précédents. Dans la plupart des *Dorcatomiens* elles ont leurs articles intermédiaires très-petits et fortement contigus, avec les 3 derniers très-grands, fortement comprimés, fortement dilatés ou prolongés intérieurement, formant une massue très-tranchée, plus longue que le reste de l'antenne. Dans cette dernière famille, leur 1^{er} article est toujours très-gros et notablement dilaté en dedans en forme d'oreillette. Enfin, le dernier est toujours plus ou moins allongé, fusiforme, elliptique ou obovale.

Le *Prothorax*, ordinairement transversal, offre des différences remarquables suivant les genres et même suivant les espèces. Il est obliquement coupé en avant, où il présente une ouverture antérieure circulaire ou sémi-circulaire. De forme très-variée, il est souvent rétréci antérieurement, rarement plus étroit en arrière, et quelquefois presque carré. Ses côtés, tantôt flexueux, tantôt régulièrement arrondis, tantôt subrectilignes, sont toujours plus ou moins infléchis d'arrière en avant, quelquefois obtus, mais le plus souvent munis d'une tranche plus ou moins saillante, quelquefois finement rebordée, d'autres fois largement réfléchie ou explanée. Les angles antérieurs, plus ou moins infléchis, généralement droits ou aigus, sont quelquefois plus ou moins arrondis. Les postérieurs, plus ou moins marqués chez les *Anobiaires*, s'oblitérent parfois complètement chez certains *Xylétinaires* ; et alors le prothorax, réduit sur ses côtés à un seul angle ou prolongement aigu plus

ou moins infléchi, devient susceptible de s'infléchir lui-même en même temps que la tête. Sa surface, plus ou moins convexe, est souvent élevée en arrière ou en son milieu en forme de gibbosité quelquefois arrondie, d'autres fois transversale, anguleuse ou sinueuse. Sa base est le plus souvent bissinuée, et généralement finement rebordée surtout en son milieu. Enfin, son bord apical, ordinairement plus ou moins prolongé ou arrondi, s'avance souvent sur la tête en forme de capuchon. En dessous il est, ainsi que nous l'avons dit en parlant de la tête, souvent excavé plus ou moins profondément pour recevoir celle-ci à l'état d'inflexion.

L'Ecusson, toujours distinct, n'est pas très-grand; il affecte le plus souvent la forme transverse ou sémi-circulaire, et n'a de valeur que par sa plus ou moins forte pubescence pour la séparation de quelques espèces.

Les Elytres, jamais soudées, embrassent les côtés du corps, au moyen d'un *lobe huméral* faible dans les premiers genres, et qui devient de plus en plus développé chez les espèces à forme raccourcie, et, dans ce dernier cas, ce même lobe, pour ne point gêner les pieds dans leurs mouvements, est obliquement tronqué ou même échancré en avant pour recevoir les genoux intermédiaires, et plus ou moins sinué ou même fovéolé en arrière pour loger les genoux postérieurs. Leur forme, très-variable, passe de la forme allongée à la forme courtement ovulaire : dans le premier cas, elles sont peu convexes et subparallèles, et, dans le second, elles sont plus fortement convexes et plus ou moins arrondies sur les côtés. En général elles sont arrondies ou bien, exceptionnellement, tronquées ou obtusément tronquées au sommet. Leur surface, toujours plus ou moins ponctuée, est souvent marquée de stries, quelquefois fortes et formées de gros points carrés, d'autres fois fines ou obsolètes, et qui plus rarement n'existent que sur les côtés. Leur repli latéral, peu visible en dessus n'offre rien d'important, si ce n'est qu'à l'endroit même du sinus que forme en arrière le lobe huméral, il se double distinctement, dans le genre *Theca*, et se creuse en fossette longitudinale, dans laquelle se logent et se meuvent librement les genoux postérieurs.

Les Ailes sont assez développées, bien que les insectes de cette tribu en fassent rarement usage.

Le Dessous du corps a pour nous une importance principale. D'abord, ainsi que nous l'avons dit plus haut, le dessous du prothorax, le prosternum et le mésosternum même se creusent et se refoulent souvent pour recevoir la tête à l'état d'inflexion. Plus rarement, la poitrine est longitudinalement excavée entre les hanches jusque sur le milieu du métasternum.

Le Prosternum est de forme très-variable : tantôt il se prolonge entre les hanches antérieures en une lame, soit courte, large, échancrée ou tronquée au sommet, soit étroite et subparallèle, soit enfin plus ou moins triangulaire ou en pointe ; tantôt il se rétrécit brusquement en lame courte, angulée, souvent aciculée, sans dépasser les hanches qu'elle ne sépare pas sensiblement.

Le Mésosternum, suivant généralement les mêmes modifications que le prosternum, affecte aussi les mêmes variations, quant à sa forme ; mais il est souvent proportionnellement plus large. Ainsi que lui, ordinairement plus ou moins déclive, rarement horizontal, il se relève quelquefois brusquement en arrière par son milieu pour former une lame courte, plane et de structure variable. Chez les *Dorcatoma*, il est vertical et refoulé sous le bord antérieur du métasternum.

Le Métasternum, assez grand, devient de plus en plus court chez les espèces raccourcies. Il offre par son milieu, en arrière surtout, un sillon plus ou moins profond, quelquefois obsolète ou réduit à une simple fossette, et se prolonge entre les hanches postérieures en deux dilatations ou lobes plus ou moins divergents, plus ou moins arrondis ou aigus, quelquefois très-peu saillants, ou même presque nuls comme dans le genre *Gastrallus*. Sa partie antérieure joue un rôle encore plus important : souvent déclive, elle est, comme dans les *Pseudochina*, transversalement surmontée d'une arête arquée, fine et saillante, au devant de laquelle viennent se loger les cuisses intermédiaires à l'état de repos ; d'autres fois, comme dans les *Dorcatomiens*, pour recevoir les mêmes organes, elle est creusée sur les côtés d'une large fossette transverse, un peu déclive, limitée en avant et en arrière par une arête fine et saillante, dont la postérieure traverse souvent les épisternums ; enfin très-rarement cette même partie antérieure est armée sur son milieu d'une carène longitudinale plus ou moins tranchante. Le

bord antérieur lui-même présente aussi quelques singularités remarquables : ordinairement plus ou moins anguleusement et obsolètement prolongé entre les hanches intermédiaires, il projète parfois en avant, entre celles-ci, une lame horizontale en forme d'enclume (genre *Dorcatoma*), à tige courte et plus ou moins étranglée.

Les Episternums, tantôt larges, tantôt assez étroits, sont toujours dilatés en avant et graduellement rétrécis en arrière, où ils sont rarement et brusquement un peu élargis au sommet.

Les Epimères postérieures, le plus souvent cachées, sont quelquefois distinctes, et empêchent alors les hanches postérieures d'arriver jusqu'au repli des élytres.

Les Hanches, tantôt écartées, tantôt rapprochées l'une de l'autre, tantôt plus ou moins contiguës, sont forcées de suivre, quant à cette disposition, le plus ou moins de développement transversal des prosternum et mésosternum. *Les antérieures*, ordinairement oblongues, toujours déclives ou verticales, sont quelquefois susceptibles de se replier sous la tête et le prothorax, et alors elles sont plus ou moins refoulées au dessous du niveau du métasternum. D'autres fois, assez sail-lantes comme dans les *Anobium*, elles sont plus ou moins dilatées sur leurs côtés, légèrement convexes, planes ou même subconcaves à leur face antérieure, tandis qu'elles sont déprimées et peu proéminentes dans la plupart des *Xilétinaires*. Enfin elles sont presque toujours plus ou moins creusées latéralement en dessous pour faciliter le retrait des cuisses. *Les intermédiaires*, ordinairement moins développées que les précédentes, également plus ou moins déclives, légèrement convexes, planes ou déprimées à leur face antérieure, un peu moins fortement creusées latéralement en dessous, sont chez les *Dorcatomiens*, tout à fait verticales, largement échancrées intérieurement en dessous pour recevoir la tête à l'état d'inflexion, et réduites en dessus à une faible fraction de surface horizontale, généralement en fer à cheval dont l'échan-crure sert à recevoir les trochanters.

Les postérieures, presque toujours plus écartées l'une de l'autre que les antérieures et que les intermédiaires, sont néanmoins quelquefois très-rapprochées et même subcontiguës comme dans les *Mesocælopus*, chez lesquels elles sont dilatées au côté interne en forme de large

oreillette. Elles sont toujours en *lame transversale*, et, celle-ci, plus ou moins sinuée ou échancrée à l'endroit de l'insertion des trochanters, affecte dans le reste de son développement, parfois dans le même genre, des formes très-variables, souvent utiles à la distinction des espèces. En outre elles sont creusées sous toute la largeur de leur lame d'une fossette destinée à loger les pieds postérieurs.

Le Ventre offre généralement 5 segments, et quelquefois un 6^e petit et peu saillant, sans importance, souvent fendu au sommet. Ils sont ordinairement libres, rarement plus ou moins soudés en leur milieu, de grandeur variable, souvent plus ou moins sinués ou bisinués à leur bord apical. Les 3^e et 4^e sont presque toujours plus courts que les autres. Le 1^{er}, généralement grand, rarement plus court que le suivant, mérite une attention toute spéciale, dans les Dorcatomiens. En effet, il est ici presque entièrement caché : réduit en avant dans son milieu, à une faible lame plus ou moins étroite, plus ou moins triangulaire ou transversale, qui s'avance entre les expansions internes des hanches postérieures, il est entièrement ou presque entièrement occupé sur ses côtés par une fossette transverse, destinée à loger les cuisses à l'état de repos, et limitée en arrière par une arête fine et saillante qui le sépare du 2^e segment. Le 5^e est plus ou moins développé, de forme plus ou moins semi-lunaire.

Les Pieds, assez allongés, sont plus ou moins épais ou robustes, et quelquefois assez grêles. Ils sont libres ou rétractiles.

Les Trochanters, de forme variable et assez développés, ne se prolongent pas le long et en dedans des cuisses. Les antérieurs et les intermédiaires sont ordinairement obconiques ; les postérieurs, un peu plus grands et proportionnellement plus larges, sont déprimés et presque carrés chez certains Dorcatomiens, subrectangulaires ou rectangulaires en dessous à leur insertion avec les cuisses.

Les Cuisses, en général peu renflées, plus ou moins rétrécies à leur base, quelquefois (Dorcatomiens) angulées en dessous à leur naissance, sont presque toujours, sur une plus ou moins grande longueur, rainurées en dessous pour recevoir les tibias à l'état d'inflexion. De longueur variable, elles dépassent ordinairement les côtés du corps chez

les espèces allongées ; mais dans les espèces raccourcies, elles ne le débordent jamais, même dans l'état le plus complet de leur développement transversal. Souvent libres, elles sont reçues d'autres fois dans la cavité sous-prothoracique et dans des fossettes sternales et ventrales.

Les Tibias souvent plus ou moins grêles, quelquefois assez robustes, sont un peu plus longs ou au moins aussi longs que les cuisses. Leur tranche externe souvent simple, est d'autres fois plus ou moins doublée et même rainurée, au moins à son sommet. Habituellement droits et sublinéaires, ils sont quelquefois faiblement arqués en dehors, ou bien légèrement recourbés extérieurement à leur extrémité, ou plus ou moins et graduellement élargis à partir de la base. Leur angle apical interne est armé d'une ou de deux petites épines, plus ou moins visibles et sans importance.

Les Tarses plus ou moins développés, sont souvent plus courts, d'autres fois aussi longs que les tibias. Tantôt épais, tantôt grêles, ils sont dans plusieurs genres plus ou moins comprimés latéralement, plus ou moins épaissis vers leur extrémité. Ordinairement libres, ils se logent à l'état de repos, chez les *Dorcatoma*, les intermédiaires, dans l'échancrure du prolongement antérieur du métasternum, les postérieurs, dans la même fossette que le reste des pieds, au dessous des expansions internes des lames des hanches. Ils sont composés de 5 articles dont la longueur relative varie un peu. Le 1^{er} est ordinairement plus grand, souvent allongé : le 2^e est généralement un peu plus, quelquefois beaucoup plus court que le 1^{er} : les 3^e et 4^e sont toujours courts, obconiques, triangulaires ou transversaux, souvent même, le 4^e surtout, plus ou moins profondément bilobés : le dernier est plus long que le précédent, et plus ou moins épaissi, au moins à son extrémité.

Les Ongles n'offrent rien de remarquable. Ils sont petits, plus ou moins écartés à leur naissance, divergents, recourbés en dessous et un peu en arrière,

VIE ÉVOLUTIVE.

Les larves connues de nos Térédiles ont beaucoup d'analogie avec

celles des Bostrichides (1), dont elles ont à peu près la manière de vivre.

Leur corps assez court, recourbé, sensiblement plus épais en devant, revêtu d'une enveloppe membraneuse, molle et blanchâtre, est composé de 12 segments et pourvu de 6 pieds écailleux. La tête est cornée, verticale ou inclinée; la bouche est armée de 2 mandibules fortes et tranchantes (2).

A peine sont-elles écloses, qu'elles se vouent aux œuvres de destruction qui leur sont dévolues. Elles ont généralement pour mission d'attaquer les substances végétales. Les unes réduisent en poussière l'aubier de nos bois de charpente, ou criblent de petits trous cylindriques nos boiseries et nos meubles les plus solides, leur font ainsi subir de nombreux outrages, ou occasionnent parfois leur ruine.

D'autres se rencontrent particulièrement sur les arbres malades, dont elles hâtent la décrépitude ou la mort, en continuant les travaux destructeurs commencés par les Bostriches et autres races nuisibles.

Quelques espèces de Liozoïms déposent leurs œufs dans les bourgeons de nos arbres verts déjà languissants, et leurs larves pénètrent dans la moëlle des rameaux dont elles occasionnent la dessiccation en morcelant cette substance cellulaire (3).

Plusieurs autres larves à mandibules plus robustes sans doute, se logent sous les écorces ou même dans les cônes des mêmes arbres.

Les derniers Xylétinaires peu connus encore dans leur jeune âge, semblent s'adresser à des végétaux d'une consistance moins solide, à certains arbrisseaux ou à des plantes herbacées, et celles des Pseudochines, par exemple, semblent vivre aux dépens des têtes des cynarocéphales, dont l'insecte parfait se plaît à fréquenter les fleurs.

Les Dorcatomiens, moins nuisibles encore, se plaisent sous toutes

(1) Malgré la différence du nombre des articles des tarsi, la tribu des Bostrichides semble devoir se placer naturellement près de celle des Térébiles, à la suite des Apatides.

(2) Voyez les travaux publiés sur ces larves, principalement par MM. Ratzeburg, Perris et Rouget.

(3) Le *Liozöm molle*, suivant les belles observations de M. Perris; le *Liozöm pini* d'après celles de M. Ratzeburg.

leurs formes dans les branches mortes, ou dans les vieilles écorces envahies par des substances cryptogamiques, se logent dans les bolets desséchés, ou dans les lycoperdons, dont ils contribuent à hâter la décomposition.

Les Mésocœlopes se contentent des tiges flétries des lierres qui cachent sous un rideau de verdure les murailles en ruine de nos vieux châteaux.

Mais plus dommageable peut-être que toutes les autres espèces de cette famille, une sorte d'Anobie (1) se nourrit de nos substances alimentaires les plus précieuses, dévore nos pains ou autres substances farineuses laissées trop longtemps sans emploi, les pâtes employées dans la confection des jouets d'enfant, la colle fabriquée avec le gluten de nos céréales et très-imprudemment utilisée par nos relieurs; elle ose même perforer les feuilles des livres abandonnés à la poussière des bibliothèques, ou les vieux papiers, les cartons et les parchemins trop rarement visités.

Quand les larves de nos Térédiles ont subi leurs diverses mues et pris tout leur accroissement, elles songent à passer à l'état de nymphe. Celles qui vivent dans des dédales obscurs, dans des écorces plus ou moins épaisses, songent à se rapprocher de l'extérieur pour n'avoir dans leur dernier état qu'un faible obstacle à soulever pour arriver à la lumière.

MOEURS ET HABITUDES DES INSECTES PARFAITS.

Après avoir rejeté la pellicule membraneuse qui les enveloppait comme un linceul, durant leurs jours de repos ou de mort apparente, nos Térédiles, parvenus à leur forme dernière, semblent encore condamnés à une existence peu brillante. En général, ils s'éloignent peu des lieux qui les ont vus naître, et semblent fuir la lumière.

Pendant les heures diurnes, les uns se blottissent sous les écorces ou se cachent dans la poussière, ou dans la carie des troncs des arbres.

(1) *Anobium panicum*.

Plusieurs (1) après être sorti des galeries dans lesquelles s'est traîné leur jeune âge, reviennent quelquefois s'y retirer. Quelques-uns, comme certains Oligomères (2), semblent y chercher un refuge suivant les circonstances atmosphériques. D'autres (3), moins ennemis des feux du soleil, s'abritent sous les rameaux touffus des arbres verts, auxquels ils avaient demandé la nourriture de leurs premiers jours, ou même, comme les Xylétines et quelques autres, viennent butiner sur les fleurs.

Dans cette dernière phase de leur existence leur vie est ordinairement assez bornée.

A part quelques Anobies (4), qui ne craignent pas de continuer les dégâts auxquels ils se livraient dans leur première condition, les autres songent peu à nous nuire : un soin plus important les préoccupe, celui d'assurer la perpétuité de leur race. Ceux même qui reviennent passagèrement chercher un abri dans les galeries ténébreuses creusées par eux dans leur état vermiforme, oublieux de leurs premiers penchants, ne s'occupent plus à continuer ces travaux destructeurs.

Destinés à remplir dans le monde un rôle obscur, la nature n'a donné à nos Térédiles ni l'élégance des formes, ni la grâce des mouvements, ni la richesse et ni la beauté de la robe. Toutefois, malgré la petitesse de leur taille et l'indigence de leur parure, ils méritent de nous intéresser par leurs ruses et par leurs sentiments instinctifs de conservation. Dès qu'on les approche ou qu'on cherche à les saisir, ils replient leurs antennes et leurs pattes, et restent dans une immobilité complète jusqu'à l'absence de toute apparence de danger. Quelques espèces poussent même l'obstination jusqu'à se laisser brûler sans donner signe de vie. On ne peut pas mieux justifier l'épithète d'*opiniâtre* donnés à l'un de ces petits têtus.

Quand ils simulent ainsi l'état de mort, tous ne donnent pas à leurs

(1) Les Ptilins, les Anobies.

(2) *Oligomerus brunneus*.

(3) Les Liozoûms, les Amphiboles.

(4) *A. paniceum*.

organes de la marche les mêmes dispositions. Les Anobies rapprochent les genoux de la ligne médiane du dessous du corps, et les cuisses conservent ainsi plus de liberté; chez les Dorcatomes et les Xylétines, au contraire, les pieds sont collés contre la poitrine; les cuisses ont une direction transversale et leur extrémité est ordinairement reçue dans une fossette.

Plusieurs de ces petits animaux possèdent une faculté dont les ressorts nous sont peu connus : celle de produire un petit bruit sec, semblable au tac-tac d'une montre (1). Dans les siècles d'ignorance, quand on entendait ces sons insolites dans l'horreur des ténèbres, on supposait que l'une des personnes de la maison devait voir, dans l'année, la fin de son existence. De là, le nom d'*Horloge de la mort* (2), donné à l'*Anobie domestique*, si commun dans nos habitations. Mais ce bruit singulier a un but moins sinistre : il est le joyeux signal mis en usage par ces petits êtres pour s'appeler dans l'obscurité. La nature a mis ce moyen à leur disposition pour favoriser leurs rencontres mystérieuses (3).

Malgré la vie cachée de nos Térédiles, la Providence leur a donné de nombreux ennemis, chargés de mettre des obstacles à leur trop grande multiplication. Dans les sombres dédales où leurs larves aiment à se cacher, celles des Ips, des Rhizophages, de divers Colydies et Hypophlées, et d'un certain nombre d'Angusticolles (4), guidées par leur appétit insecticide, viennent en faire de sanglantes boucheries. Et ce ne sont pas là les seuls êtres carnivores dont elles aient à redouter les attaques. Une foule d'Hyménoptères, dont plusieurs ont une petitesse

(1) Divers auteurs ont attribué ce bruit soit à quelque araignée, soit au *Termes pulsatorius* de Linné; mais il est bien l'œuvre des Anobiens.

(2) Les Allemands ont appelé les Anobies *Pochwalzenkäfer*, c'est-à-dire *coléoptère cylindrique faisant du bruit*.

(3) Suivant Olivier ce bruit serait produit par la larve des Vrillettes; d'après Geoffroy, au contraire, il serait dû aux coups frappés par l'insecte parfait.

(4) La larve du *Tillus elongatus* attaque celle des Anobies; celle de l'*Opilus mollis* exerce de grands ravages parmi celles des *Liozoùm* qui vivent sur les pins; celles de l'*Opilus domesticus* et peut-être du *Tarsostenus univittatus* sont les ennemies acharnées de l'*Anobium domesticum*.

liliputienne, leur font une guerre non moins cruelle, en déposant dans leur sein des germes d'où naîtront des vers rongeurs chargés de les dévorer (1).

L'étude de ces harmonies admirables à l'aide desquelles les espèces animales, sans être anéanties, sont maintenues dans des limites raisonnables, n'est pas seulement capable de nous porter à admirer la sagesse du souverain ordonnateur de l'univers, elle offre à l'homme qui se plaît à suivre la nature dans ses œuvres, les délassements les plus attrayants et des sujets d'observation toujours nouveaux.

(1) Nous allons rapporter en forme de tableau, d'après M. Ratzeburg, la nomenclature des *Ptéromalines* ou Hyménoptères puppivores ennemis de nos Térédiles :

DRYOPHILUS PUSILLUS	{	<i>Brachistes interstitialis.</i> <i>Bothriothorax fumipennis.</i>
ANOBIUM	{	<i>Entedon confinis.</i> — <i>longiventris.</i>
— DOMESTICUM. Fourcr.	{	<i>Brachon spathiiiformis.</i> <i>Rogas collaris.</i> <i>Spathius clavatus.</i> <i>Hemiteles modestus.</i>
— RUFIPES. Fabr.	{	<i>Sigalphus aciculatus.</i>
— PANICEUM. Lin.	{	<i>Entedon longiventris.</i>
LIOZOOM ABIETIS. Fabr.	{	<i>Aspigonus abietis.</i> <i>Brachistes punctatus.</i> <i>Brachon scutellaris.</i> <i>Pimpla strabilorum.</i> <i>Pteromalus hohenheimensis.</i> — <i>strobilobius.</i>
PTILINUS PECTINICORNIS. Lin.	{	<i>Hemiteles completus.</i> <i>Lissonota arvicola.</i> <i>Polysphincta elegans.</i> <i>Xorides cryptiformis.</i> <i>Eupelmus inermis.</i>
— COSTATUS. Gyll.	{	<i>Bracon sulcatus.</i> <i>Pteromalus distinguendus.</i>

HISTORIQUE.

Il nous reste à faire connaître les modifications successives par lesquelles a passé jusqu'à ce jour la classification de ces petits animaux :

1858. Linné, dans la 10^e édition de son *Systema naturæ*, et dans la seconde de sa *Fauna Suecica* (1761), comprit dans ses genres *Dermestes* et *Ptinus*, ceux de nos Térédiles dont il a donné la description.

1762. Geoffroy, dans son *Histoire abrégée des insectes*, donna le nom de *Byrrhus* à la plupart des insectes de cette tribu, et en sépara une espèce sous le nom de *Ptilinus*.

1767. Linné, dans la 12^e édition de son *Systema naturæ*, transporta dans le genre *Ptinus* quelques-uns de nos insectes disséminés auparavant par lui parmi ses *Dermestes*.

1775. De Geer, dans ses *Mémoires pour servir à l'Histoire des insectes*, suivit les traces de son illustre maître.

1775. La même année, parut le premier ouvrage d'un homme appelé à tenir pendant d'assez longues années le sceptre de l'Entomologie. Fabricius, dans son *Systema entomologiæ*, sépara des *Dermestes* et *Ptinus* de Linné, sous le nom d'*Anobium*, les espèces se rattachant à nos TÉRÉDILES, et réunit aux *Hispa* l'espèce qui avait servi à Geoffroy à créer le genre *Ptilinus*.

Il ne changea rien à ses dispositions, ni dans son *Species insectorum* (1781), ni dans sa *Mantissa insectorum* (1787).

Linné, Geoffroy et Fabricius, par des méthodes différentes et par leurs travaux remarquables pour l'époque, étaient devenus des guides ou des

OCHINA HEDERÆ. Müll.	{	<i>Sigalphus aciculatus.</i>
		— <i>facialis.</i>
		<i>Spathius clavatus.</i>
		— <i>erythrocephalus.</i>
		<i>Pteromalus elongatus.</i>
TRYPOPITYS CARPINI. Herbst.		<i>Microgaster rufilabris.</i>
MESOCOETOPUS NIGER. Müll.		<i>Pteromalus ophistotonos.</i>

chefs, dont la plupart des entomologistes allaient, pendant un certain temps, suivre de plus ou moins près les traces.

Ainsi, sans mentionner les écrits de P.-L.-S. Müller (1), de Gmelin (2) et de De Villers (3), qui se sont bornés à reproduire le travail du Plin du nord, en y ajoutant d'une manière plus ou moins intelligente et souvent indigeste les découvertes nouvelles; sans parler de l'*Entomologia parisiensis*, de Fourcroy (1785), traduction abrégée de l'ouvrage de Geoffroy, Sultzer, dans son Histoire abrégée des insectes (4) (1776), O. F. Müller, dans son *Zoologiae Daniæ Prodrömus* (1776); Schrank, dans son *Enumeratio insectorum Austriae* (1781); LAICHARTING, dans son *Catalogue et description des insectes du Tyrol* (5) (1781); Schaller dans le 1^{er} volume des *Ecrits de la Société des Naturalistes de Halle* (6) (1783); Herbst, dans le 4^e cahier des *Archives d'histoire naturelle* (1784) (7), éditées par Gaspard Fuessly; Petagna, dans son *Spécimen des insectes de la Calabre Ulérieure* (1789); Scriba, dans son *Catalogue des insectes de la contrée de Darmstadt* (8), publié dans son *Journal pour les amateurs de l'Entomologie* (9), colloquèrent, suivant leur manière de voir, nos Térédiles dans les genres *Dermestes*, *Ptilinus*, *Ptilinus*, *Byrrhus* et *Anobium*.

1790 Olivier, dans le 2^e volume de son *Entomologie*, adopta cette dernière coupe générique; mais il remplaça parmi les *Ptilinus* l'espèce décrite par Geoffroy, et égarée par Fabricius parmi les *Hispa*, et par Laichartaing parmi les *Bostrichus*.

(1) Des Ritter's Carl von LINNÉ Natursystem, Nürnberg, t. V, 1774, in-8°, fig.

(2) C. Linnaei *Systema Naturæ*, édit. 13^e, cura C. F. GMELIN, Lipsiae. 1788 et suivantes.

(3) C. Linnaei *Entomologia* curante, C. de VILLERS, Lugd. t. I, 1789, in-3°.

(4) *Abgekürzte Geschichte der Insecten*, Wintherthur, 1776, in-4°.

(5) *Verzeichniss und Beschreibung der Tyroler Insecten*. Zurich, t. I, 1781, in-8°.

(6) *Schriften d. Naturforsch., Gesellschaft, zu Halle*. Halle, 1783, in-8°.

(7) *Archiv der Naturgeschichte*. Zurich et Winterthur, 1781-1786, in-8°.

(8) *Verzeichniss der Insecten der Darmstadter Gegend*.

(9) *Journal für die Liebhaber der Entomologie*. Frankfurt am Main, 1790, in-8°.

1790. Rossi, dans sa *Fauna etrusca*, suivit dans sa méthode le professeur de Kiel.

1797. Les insectes jusqu'alors avaient été classés d'une manière systématique ou arbitraire : la science allait bientôt prendre une marche plus rationnelle. Antoine-Laurent de Jussieu, dans son admirable *Genera plantarum*, avait disposé les végétaux d'après un ordre naturel : Latreille, dans son *Précis des caractères génériques des insectes*, imprimé à Brives, en l'an V, essaya d'établir des familles parmi ces petits animaux. La 17^e eut pour caractères :

Antennes filiformes, ou terminées par trois articles légèrement plus gros, de la longueur du corps. *Antennules* renflées à leur extrémité, courtes ou peu avancées. *Mandibules* courtes, renflées. *Mâchoires* à deux lobes presque égaux, larges, tronquées. *Tarses* courts, ayant tous cinq articles.

Elle comprit les genres *Anobium*, *Ptilinus* et *Ptinus*, tels que Fabricius les avait limités.

1792. Fabricius, dans son *Entomologia systematica*, sentit la nécessité d'adopter le genre *Ptilinus* ; il y plaça les Térédiles égarés mal à propos parmi ses *Hispa*.

1792. Petagna, dans ses *Institutiones entomologiæ*, suivit l'exemple de ce maître.

1792. La même année, Kugelann, dans son *Catalogue des insectes de Prusse* (1), inséré dans le 4^e cahier du *Magasin le plus nouveau pour les amateurs de l'Entomologie* (2), créait le genre *Serrocercus*, que Herbst indiquait en même temps sous le nom de *Dorcatoma*, dans son *Système de la nature de tous les insectes connus* (3), sur un insecte laissé parmi les *Dermestes*, par Panzer.

1793. L'année suivante, Herbst, dans l'ouvrage précité, établissait le genre *Ligniperda*, dans lequel il colloquait avec une partie des *Apates*

(1) *Verzeichnis preussischer Insecten*.

(2) *Neuestes Magazin für die Liebhaber der Entomologie*. Stralsund, 1791-1794, in-8°.

(3) *Natursystem aller bekannten Insekten* (Käfer.). Berlin, 1785-1806, in-8°. fig. (Ouvrage commencé par Jablonski et continué par Herbst.)

de Fabricius, l'insecte dont Geoffroy avait fait un *Ptilinus*. Les autres *Terédiles* se virent compris dans le genre *Anobium*.

L'entomologie venait d'entrer dans une voie méthodique nouvelle. Si en Allemagne et dans le nord de l'Europe on subissait encore l'influence du génie de Fabricius, si Illiger (*Verzeichniss der Kiefer Preussens*) (1798) et divers autres n'osaient s'écarter de la route ouverte par cet homme illustre, le génie français essayait de montrer d'autres voies.

1800. Duméril, dans le tome I^{er} de l'*Anatomie* de G. Cuvier, dont il avait recueilli les leçons, donnait une *classification des insectes*, dans laquelle ces invertébrés étaient répartis en familles. Ceux qui nous occupent furent compris dans celle des *Perce-bois*, ayant pour caractères :

Quatre *Palpes*. *Tarses* de cinq articles. *Antennes* filiformes. *Elytres* dures.

Ils y formaient les genres *Anobium* et *Ptilinus*.

1801. Lamarck, dans son *Système des animaux sans vertèbres*, faisait entrer nos TÉRÉDILES dans le 3^e groupe des Coléoptères ayant cinq articles à tous les tarses, et les antennes filiformes ou moniliformes, et il admettait les deux genres *Anobium* et *Ptilinus*.

1801. Fabricius, dans son *Systema Eleutheratorum*, renfermait dans les mêmes limites les insectes qui nous occupent.

1802. Marsham, dans son *Entomologia britannica*, publication restée en arrière du progrès des sciences, fit entrer nos insectes dans son genre *Ptinus*.

1804. Latreille, dans son *Histoire naturelle des crustacés et des insectes*, l'un de ses ouvrages les plus remarquables, renfermait nos *Térédiles* dans sa famille des *Ptiniores*, la huitième des Coléoptères, caractérisée de la manière suivante :

Tarses à cinq articles. Quatre *palpes*. *Antennes* filiformes ou terminées par trois articles beaucoup plus allongés et un peu plus gros. *Tête* arrondie, presque globuleuse, s'enfonçant dans le corselet. *Corselet* renflé.

Ils y formaient, comme dans le dernier ouvrage de Fabricius, les genres *Ptilinus* et *Anobium*, et s'y trouvaient réunis avec les Coléoptères

rapprochés d'eux, mais réunis aujourd'hui dans une tribu particulière, sous le nom de PRINIDES.

1804. Il ne changea rien à cet arrangement, dans son *Genera crustaceorum et insectorum*.

1806. Duméril, dans sa zoologie analytique indiquait, le premier, sous les noms de *Pentamérés*, *Hétéromérés*, *Tétramérés* et *Trimérés*, les sections établies parmi les Coléoptères, d'après les variations que présentent les tarsi dans le nombre de leurs articles.

Les insectes dont il est ici question prirent place parmi les *Pentamérés*, dans la famille des PERCE-BOIS ou TÉRÉDILES, conjointement avec divers Coléoptères, qui depuis ces auteurs ont été exclus. Ils eurent pour caractères :

Elytres dures, couvrant tout le ventre. *Antennes* filiformes. *Corps* arrondi, allongé, convexe.

1809. Latreille, dans ses *Considérations générales sur l'ordre naturel des animaux*, admit, dans sa famille des PRINIQUES, le genre *Dorcatoma*, créé par Herbst, et fonda le genre *Xyletinus*. Il divisa cette famille de la manière suivante :

- I. Antennes uniformes, point terminées par trois articles beaucoup plus grands.
Ptinus, *Gibbium*, *Ptilinus*, *Xyletinus*..
- II. Antennes terminées par trois articles beaucoup plus grands.
Anobium, *Dorcatoma*.

1813. De Lamarck, dans son cours professé au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, et publié sous le titre de *Extrait du cours de zoologie sur les animaux sans vertèbres*, comprit nos Térédiles dans ses *Pentamères flicornes*, et les fit entrer dans la famille des PRINIENS, ayant

Quatre palpes. *Elytres* dures recouvrant l'abdomen en totalité. *Sternum* antérieur ne s'avancant pas sous le menton.

Ils y forment les genres *Ptilin* et *Vrillette*.

1817. Le même écrivain, dans ses *Animaux sans vertèbres*, fit entrer nos TÉRÉDILES dans sa section des *Pentamères flicornes*, où ils y constituent la famille des *Ptiniens*, ayant pour caractères :

Quatre *palpes*. *Elytres* recouvrant l'abdomen en totalité ou en majeure partie. *Sternum antérieur* ne s'avancant pas sous la tête. *Mandibules* fendues à leur pointe ou munies d'une dent au dessous. *Corps* dur.

Ils furent divisés de la manière suivante :

α Antennes beaucoup plus courtes que le corps.

β Antennes pectinées dans les ♂, en scie dans les ♀.

Ptilinus.

ββ Antennes simples, non pectinées ni en scie.

Anobium.

αα Antennes presque aussi longues que le corps, très-peu en scie. Corselet plus étroit que l'abdomen.

Ptinus. — *Gibbium*.

1815. Leach, dans le tome IX de l'*Encyclopédie d'Edimbourg*, éditée par Brevester, adopta les divisions génériques établies dans les *Considérations générales sur l'ordre des animaux*, par Latreille.

1817. Ce dernier, dans le tome III du *Règne animal*, par Cuvier, divisa les Coléoptères *Pentamères* en six familles : *Carnassiers*, *Brachélytres*, *Serricornes*, *Clavicornes*, *Palpicornes*, *Lamellicornes*. Nos Térédiles furent compris dans celle des *Serricornes*, ayant :

Quatre *palpes*. *Antennes* en forme de fil ou de soie et ordinairement dentées en scie, en peigne ou en panache, du moins dans les ♂.

Cette famille fut divisée en sept tribus. Ils en composèrent la sixième, pouvant être réduite à un seul genre linnéen, celui de *Ptinus* subdivisé en cinq coupes.

α Tête et corselet ou moitié antérieure du corps plus étroite que l'abdomen. Antennes toujours terminées d'une manière uniforme, simples ou très-peu en scie et presque aussi longues au moins que le corps.

β Antennes insérées entre les yeux, qui sont saillants ou convexes. Corps oblong.

Ptinus.

ββ Antennes insérées au devant des yeux, qui sont aplatis et très-petits. Corps court, abdomen renflé.

Gibbium.

αα Corselet de la largeur de l'abdomen, du moins à la base. Antennes tantôt uniformes, en scie ou pectinées, tantôt terminées par trois articles beaucoup plus grands que les précédents ; plus courtes que le corps.

γ Antennes en scie à partir du 3^e article ; quelquefois pectinées dans les ♂.

Ptilinus.

(Auquel il associait les *Xyletinus*, Latr.)

77 Antennes terminées par trois articles beaucoup plus grands.

δ Antennes de neuf articles : les deux avant-derniers en dent de scie.

Dorcatoma.

88 Antennes de onze articles : les deux avant-derniers en cône renversé.

Anobium.

1821. Dejean, dans son *Catalogue des Coléoptères*, comprit les insectes de cette tribu parmi ses Térédiles. Ils y formèrent les genres *Ptilinus*, *Xyletinus*, *Dorcatoma*, *Ochina*, *Anobium*, *Hedobia*, *Ptinus*, signalé mais non décrit par Ziegler. Pour la première fois se trouvait indiqué le genre *Ochina*.

1822. Sahlberg, dans ses *Insecta fennica*, fit entrer nos insectes dans la neuvième famille des Coléoptères, celle des *Ptinides*. Ils y constituèrent les genres *Anobium*, *Dorcatoma* et *Ptilinus*.

1825. Duftschmidt, dans le tome 3^e de sa *Fauna Austriae*, distribua nos Térédiles dans ses genres *Ptilinus*, *Serrocercus* et *Anobium*, constituant la dixième section de ses Coléoptères avec les *Dermestes*, *Ips* et *Ptinus*.

1825. Latreille, dans ses *Familles naturelles du règne animal*, divisa sa famille des SEANICORNES en huit tribus : les PTINIORES constituèrent la dernière. Ils furent divisés de la manière suivante :

α Antennes terminées brusquement par trois articles plus grands.

Dorcatome. — *Vrillette*.

αα Antennes filiformes, sont flabellées ou pectinées, du moins dans les ♂, soit en scie.

Xyletine. — *Ptilin*.

ααα Antennes filiformes ou sétacées et simples.

Ptine. — *Gibbie*.

1829. Dans la seconde édition du *Règne animal* de Cuvier, il n'apporta d'autre changement à ce travail que de renverser l'ordre de ces divers genres.

1829. Curtis, soit dans son *Entomologie britannique* (1), soit dans son *Guide pour un arrangement des insectes de la Grande-Bretagne* (2), comprit nos Térédiles dans les genres *Dorcatoma*, *Serrocercus*, *Ptilinus* et *Anobium*.

(1) *British Entomology*, etc. London, 1825-1840, 16 vol. in-8°.

(2) *A Guide to an Arrangement of british Insects*. London, 1829, in-8°.

1830. Stephens, dans le 3^e volume de ses *Illustrations* (1), fit entrer nos Térédiles dans sa famille des *Ptinides*, comprenant divers autres genres étrangers à notre tribu. Ceux qui s'y rattachent sont les suivants : *Xyletinus*, *Ptilinus*, *Dorcatoma*, *Anobium*, *Ochina*. Il donnait dans ce travail les caractères de ce dernier genre, indiqué, d'après Ziegler, par le comte Dejean, et fondé sur une espèce décrite en 1809, par Bonelli (2), mais restée longtemps ignorée.

1832. M. Chevrolat, dans le *Magasin zoologique*, édité par M. Guérin, détacha du genre *Anobium* quelques espèces pour en constituer le genre *Dryophilus*.

1837. Sturm, dans sa *Faune d'Allemagne* (3), n'ajouta point de coupes nouvelles à celles déjà connues.

1839. M. Westwood dans son *Introduction à la classification moderne des insectes* (4), M. Blanchard dans son *Histoire naturelle des insectes* (1845), renferment nos Térédiles dans leur famille des *Ptinides*.

1843. M. L. Redtenbacher, dans son tableau analytique des *Genres de la Faune des Coléoptères d'Allemagne* (5), essaya le premier de constituer en dehors de celles des *Ptinides*, une famille des *Anobides*; mais il y fit entrer divers genres étrangers à notre travail.

1845. La même année, M. V. de Motschulsky, dans les *Bulletins de la Société des naturalistes de Moscou*, établissait, aux dépens des *Anobies*, les genres *Priobium* et *Xestobium*.

1849. M. L. Redtenbacher, dans sa *Fauna Austriaca*, enrichit sa famille des *Anobides* de deux nouveaux genres : celui de *Oligomerus*, constituant un démembrement des *Anobies*, et celui de *Trypopitys* formé aux dépens de l'ancien genre *Ptilinus*.

(1) *Illustrations of british Entomology (Mandibulata)*. London, 1828-1832, 5 vol, in-8°.

(2) *Mem. d. Soc. agr. di Turino*, p. 167, 12, pl. III (*Ptilinus*, Latreille).

(3) *Deutschland's Fauna, etc. Nürnberg*, 1805-1856, 23 cahiers, petit in-8, fig.

(4) *Introduction to the modern classification of Insects*. London, 1839, 2 vol. gr. in-8°.

(5) *Die Gattungen der Deutschen Kaefer-fauna nach der analytischen Methode gearbeitet*. Wien., 1845, in-8°.

1850. M. Guérin, dans la *Revue zoologique*, démembra cette dernière coupe pour constituer le genre *Catorama*, sur une espèce exotique.

1857. M. Lacordaire, dans son *Genera des Coléoptères*, divisa sa famille des PRINIORES en deux tribus : celles des *Ptinides*, ayant les antennes insérées sur le front, et celles des *Anobides*, ayant ces organes insérés aux bords antérieurs des yeux.

Ces derniers furent partagés de la manière suivante :

- | | |
|--|--------------------|
| I. Antennes non terminées brusquement en massue, de onze articles chez presque tous. | |
| α Leurs trois derniers articles très-allongés. | |
| γ Leur tige formée de 8 articles. | <i>Anobium.</i> |
| γγ Leur tige formée de 7 articles. | <i>Oligomerus.</i> |
| αα Leurs articles 3-10 ou 4-10 dentés en scie. | |
| δ Mandibules non dilatées à leur base. | |
| ε Dernier article des palpes sécuriforme. | <i>Trypoptys.</i> |
| αα Dernier article des palpes non sécuriforme. | |
| ξ Antennes dentées dans les deux sexes. | <i>Ochina.</i> |
| ξξ Antennes flabellées (♂) ou dentées (♀). | <i>Ptilinus.</i> |
| δδ Mandibules dentées à la base. | <i>Xyletinus.</i> |
| II. Antennes de dix ou neuf articles : les trois derniers brusquement dilatés en massue. | |
| π Pronotum distinct des parapleures prothoraciques | |
| θ Yeux finement granulés. | <i>Dorcatoma.</i> |
| θθ Yeux fortement granulés. | <i>Catorama.</i> |

1858. M. L. Redtenbacher, dans la seconde édition de sa *Fauna austriaca*, n'apporte aucun changement à sa famille des *Anobides*, en ce qui concerne les genres rentrant dans les limites de notre tribu.

1859. Dans le 9^e cahier des *Opuscles entomologiques*. M. Godart et l'un de nous, avons cru nécessaire de séparer des *Xyletinus* quelques espèces, pour en former le genre *Calypterus*.

1860. Jacquelin du Val, dans le 2^e cahier de ses *Glanures entomologiques*, donna les diagnoses des genres *Gastralus*, *Metholcus*, *Pseudochina* et *Mesocaelopus*. La même année nous avons présenté à la Société Linnéenne de Lyon les caractères du genre *Theca*, adopté peu de temps après par M. le docteur Aubé.

1861. Jacquelin du Val, dans son *Genera*, donna le tableau méthodique suivant, de sa famille des *Anobides* :

- I. Antennes avec leurs trois derniers articles allongés, formant une sorte de massue lâche plus ou moins longue. Point de fossette pour recevoir les cuisses.
- A. Pronotum mousse sur les côtés : sa ligne latérale étant obtuse et indistincte.
- B. Antennes de 11 articles distincts. *Dryophilus.*
- BB. Antennes de 10 articles seulement. *Gastrallus.*
- AA. Pronotum plus ou moins tranchant sur les côtés : sa ligne latérale toujours distincte.
- c. Antennes de 11 articles. *Anobium.*
- cc. Antennes de 10 articles. *Oligomerus.*
- II. Antennes dentées en scie intérieurement et même parfois flabellées.
- α Prosternum formant une lame échancrée au sommet. *Trypophya*
- αα Prosternum petit, acuminé.
- β Espace intermédiaire entre les angles antérieurs du pronotum et les hanches antérieures tout à fait mousse.
- γ Antennes étroites, légèrement dentées en scie. *Ochina.*
- γγ Antennes fortement dentées en scie chez les femelles, flabellées chez les mâles. *Ptilinus.*
- ββ Espace intermédiaire entre les angles antérieurs du pronotum et les hanches antérieures notablement élevé et tranchant.
- δ Dernier article des palpes en triangle, largement et notablement allongé, sabeylin-drique. *Metholcus.*
- δδ Dernier article des palpes variable, mais point notablement échancré au sommet. Corps ovulaire ou ovale-oblong.
- ε Méasternum simple antérieurement. Elytres striées. *Xyletinus.*
- αα Méasternum offrant dans sa partie antérieure une ligne élevée, transverse, au devant de laquelle il est un peu déclive. Elytres très-finement pointillées. *Pseudochina.*
- ααα Méasternum offrant dans sa partie antérieure une ligne élevée transversale, au devant de laquelle il présente de chaque côté une fossette transverse pour les cuisses. *Mesocetopus.*
- III. Antennes avec leurs trois derniers articles très-grands. *Dorcatoma.*

1863. Enfin, dans un essai sur les *Anobides* publié dans le 13^e ca-

hier des *Opusculs entomologiques* et dans les *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, nous avons ajouté les genres *Liozoüm* et *Aniphibolus*, aux coupes établies jusqu'à ce jour dans cette famille.

Nous diviserons la tribu des TÉRÉDILES en deux familles principales :

Point de fossettes métasternales et ventrales pour recevoir les quatre pieds postérieurs.

ANOBIENS.

Des fossettes métasternales et ventrales pour recevoir les quatre pieds postérieurs.

DORCATOMIENS.

PREMIÈRE FAMILLE.

ANOBIENS.

CARACTÈRES. *Point de fossettes métasternales et ventrales* pour recevoir les quatre pieds postérieurs. *Ventre* de 5 segments distincts, le 1^{er} plus ou moins développé et découvert. 1^{er} article des antennes grand, oblong, assez épaissi, mais jamais en forme d'oreillette.

Yeux entiers ou subentiers, ou faiblement sinués à leur bord inféro-interne. *Epimères postérieures* le plus souvent cachées. *Tarses postérieurs* ordinairement plus développés que les autres, à 2^e article triangulaire ou oblong, toujours sensiblement plus long que les suivants.

La famille des ANOBIENS se subdivise en deux branches :

Antennes non dentées en scie intérieurement, avec les 3 derniers articles très-grands, ordinairement allongés.

ANOBIAIRES.

Antennes dentées en scie, pectinées ou même (♂) flabellées intérieurement, avec les 3 derniers articles ordinairement pas plus grands ou à peine plus grands que les précédents.

XYLÉTINAIRES.

PREMIÈRE BRANCHE.

ANOBIAIRES.

CARACTÈRES. *Antennes* non visiblement dentées en scie intérieurement, avec les 3 derniers articles bien plus grands que les précédents, oblongs ou allongés, formant une massue lâche, ordinairement peu tranchée. *Prothorax* plus ou moins transversal, quelquefois obtus le plus souvent tranchant sur les côtés qui sont légèrement (*Dryophilus*, *Priobium*) ou plus ou moins fortement déclives d'arrière en avant (1); généralement plus ou moins capuchonné à son bord antérieur; souvent gibbeux ou inégal sur son disque; simple ou excavé en dessous; à ouverture antérieure circulaire ou subcirculaire.

Corps oblong, allongé ou cylindrique. *Tête* assez large. *Elytres* allongées ou oblongues, ordinairement peu convexes. *Poitrine* généralement simple, quelquefois excavée. *Tibias* à tranche externe presque toujours simple. *Tarses* rarement comprimés sur les côtés.

(1) Ce plus ou moins de déclivité des côtés du prothorax rend nécessairement les angles antérieurs plus ou moins infléchis.

Les Anobiaires peuvent se répartir dans les genres suivants :

Antennes	de 41 articles. Prothorax	obtus sur les côtés ; non excavé en dessous ; à <i>bord antérieur</i> non prolongé inférieurement en <i>arête</i> saillante ; plus étroit que les élytres et non gibbeux sur son disque. <i>Poitrine</i> simple. <i>Ventre</i> à segments libres. <i>Elytres</i> striées. <i>Les 3 derniers articles des Antennes</i> plus ou moins allongés. <i>Front.</i>	fortement étranglé à sa partie antérieure par les insertions des antennes. <i>Hanches antérieures</i> rapprochées, séparées entre elles par une <i>lame</i> très-étroite du <i>prosternum</i> . <i>1er segment ventral</i> fortement bissiné à son bord postérieur. <i>Elytres</i> assez convexes, fortement arrondies au sommet. <i>Antennes</i> suballongées large non étranglé à sa partie antérieure par les insertions des antennes. <i>Hanches antérieures</i> plus ou moins distantes, séparées entre elles par une <i>lame</i> plus ou moins large du <i>prosternum</i> . <i>1er segment ventral</i> légèrement sinué à son bord postérieur. <i>Elytres</i> subdéprimées, obtusément tronquées au sommet. <i>Antennes</i> assez courtes.	DROPHILUS.
		plus ou moins excavé en dessous, ainsi que la partie antérieure de la <i>poitrine</i> , pour recevoir la tête à l'état d'inflexion ; à <i>bord antérieur</i> prolongé inférieurement jusqu'aux hanches en <i>arête</i> plus ou moins saillante et servant latéralement de limite à la fois aux cavités sous-prothoracique et prosternale ; plus ou moins gibbeux et inégal sur son disque. <i>Prosternum</i> et <i>Mesosternum</i> plus ou moins concaves et plus ou moins refoulés au dessous du niveau des hanches. <i>Elytres</i> toujours striées. <i>Les 3 derniers articles des antennes</i> grands, allongés.	simple, non excavé en dessous ; à <i>bord antérieur</i> non prolongé inférieurement en <i>arête</i> saillante ; non gibbeux sur son disque. <i>Poitrine</i> simple. <i>Prosternum</i> et <i>Mesosternum</i> plans, élevés ou presque élevés jusqu'au niveau des hanches. <i>Ventre</i> à segments libres. <i>Elytres</i> ponctuées, non striées. <i>Hanches antérieures</i> et <i>Hanches intermédiaires</i>	PRIOBIUM.
		muni sur les côtés d'une tranche plus ou moins saillante. <i>Prothorax</i>	plus ou moins distantes entre elles, séparées l'une de l'autre par une <i>lame</i> assez large des <i>Pro</i> et <i>Mesosternum</i> . <i>Lame des hanches postérieures</i> fortement et brusquement dilatée à sa moitié interne. <i>Les 3 derniers articles des antennes</i> grands, suballongés. <i>Tarses</i> ordinairement courts et assez épais.	ANOBICH.
		très-grands, allongés. <i>Les 2 premiers segments ventraux</i> assez grands, libres. <i>Prothorax</i>	aussi large que les élytres ; gibbeux sur son disque ; muni sur les côtés d'une tranche saillante ; légèrement excavé en dessous, ainsi que le <i>Prosternum</i> , pour recevoir la tête à l'état d'inflexion ; à <i>bord antérieur</i> prolongé inférieurement jusqu'aux hanches en <i>arête</i> saillante et servant latéralement de limite à la fois aux cavités sous-prothoracique et prosternale. <i>Prosternum</i> et <i>Mesosternum</i> concaves. <i>Hanches antérieures</i> et <i>Hanches intermédiaires</i> faiblement écartées l'une de l'autre. <i>Elytres</i> entièrement striées. plus étroit que les élytres ; non gibbeux sur son disque ; muni sur les côtés d'une tranche très-obtuse ; simple et non excavé en dessous ; à <i>bord antérieur</i> non prolongé inférieurement en <i>arête</i> saillante. <i>Prosternum</i> et <i>Mesosternum</i> plans. <i>Hanches antérieures</i> et <i>Hanches intermédiaires</i> très-rapprochées l'une de l'autre. <i>Elytres</i> striées sur les côtés seulement	XESTOBICH.
Antennes	de 40 articles. Les 3 derniers	grands, comprimés, intérieurement dilatés. <i>Prothorax</i> subcylindrique, non gibbeux sur son disque ; obtus sur les côtés ; fortement excavé en dessous, ainsi que la partie antérieure de la <i>Poitrine</i> , pour recevoir la tête à l'état d'inflexion ; à <i>bord antérieur</i> prolongé inférieurement jusqu'aux hanches en <i>arête</i> tranchante et servant latéralement de limite à la fois aux cavités sous-prothoracique et prosternale. <i>Prosternum</i> refoulé bien au dessous du niveau des hanches. <i>Mesosternum</i> antérieurement excavé à son milieu, réduit et relevé en arrière à une faible <i>lame</i> en forme de cœur bilobé. <i>Hanches antérieures</i> et <i>Hanches intermédiaires</i> assez écartées l'une de l'autre. <i>Les 2 premiers segments ventraux</i> très-grands, soudés à leur milieu. <i>Elytres</i> striées sur les côtés seulement.	Tarses allongés, grêles	LIOZUCH.
				OLIGOMERUS.
Antennes				AMPHIBOLUS.
				GASTRALLOS.

Genre *Dryophilus*, Chevrolat.

(Chevrolat, Mag. zool. Ins. 1832, pl. 3. — Redtenbacher, Faun. austr. 2^e éd., p. 567, — Jacquelin du Val, Gen. Ins. Eur. t. 3, 2^e part., p. 215, pl. 53, f. 261.)

Étymologie : *δρῦς*, chêne, *φίλος*, ami.

CARACTÈRES. *Front* fortement étranglé à sa partie antérieure. *Antennes* de 11 articles; suballongées, avec les 9^e et 10^e articles suballongés (♀) ou allongés (♂). *Prothorax* plus étroit que les élytres, simple en dessous ainsi que la poitrine, mutique sur les côtés, non gibbeux sur son disque. *Elytres* assez convexes, striées, fortement arrondies au sommet. *Hanches antérieures* rapprochées, les intermédiaires légèrement, les postérieures très-écartées l'une de l'autre; celles-ci à lame étroite, subangulée à son milieu. *Epimères postérieures* cachées. *Segments ventraux* libres, le 1^{er} fortement bissinué à son bord apical. *Tibias* à tranche externe simple. *Tarses* suballongés, assez épaissis vers leur extrémité, avec le 1^{er} article allongé.

Corps plus ou moins allongé, subcylindrique.

Tête médiocre, inclinée ou verticale, plus ou moins mais jamais fortement engagée dans le prothorax. *Front* fortement étranglé à sa partie antérieure par les cavités des insertions des antennes.

Arêtes génales divergeant en avant, se rapprochant en arrière et prolongées jusqu'au milieu du front où elles se recourbent en dehors pour embrasser l'insertion des antennes. *Epistome* peu distinct, transversal, largement tronqué au sommet. *Labre* petit, fortement transversal, tronqué à son bord antérieur. *Mandibules* assez robustes, assez saillantes, arcuement coudées sur les côtés (1). *Palpes* à dernier article oblong,

(1) On aperçoit sur les côtés, vers la base, un rudiment d'arête qui les sépare de la fossette génale.

atténué au sommet. *Menton* plan, légèrement transversal. *Yeux* grands, entiers, globuleux, plus ou moins saillants.

Antennes de 11 articles; assez allongées; insérées assez loin des yeux dans une cavité antérieure formée par l'arête génale qui empiète notablement sur le front : à 1^{er} article gros, assez fortement épaissi, le 2^e plus petit, peu ou point renflé; les 3^e à 8^e subcylindriques, plus ou moins courts; les 3 derniers, grands, plus ou moins allongés, sublinéaires, formant une massue très-lâche et peu tranchée.

Prothorax peu ou point transversal, plus étroit que les élytres; à ouverture antérieure subcirculaire; non excavé inférieurement; à bord antérieur non prolongé en dessous en arête saillante; obliquement tronqué ou subarrondi et non capuchonné à son bord apical; plus ou moins arrondi sur les côtés qui sont mutiques et complètement dépourvus de tranche marginale; subbissinueusement arrondi à la base, et non gibbeux sur son disque.

Ecusson petit, légèrement transversal, subsémicirculaire.

Elytres plus ou moins allongées, plus ou moins convexes, striées, fortement arrondies au sommet. *Epaules* à calus assez saillant, à lobe inférieur peu prononcé, à peine replié en dessous.

Poitrine simple, non excavée. *Prosternum* et *Mésosternum* plans, rétrécis à leur milieu, le premier en lame très-étroite et plus ou moins tranchante, le second en forme de triangle tronqué au sommet. *Métasternum* assez développé en longueur, fortement sillonné à son milieu sur sa moitié postérieure, terminé entre les hanches postérieures par deux expansions très-faibles, mais larges. *Postépisternums* assez larges, graduellement un peu plus élargis en avant. *Épimères postérieures* cachées (1).

Hanches antérieures et *intermédiaires* légèrement convexes à leur face antérieure; les *antérieures* rapprochées, les *intermédiaires* plus ou moins légèrement écartées, les *postérieures* très-distantes l'une de

(1) Cette pièce (les épimères) existe toujours, mais elle est plus ou moins cachée par le bord latéral des élytres, ou bien plus ou moins repliée en dessus et par conséquent invisible à la page inférieure du corps.

l'autre; celles-ci à *lame* étroite, subangulée à son milieu et graduellement rétrécie en dehors.

Ventre de 5 segments libres : les 1^{er} et 2^o grands; le 1^{er} plus ou moins fortement bissinué à son bord apical, les 3^o et 4^o courts, le 5^o un peu plus développé en longueur que le précédent.

Pieds médiocrement allongés, assez grêles. *Cuisses* atténuées à leur base, obsolètement rainurées en dessous à leur sommet. *Tibias* à tranche externe simple. *Tarses* assez allongés, assez épaissis vers leur extrémité : à 1^{er} article allongé, les 2^o à 4^o graduellement plus courts, les 3^o et 4^o obcordiformes, le dernier assez court et très-épais.

Obs. Les espèces qui composent ce genre se trouvent sur différents bois morts ou malades.

Les espèces du genre *Dryophilus* peuvent se grouper de la manière suivante :

Gr. I. *Elytres* revêtues d'une pubescence fine et uniforme.

A. *Mésosternum* à *lame* médiane un peu moins étroite que celle du prosternum, rétrécie en pointe mousse au sommet.

b. *Premier segment ventral* faiblement prolongé au milieu de son bord apical. *Intervalles* des stries finement et densément pointillés. *Ecusson* non tomenteux. *Prothorax* transversal.

Pusillus.

bb. *Premier segment ventral* fortement prolongé au milieu de son bord apical. *Ecusson* tomenteux. *Prothorax* oblong.

c. *Intervalles* des stries finement et densément pointillés. *Les 3 derniers articles des antennes* sensiblement plus épais que les précédents : ceux-ci plus ou moins transversaux.

Anobioides.

cc. *Intervalles* des stries parcimonieusement et rugueusement pointillés. *Les 3 derniers articles des antennes* à peine plus épais que les précédents : ceux-ci aussi longs que larges.

Longicollis.

AA. *Mésosternum* à *lame* médiane deux fois plus large que celle du prosternum, largement tronquée au sommet. *Intervalles* des stries obsolètement écaillés. *Ecusson* non tomenteux. *Prothorax* transversal.

Rugicollis.

Gr. II. *Elytres* parées de bandes transversales de poils serrés et blanchâtres. (*Sous-genre* PTINODES.)

Raphaëlis.

PREMIER GROUPE.

Elytres revêtues d'une pubescence fine et uniforme.

- A. *Mésosternum* à lame médiane un peu moins étroite que celle du prosternum, rétrécie en pointe mousse au sommet.
- b. *Premier segment ventral* faiblement prolongé au milieu de son bord apical. *Intervalles* des stries finement et densément pointillés. *Ecusson* non tomenté. *Prothorax* transversal.

1. ***Dryophilus pusillus***, GYLLENHAL.

Allongé, finement pubescent, densément et rugueusement pointillé, peu brillant, noir, avec la bouche, les antennes et les pieds d'un ferrugineux plus ou moins obscur. Front subconvexe; vertex finement canaliculé. Prothorax subtransversal, subbissinueusement arrondi à la base, obsolètement cariné en arrière à son milieu. Elytres fortement arrondies au sommet, légèrement convexes, finement striées-punctuées, avec les intervalles plans, densément, très-finement et rugueusement pointillés. Articles intermédiaires des antennes suboblongs; les trois derniers à peine plus épais que les précédents. Tarses assez allongés.

Anobium pusillum. GYLL., Ins. Suec. t. I. p. 294. 6. — STURM, Deuts. Faun. t. XI. p. 138. 20. tab. 243. f. A. B.

Dryophilus pusillus. REDTENB., Faun. Austr. 2^e éd. p. 568.

Var. A. Dessous du corps d'un châtain plus ou moins clair, avec l'extrémité du ventre roussâtre.

Long. 0^m,0022 (1 l.). — Larg. 0^m,0011 (1/2 l.).

♂ Antennes presque aussi longues que le corps; à 3 derniers articles très-grands, sublinéaires, pas plus épais que les précédents, beaucoup plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne; le 9^e à lui seul aussi long que les 3 précédents réunis; les 4^e à 8^e oblongs. Yeux très-saillants. Tête, y compris ceux-ci, sensiblement plus large que le pro-

thorax. *Prothorax* subdéprimé, beaucoup plus étroit que les élytres, sensiblement atténué à son sommet, aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, obsolètement caréné à son milieu vers sa partie postérieure, et creusé de chaque côté sur son disque d'une impression oblique plus ou moins marquée. *Elytres* allongées, subparallèles, 4 fois plus longues que le prothorax. *Métasternum* fortement et longitudinalement sillonné à son milieu sur les deux tiers postérieurs de sa longueur.

♀ *Antennes* à peine de la longueur de la moitié du corps; à 3 derniers articles d'une moitié moins grands que dans le ♂, un peu plus épais que les précédents, sensiblement moins longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne; le 9^e seulement un peu plus long que les deux précédents réunis; les 4^e à 8^e à peine aussi longs que larges. *Yeux* médiocrement saillants. *Tête*, y compris ceux-ci, sensiblement plus étroite que le prothorax. *Prothorax* légèrement convexe, un peu plus étroit que les élytres, un peu moins large au sommet qu'à la base, un peu moins long que large, sensiblement arrondi sur les côtés surtout en arrière, égal ou presque égal sur son disque. *Elytres* en ovale allongé, trois fois et demie plus longues que le prothorax. *Métasternum* creusé sur sa moitié postérieure d'une fossette allongée, fusiforme, assez profonde.

Corps allongé ou oblong, légèrement convexe, peu brillant, noir, revêtu d'une fine pubescence très-courte, cendrée et soyeuse.

Tête transversale, légèrement inclinée (♂) ou subverticale (♀), légèrement engagée dans le prothorax, densément et rugueusement pointillée, finement pubescente, d'un noir opaque (♀) ou peu brillant (♂). *Front* subconvexe. *Vertex* plus ou moins obsolètement et finement canaliculé à son milieu. *Epistome* à peine distinct du front. *Labre* peu distinct, finement rugueux, d'un ferrugineux obscur, légèrement cilié. *Mandibules* ferrugineuses, avec l'extrémité à peine rembrunie. *Palpes* ferrugineux, ainsi que les autres parties de la bouche. *Yeux* grands, entiers, arrondis, noirs.

Antennes finement pubescentes et à peine ciliées intérieurement, d'un ferrugineux obscur : à 1^{er} article oblong, un peu épaissi; le 2^e

beaucoup plus petit, pas plus long que large, un peu renflé; le 3^e un peu plus grêle, oblong; les 4^e à 8^e à peine ou un peu oblongs; les 3 derniers grands (♀) ou très-grands (♂), à peine comprimés, formant une massue lâche et très-peu tranchée; le dernier sensiblement plus long que le 10^e, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax non (♂) ou légèrement (♀) transversal, plus étroit que les élytres; obliquement tronqué à son bord apical; plus (♀) ou moins arrondi sur les côtés qui sont légèrement déclives d'arrière en avant, avec les angles antérieurs et postérieurs très-obtus, peu marqués et arrondis; largement arrondi et très-finement rebordé à la base, avec celle-ci à peine sinuée sur les côtés; plus (♀) ou moins (♂) convexe; à peine (♂) ou faiblement (♀) déclive à sa partie antérieure; égal (♂) ou obsolètement subcaréné en arrière à son milieu et subimpressionné sur les côtés de son disque (♂); densément et rugueusement pointillé; finement pubescent; d'un noir opaque (♀) ou peu brillant (♂).

Ecusson petit, transversal, très-finement et rugueusement pointillé, finement pubescent, d'un noir un peu brillant.

Elytres allongées (♂) ou oblongues (♀), fortement arrondies au sommet; légèrement convexes; finement pubescentes, d'un noir un peu brillant, creusées chacune de 11 stries fines, canaliculées et obsolètement ponctuées: la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, faiblement arquée à peine prolongée jusqu'au 5^e de la longueur: les internes légèrement flexueuses à leur base: les 2 internes postérieurement réunies une à une aux 2 externes et enclosant ainsi les intermédiaires qui sont plus ou moins raccourcies et réunies à leur extrémité. *Intervalles* plans, assez larges, très-finement, densément et rugueusement pointillés. *Epaules* saillantes (♀) ou subgibbeuses (♂), extérieurement arrondies.

Dessous du corps assez convexe, finement et rugueusement pointillé avec le dessous de la tête lisse et brillant sur son milieu, finement pubescent, d'un noir de poix un peu brillant. 1^{er} segment ventral sensiblement bissinué à son bord apical avec le milieu de celui-ci faiblement prolongé et largement arrondi, le dernier assez largement arrondi au sommet.

Pieds médiocrement allongés, assez grêles, finement et obsolètement pointillés, finement pubescents, d'un ferrugineux quelquefois un peu

obscur. *Cuisses* atténuées à leur base, légèrement renflées après leur milieu. *Tibias* grêles, presque droits, minces à leur base. *Tarses* assez allongés, graduellement épaissis vers leur extrémité, beaucoup plus courts que les tibias; les postérieurs sensiblement plus développés que les autres.

Patrie : Cette espèce se rencontre assez communément dans toute la France, principalement sur les chênes, quelquefois aussi sur les arbres verts. (Environs de Lyon. Bresse, Beaujolais, Alpes, Mont-Pilat, Provence, etc.)

Obs. Les élytres et quelquefois le dessus du corps en entier sont d'un châtain roussâtre, ainsi que l'extrémité du ventre.

bb. *Premier segment ventral* fortement prolongé au milieu de son bord apical. *Ecusson* tomenteux. *Prothorax* oblong.

c. *Intervalles* des stries finement et densément pointillés. *Les trois derniers articles des antennes* sensiblement plus épais que les précédents; ceux-ci plus ou moins transversaux.

2. *Dryophilus anobioïdes*, CHEVROLAT.

Allongé, finement pubescent, densément et rugueusement pointillé, opaque, noir avec le sommet du *prothorax* et des élytres, les épaules, la bouche, les antennes et les pieds ferrugineux. *Front* convexe; *vertex* finement canaliculé. *Prothorax* oblong, légèrement arrondi sur les côtés après le milieu, subbissinué à la base, carinulé (♂) en arrière. *Ecusson* tomenteux. *Elytres* arrondies au sommet, légèrement convexes, finement striées-punctuées, avec les intervalles plans, densément, très-finement et rugueusement pointillés. *Articles intermédiaires des antennes* courts, fortement contigus: les trois derniers comprimés, sensiblement plus épais que les précédents. *Tarses* allongés.

Dryophilus anobioïdes. CHEVROLAT, Mag. zool. Ins. pl. 3. 1832.

Anobium compressicorne. MULSANT et REY, Op. Ent. t. II. p. 17.

Dryophilus compressicornis. REDT., 2^e édit. p. 568.

Var. a. *Elytres* entièrement d'un brun ferrugineux.

Long. 0^m,0023 à 0^m,0033 (1 l. à 1 1/2.). — Larg. 0^m,0010 à 0^m,0012 (1/2 à 3/5).

♂ *Antennes* un peu plus courtes que le corps, à *trois derniers articles* très-grands, sublinéaires, assez fortement comprimés, presque trois fois plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne; le 9^e aussi long que les 7 précédents réunis. *Yeux* très-saillants. *Tête*, y compris ceux-ci, aussi large que le prothorax dans la plus grande largeur de celui-ci. *Prothorax* faiblement convexe et légèrement étranglé antérieurement, muni à son tiers postérieur d'une carène courte et creusé de chaque côté de celui-ci d'une impression oblique, ovale, plus ou moins marquée. *Elytres* très-allongées, subparallèles, quatre fois plus longues que le prothorax. *Métasternum* creusé à son milieu sur ses deux tiers postérieurs d'un fort sillon longitudinal.

♀ *Antennes* à peine de la longueur de la moitié du corps, à *trois derniers articles* d'une moitié moins grands que dans le ♂, médiocrement comprimés, à peine plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne; le 9^e de la longueur des 4 précédents réunis. *Yeux* médiocrement saillants. *Tête*, y compris ceux-ci, un peu moins large que le prothorax dans la plus grande largeur de celui-ci. *Prothorax* régulièrement convexe et égal. *Elytres* allongées, faiblement arrondies sur les côtés, 3 fois et demie plus longues que le prothorax. *Métasternum* creusé à son milieu sur sa moitié postérieure d'une fossette allongée, fusiforme, assez profonde.

Corps allongé, légèrement convexe, opaque, noir, revêtu d'une duvet court et blanchâtre.

Tête transversale, légèrement inclinée (♂) ou subverticale (♀), médiocrement engagée dans le prothorax, densément et rugueusement ponctuée, finement pubescente, d'un noir opaque. *Front* convexe; vertex finement canaliculé sur son milieu. *Epistome* à peine distinct du front. *Labre* peu distinct, rugueux, plus ou moins obscur, légèrement cilié. *Mandibules* ferrugineuses, avec l'extrémité rembrunie, lisse et brillante. *Palpes* d'un ferrugineux assez clair et souvent testacé. *Yeux* grands, entiers, arrondis, noirs.

Antennes finement pubescentes et à peine ciliées en dedans, ferrugineuses, avec les 1^{er}, 9^e, 10^e et 11^e articles quelquefois un peu plus obscurs : à 1^{er} article oblong, un peu épaissi : le 2^e beaucoup plus petit, un peu plus grêle, oblong, subcylindrique ou à peine renflé : le 3^e pas plus long que large, à peine plus grêle mais beaucoup plus court que le précédent : les 4^e à 8^e fortement contigus, plus (♂) ou moins (♀) transversaux : les trois derniers très-grands, plus (♂) ou moins (♀) comprimés, sensiblement plus épais que les précédents, formant une massue lâche et un peu tranchée ; le 10^e un peu plus court que le 9^e : le dernier sensiblement plus long que le 10^e, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax oblong, un peu plus long que large, sensiblement plus étroit que les élytres, un peu plus étroit en avant qu'en arrière ; obliquement tronqué à son bord apical ; légèrement arrondi après son milieu sur ses côtés qui sont faiblement déclives d'arrière en avant, avec les angles antérieurs nuls et les postérieurs obtus et arrondis ; largement arrondi et finement rebordé au milieu de sa base, avec les côtés de celle-ci plus (♂) ou moins (♀), mais légèrement sinués ; plus (♀) ou moins (♂) convexe ; légèrement déclive à sa partie antérieure ; égal (♀) ou carinulé en arrière à son milieu et subimpressionné sur les côtés de son disque (♂) ; densément et rugueusement pointillé ; finement et légèrement pubescent ; d'un noir opaque, avec le bord antérieur plus ou moins ferrugineux.

Ecusson transversal, garni d'une pubescence très-courte, blanchâtre et tomenteuse, tranchant notablement sur le fond des élytres.

Elytres plus (♂) ou moins (♀) allongées, arrondies au sommet ; légèrement convexes ; revêtues d'un duvet fin, court, serré et blanchâtre ; d'un noir brunâtre, avec le calus huméral et souvent toute la base, le rebord apical et quelquefois la partie postérieure du rebord latéral d'un ferrugineux plus ou moins obscur ; creusées chacune de 11 stries étroites, assez finement mais distinctement ponctuées : la 1^{re} juxta-suturale, oblique, à peine arquée, prolongée seulement jusqu'au 6^e de la longueur : les internes légèrement flexueuses à leur base : les deux suturales et les deux latérales plus profondes postérieurement et réunies une à une, enclosant ainsi les intermédiaires qui sont plus ou moins

raccourcies et réunies par paires à leur extrémité. *Intervalles* plans, très-finement et rugueusement pointillés. *Epaules* saillantes, extérieurement arrondies.

Dessous du corps assez convexe, finement, légèrement et rugueusement pointillé; finement pubescent; d'un noir peu brillant avec le milieu du *métasternum* plus glabre, plus lisse et plus brillant. *Premier segment ventral* fortement bissinué à son bord apical, avec le milieu de celui-ci notablement prolongé et plus (♂) ou moins (♀) étroitement arrondi; les 2^e, 3^e et 4^e densément ciliés à leur bord postérieur de poils soyeux et grisâtres; le dernier largement arrondi au sommet.

Pieds médiocrement allongés, grêles, finement et obsolètement pointillés, finement pubescents ferrugineux. *Cuisses* atténuées à leur base, légèrement renflées vers leur milieu, *Tibias* grêles, droits. *Tarses* allongés, graduellement épaissis vers leur extrémité, sensiblement plus courts que les tibias; les postérieurs plus développés que les autres.

Patrie : Cette espèce est un peu moins commune que la précédente. Elle se trouve également dans toute la France, sur les chênes, les pins et les sapins. (Environs de Paris, de Lyon, Bresse, Beaujolais, Mont-Pilat, etc.)

Obs. Dans la *variété* a. les élytres sont en grande partie ou entièrement d'un ferrugineux plus ou moins obscur.

Cette espèce ressemble beaucoup au *D. pusillus*, Gyll. Elle en diffère par sa forme plus allongée, par son prothorax moins court, par son écusson tomenteux, par sa pubescence plus fine et plus serrée, par son 1^{er} segment ventral plus fortement prolongé au milieu de son bord apical, et surtout par la conformation de ses antennes dont les 3^e à 8^e articles sont beaucoup plus courts et plus serrés, et dont les trois derniers sont plus épais et plus fortement comprimés.

cc. Intervalles des stries parcimonieusement et rugueusement pointillés. Les 3 derniers articles des antennes à peine plus épais que les précédents; ceux-ci aussi ou presque aussi longs que larges.

3. *Dryophilus longicollis*, Mulsant et Rey.

Allongé, finement pubescent, densément et rugueusement pointillé, un peu brillant, brunâtre ou d'un brun de poix, avec le sommet du prothorax, la bouche, les antennes et les pieds ferrugineux. Front convexe; vertex finement canaliculé. Prothorax oblong, légèrement arrondi sur les côtés après leur milieu, subbissinué à la base, obsolètement carinulé en arrière et subimpressionné de chaque côté sur son disque. Ecusson tomenteux. Elytres allongées, arrondies au sommet, légèrement convexes, finement striées-punctuées, avec les intervalles plans, parcimonieusement et rugueusement ponctués. Articles intermédiaires des antennes oblongs; les trois derniers subcomprimés, un peu plus épais que les précédents. Tarses allongés.

Anobium longicolle. Mulsant et Rey, Op. Ent. t. II, p. 11.

Var. a. Prothorax entièrement ferrugineux.

Var. b. Tout le dessus du corps d'un châtain ferrugineux.

Long. 0^m,0022 à 0^m,0033 (1 l. à 1 l. 1/2). — Larg. 0^m,0011 (1/2 l.).

♂ Antennes sensiblement plus longues que la moitié du corps, à 3 derniers articles très-grands, sublinéaires, une fois et trois quarts plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne: le 9^e seul aussi long que les cinq précédents réunis. Yeux très-saillants. Tête, y compris ceux-ci, sensiblement plus large que le prothorax. Prothorax subdéprimé, sensiblement étranglé à son tiers antérieur, muni au milieu sur son tiers postérieur d'un petit tubercule oblong ou carène courte, et creusé de chaque côté de celle-ci d'une impression assez large, oblique, plus ou moins profonde. Elytres très-allongées, subparallèles ou faiblement rétrécies à leur milieu, subdéprimées vers la région scutel-

laire ; 4 fois plus longues que le prothorax. *Métasternum* creusé à son milieu sur ses deux tiers postérieurs d'un fort sillon longitudinal.

♀ *Antennes* à peine aussi longues que la moitié du corps, à 3 derniers articles d'une moitié moins grands que dans le ♂, à peine plus longs, pris ensemble, que les 7 précédents réunis : le 9^e un peu plus court que les 3 précédents réunis. *Yeux* médiocrement saillants. *Tête*, y compris ceux-ci, un peu plus étroite que le prothorax. *Prothorax* longitudinalement convexe, très-légèrement comprimé antérieurement sur les côtés, élevé en arrière en forme de carène très-obsolète, et marqué de chaque côté de celle-ci d'une impression ovale, très-faible et souvent peu apparente. *Elytres* allongées, très-faiblement arrondies sur les côtés après leur milieu, régulièrement convexes, 3 fois et demie plus longues que le prothorax. *Métasternum* creusé à son milieu sur sa moitié postérieure d'une forte fossette longitudinale, allongée.

Corps allongé, légèrement convexe, un peu brillant, brun, revêtu d'une fine pubescence courte, brillante, d'un gris un peu jaunâtre.

Tête transversale, légèrement inclinée (♂) ou subverticale (♀), médiocrement engagée dans le prothorax, densément et rugueusement ponctuée, assez densément pubescente, d'un brun de poix peu brillant. *Front* convexe. *Vertex* finement et brièvement canaliculé. *Epistome* à peine distinct, très-petit, ferrugineux, légèrement cilié à son sommet. *Mandibules* ferrugineuses, avec l'extrémité rembrunie, lisse et brillante. *Palpes* d'un ferrugineux assez clair, souvent testacé. *Yeux* grands, entiers, arrondis, noirs.

Antennes finement pubescentes et sensiblement pilosellées intérieurement, ferrugineuses ; à 1^{er} article oblong, un peu arqué, un peu épaissi : le 2^e beaucoup plus petit, un peu plus grêle, oblong, à peine plus long et un peu plus épais que le suivant : le 3^e un peu oblong : les 4^e à 8^e à peine plus longs que larges, subcylindriques : le 8^e paraissant quelquefois légèrement transversal : les 3 derniers très-grands, faiblement comprimés, un peu plus épais que les précédents, formant une massue lâche et peu tranchée : le 10^e à peine plus court que le 9^e : le dernier sensiblement plus long que le précédent, obtusément acuminé au sommet

Prothorax oblong, évidemment plus long que large, beaucoup plus

étroit que les élytres, un peu plus étroit en avant qu'en arrière; obliquement tronqué à son bord apical; légèrement arrondi après le milieu sur les côtés qui sont légèrement déclives d'arrière en avant, avec les angles antérieurs nuls et les postérieurs un peu obtus; largement arrondi et très-finement et obscurément rebordé au milieu de sa base, avec les côtés de celle-ci très-faiblement sinués et subimpressionnés près des angles postérieurs; plus (♀) ou moins (♂) convexe; à peine (♂) ou légèrement (♀) déclive à sa partie antérieure; obsolètement carinulé en arrière et subimpressionné sur les côtés de son disque; densément et rugueusement pointillé; finement pubescent; d'un brun de poix un peu brillant avec le sommet plus pâle.

Ecusson subtransversal, garni d'un duvet serré, blanchâtre et tomenteux, tranchant sensiblement sur le fond des élytres.

Elytres plus (♂) ou moins (♀) allongées, arrondies au sommet; légèrement convexes; revêtues d'une pubescence assez courte, peu serrée, brillante et d'un gris jaunâtre; d'un brun de poix assez brillant, avec le calus huméral ferrugineux; creusées chacune de 11 stries assez fines et distinctement ponctuées: la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, à peine arquée, à peine prolongée jusqu'au 6^e de la longueur; les internes légèrement flexueuses à leur base; le deux suturales et les deux latérales plus profondes postérieurement et réunies une à une, enclosant ainsi les intermédiaires qui sont plus ou moins raccourcies et réunies par paires à leur extrémité. *Intervalles* plans, parcimonieusement et rugueusement ponctués. *Epaules* saillantes, extérieurement arrondies.

Dessous du corps assez convexe, obsolètement et rugueusement ponctué; finement pubescent; d'un brun de poix assez brillant avec l'extrémité du ventre plus ou moins ferrugineuse, le milieu du métasternum plus glabre, plus lisse et plus brillant. 1^{er} segment ventral fortement bisinué à son bord apical, avec le milieu de celui-ci notablement prolongé et assez étroitement arrondi: les 2^e, 3^e et 4^e densément ciliés à leur bord postérieur de poils d'un gris jaunâtre: le dernier largement arrondi au sommet.

Pieds assez allongés, grêles, obsolètement et finement pointillés, fer-

rugineux. *Cuisses* atténuées à leur base, légèrement renflées vers leur milieu. *Tibias* assez grêles, droits. *Tarses* allongés, assez grêles, très-légèrement et graduellement épaissis vers leur extrémité, sensiblement plus courts que les *tibias* : les postérieurs plus développés que les autres.

Patrie : Cette espèce est assez commune en Provence, en février et mars, sur le pin pignon (*Pinus pinea*, Lin.) et sur le genévrier cade (*Juniperus oxycedrus*, Lin.).

Obs. Cette espèce diffère du *D. anobioides* par la structure de ses antennes et par les intervalles des stries beaucoup moins densément pointillés. Sa pubescence est aussi moins courte et moins blanche, et sa couleur moins obscure. Elle se distingue du *D. pusillus* par sa forme plus étroite et plus allongée; par son prothorax plus inégal et plus long; par les stries des élytres moins fines et plus fortement ponctuées, à intervalles bien moins densément pointillés; par ses antennes dont le 2^e article est proportionnellement plus allongé et dont les 3 derniers sont un peu plus épais que les précédents qui sont plus grêles; et enfin par le 1^{er} segment ventral plus fortement prolongé au milieu de son bord apical. En outre l'écusson est tomenteux, et tranche sur le fond des élytres.

AA. *Mésosternum* à lame médiane deux fois plus large que celle du prosternum, largement tronquée au sommet. *Intervalles* des stries obsolètement écaillés. *Ecusson* non tomenteux. *Prothorax* transversal.

4. *Dryophilus rugicollis*, MULSANT ET REY.

Ovale-oblong, finement pubescent, un peu brillant, noir, avec le sommet du prothorax et des élytres et les épaules d'un roux de poix, les palpes testacés, les antennes et les pieds ferrugineux. Tête et prothorax assez fortement et rugureusement ponctués. Front assez convexe. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés, subbissinué à la base, carinulé en arrière. Elytres oblongues, arrondies au sommet, légèrement convexes, finement striées-ponctuées, avec les intervalles subréticulés. Articles intermédiaires

des antennes presque carrés, les trois derniers un peu plus épais que les précédents. Tarses assez allongés.

Anobium rugicollé. MULSANT et REY, Op. Ent. t. II, p. 19.

Dryophilus rugicollis. REDT. Faun. 2^e. éd. p. 568.

Var. a. *Elytres* ou tout le dessus du corps d'un châtain plus ou moins clair.

Long. 0^m,0022 (1 l.). — Larg. 0^m,0011 (1/2 l.).

♂ Inconnu.

♀ *Antennes* de la longueur de la moitié du corps, à 3 derniers articles allongés, un peu moins longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne : le 9^e à peine aussi long que les 3 précédents réunis. *Yeux* médiocrement saillants. *Tête*, y compris ceux-ci, un peu plus étroite que le prothorax. *Prothorax* régulièrement et longitudinalement convexe. *Elytres* en ovale allongé, 3 fois et demie plus longues que le prothorax. *Mé-tasternum* creusé à son milieu sur sa moitié postérieure d'une fossette allongée, fusiforme, assez profonde.

Corps ovale-oblong, assez convexe, un peu brillant, noir, revêtu d'une fine pubescence, assez serrée, grisâtre.

Tête fortement transversale, subverticale (♀), sensiblement engagée dans le prothorax, assez fortement, densément et rugueusement ponctuée, légèrement pubescente, d'un noir opaque ou quelquefois d'un ferrugineux obscur. *Front* assez convexe. *Epistome* peu distinct du front, voilé d'assez longs poils, finement rebordé au sommet. *Labre* petit, d'un ferrugineux plus ou moins obscur, légèrement cilié à son bord antérieur. *Mandibules* d'un ferrugineux obscur, avec l'extrémité rembrunie, lisse et brillante. *Palpes* testacés. *Yeux* grands, entiers, arrondis, noirs.

Antennes de la longueur de la moitié du corps; finement pubescentes et assez longuement pilosellées intérieurement surtout à la base; entièrement ferrugineuses : à 1^{er} article légèrement épaissi en massue un peu arquée et oblongue; le 2^e beaucoup plus petit, à peine renflé, un peu plus long que le suivant; les 3^e à 8^e presque carrés, pas

plus longs que larges, un peu serrés, subégaux ; les 3 derniers grands, allongés, à peine comprimés, à peine ou un peu plus épais que les précédents, formant une massue lâche et très-peu tranchée ; le 10^e un peu plus court que le 9^e ; le dernier un peu plus long que celui-ci, allongé, elliptique, obtusément acuminé au sommet (♀).

Prothorax transversal, sensiblement moins long que large, un peu plus étroit que les élytres, à peine plus étroit en avant qu'en arrière ; obliquement tronqué à son bord apical ; sensiblement arrondi sur les côtés qui sont légèrement déclives d'arrière en avant, avec les angles antérieurs à peine marqués et les postérieurs très-obtus et arrondis ; largement arrondi et à peine distinctement rebordé au milieu de sa base, avec celle-ci à peine sinuée mais sensiblement impressionnée en dedans des angles postérieurs ; longitudinalement convexe (♀) ; légèrement déclive à sa partie antérieure ; offrant en arrière une petite carene longitudinale occupant le tiers de la longueur ; couvert de points assez forts et rugueux, souvent anastomosés de manière à former des rides longitudinales, légèrement pubescent ; d'un noir peu brillant , avec le bord antérieur d'un roux de poix.

Ecusson subarrondi, éparcement et obsolètement ponctué, à peine pubescent, d'un noir un peu brillant.

Elytres oblongues, 3 fois et demie (♀) plus longues que le prothorax ; légèrement arrondies sur les côtés après leur milieu, arrondies au sommet ; légèrement convexes ; revêtues d'une fine pubescence , assez longue , couchée , médiocrement serrée et grisâtre ; d'un noir assez brillant, avec le calus huméral et souvent le bord apical d'un roux de poix ferrugineux ; creusées chacune de 11 stries assez fines et légèrement ponctuées ; la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, non ou à peine arquée ; seulement prolongée jusqu'au 6^e de la longueur : les internes légèrement flexueuses à leur base : les deux suturales et les deux latérales, postérieurement réunies une à une et enclosant ainsi les intermédiaires qui sont plus ou moins raccourcies et réunies par paires à leur extrémité (1). *Intervalles* plans, couverts d'une ponctuation lâche et obso-

(1) La disposition des stries étant à peu près la même dans toutes les espèces du genre, devient sans importance pour la séparation de celles-ci et ne nécessite

tête, comme écaillée, ce qui les fait paraître un peu réticulés. *Epaules* assez saillantes, extérieurement arrondies.

Dessous du corps assez convexe, finement et rugueusement ponctué avec le milieu du métasternum plus lisse; finement pubescent; d'un noir de poix assez brillant, avec le bord apical des 2^e, 3^e et 4^e segments ventraux un peu roussâtre et densément cilié de poils brillants et jaunâtres. 1^{er} segment ventral sensiblement bissinué à son bord postérieur; le dernier obtusément arrondi au sommet.

Pieds assez allongés, assez grêles, obsolètement et très-finement pointillés, finement pubescents, d'un ferrugineux assez clair. *Cuisses* atténuées à leur base, légèrement renflées après leur milieu. *Tibias* assez grêles, les antérieurs à peine arqués. *Tarses* assez allongés, assez grêles, graduellement épaissis vers leur extrémité, sensiblement plus courts que les tibias; les postérieurs un peu plus développés que les autres.

Patrie : Cette espèce habite les parties méridionales de la France. On la prend assez communément en Provence sur divers arbres ou arbrisseaux. Elle est rare aux environs de Lyon.

Obs. Très-voisine du *D. pusillus*, Gyl. (♀). elle s'en distingue cependant par les intervalles des stries moins ponctués, par la tête et le prothorax plus fortement rugueux, par la carène de celui-ci plus distincte, par la pubescence moins courte des élytres, par la couleur un peu plus claire des pieds et des antennes, et surtout par la structure de celle-ci dont les articles intermédiaires sont un peu plus courts et plus serrés. Du reste, la lame médiane du *mésosternum* est dans cette espèce plus large que dans aucune de ses congénères.

Sur 15 à 20 individus, nous n'avons pu observer que des ♀. Le ♂ serait-il très-rare? ou bien identique à l'autre sexe, ce dont l'analogie nous permet de douter?

aucune définition rigoureuse. Nous ferons seulement observer que nous considérons comme *première strie* celle qui suit la *juxta-suturale* dont nous faisons abstraction; que les 3^e et 4^e, 5^e et 6^e, 7^e et 8^e sont graduellement plus raccourcies et généralement réunies par paires chacune avec sa voisine, et que les 1^{re} et 2^e sont le plus souvent réunies en avant près de la base.

Quelquefois les élytres ou même tout le dessus du corps sont d'un châtain plus ou moins clair.

DEUXIÈME GROUPE.

Sous-genre PTINODES.

Elytres parées de bandes transversales de poils serrés et blanchâtres.

3. *Dryophilus Raphaëlsis*, Mulsant et Rey.

Oblong, convexe; d'un noir de poix, avec les épaules, les antennes et les pieds, d'un roux ferrugineux. Tête et prothorax opaques, pubescents, densément, assez finement et rugueusement ponctués. Front subdéprimé, finement fovéolé sur son milieu. Prothorax beaucoup plus étroit que les élytres, assez fortement convexe, assez fortement arrondi sur les côtés, assez distinctement bissinué à la base, avec le lobe médian prolongé et trouqué au sommet. Elytres oblongues, brillantes, largement arrondies en arrière, subdéprimées à la base, assez fortement striées-ponctuées, parées de deux bandes transversales composées de poils blanchâtres, avec les intervalles presque lisses, ornés chacun d'une série de poils blanchâtres et redressés. Articles intermédiaires des antennes oblongs, les 3 derniers plus épais que les précédents. Tarses médiocrement allongés.

Dryophilus raphaëlsis. Mulsant et Rey, Op. Ent. t. XII. p. 80.

Long. 0^m,0022 (1 l.). — Larg. 0^m,0010 (1/2 l.).

Corps oblong, convexe, d'un noir de poix mat sur la tête et le prothorax, brillant sur les élytres.

Tête transversale, inclinée, plus étroite que le prothorax, densément et rugueusement ponctuée, d'un noir brunâtre et mat; revêtue d'une pubescence blanchâtre, soyeuse, couchée et dirigée en avant; ciliée à son bord antérieur d'assez longs poils de même couleur, voilant en partie le labre et les mandibules. Front subdéprimé, creusé sur son milieu d'une petite fossette ponctiforme. Epistome peu distinct du front. Par-

ties de la bouche d'un ferrugineux obscur. *Yeux* grands, entiers. subarrondis, assez saillants, noirs.

Antennes aussi longues que la moitié du corps, finement pubescentes, entièrement d'un roux ferrugineux assez clair : à 1^{er} article épaissi : le 2^e beaucoup plus petit et plus étroit que le précédent, un peu plus long que large : les 3^e à 8^e oblongs, subégaux : les 3 derniers très-grands, allongés, subégaux, plus épais que les précédents, formant une massue lâche et un peu tranchée : les 9^e et 10^e subserriformes en dedans : le dernier subfusiforme, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax aussi large que long, d'un tiers plus étroit que les élytres; largement arrondi à son bord apical qui est faiblement prolongé en forme de capuchon au dessus de la tête; assez fortement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus et notablement arrondis; assez fortement bissinué à la base, avec le lobe médian beaucoup plus prolongé en arrière que les latéraux et tronqué au devant de l'écusson; fortement et longitudinalement convexe sur son milieu; densément, assez finement et rugueusement ponctué; d'un brun obscur et mat; revêtu d'une pubescence blanchâtre, soyeuse, assez serrée, couchée et convergeant vers la ligne médiane.

Ecusson transversal, subcordiforme, très-finement chagriné, d'un brun obscur et mat.

Elytres oblongues, 3 fois aussi longues que le prothorax; subparallèles sur les côtés jusqu'aux deux tiers de leur longueur et puis largement arrondies au sommet; subdéprimées à la base vers la région scutellaire et assez convexes postérieurement; d'un noir de poix brillant avec le calus huméral ferrugineux; creusées chacune de 41 stries antérieurement flexueuses, formées de points enfoncés assez profonds, plus gros à la base et sur les côtés et affaiblis en arrière : la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique et très-raccourcie; parées de deux bandes transversales blanchâtres, raccourcies en dedans et n'atteignant pas la suture, composées de poils assez courts, serrés et couchés en différents sens, principalement en arrière et en dehors : la 1^{re} à la base et occupant la région humérale : la 2^e vers les deux tiers de la longueur et offrant postérieurement une transparence ferrugineuse. *Intervalles* lisses ou presque lisses, ornés chacun d'une série régulière de poils soyeux,

blanchâtres, assez longs, redressés ou légèrement inclinés en arrière. *Epaules* arrondies.

Dessous du corps assez convexe, rugueusement ponctué, obscur, revêtu d'une pubescence blanchâtre, beaucoup plus serrée sur les côtés de la poitrine (1). Dernier segment ventral obtusément arrondi au sommet.

Pieds assez allongés, finement pubescents, d'un roux ferrugineux. *Cuisses* faiblement renflées après leur milieu. *Tibias* assez grêles. *Tarses* médiocrement allongés.

Patrie : Cet intéressant insecte a été découvert à Saint-Raphaël (Var), par M. Raymond qui l'a capturé en battant des buissons de ronces. Il nous a été communiqué par M. Godart, de Lyon.

Cette espèce a un facies tout particulier et, si ce n'était la conformation des antennes, on le prendrait volontiers pour un *Ptinus*.

Genre *Priobium* Motschulsky.

(Motschulsky, Bull. Mosc., 1845, 10, 35.)

(Etymologie : *πρίω*, je scie ; *βίωω*, je vis).

CARACTÈRES. *Front* large, simple. *Antennes* de 11 articles, assez courtes, avec les 9^e et 10^e articles oblongs (♀) ou suballongés (♂). *Prothorax* plus étroit que les élytres, simple en dessous ainsi que la poitrine, obtus sur les côtés, non gibbeux sur son disque. *Elytres* subdéprimées, striées, obtusément tronquées au sommet. *Hanches antérieures et intermédiaires* plus ou moins, les *postérieures* très-écartées l'une de l'autre : celles-ci à lame obtusément angulée à son milieu. *Epimères postérieures* à peine visibles. *Segments ventraux* libres : le 1^{er} légère-

(1) Dans tous les *Dryophilus* le dessous de la tête est lisse et brillant sur son milieu, et rugueusement ponctué sur les côtés.

ment bissinué à son bord apical. *Tibias* à tranche externe simple. *Tarses* suballongés, assez épais, à 1^{er} article oblong.

Corps allongé, subparallèle.

Tête médiocre, inclinée ou verticale, faiblement engagée dans le prothorax. *Front* large, non ou à peine étranglé à sa partie antérieure par les cavités des insertions des antennes. *Arêtes génales* courtes, subparallèles ou un peu rapprochées en avant, se recourbant postérieurement en dehors pour embrasser l'insertion des antennes. *Epistome* transversal, largement tronqué au sommet. *Labre* assez grand, transversal, obtusément tronqué à son bord antérieur. *Mandibules* robustes, assez saillantes, coudées presque à angle droit sur les côtés, séparées de la fossette génale par une arête angulée. *Palpes* à dernier article en cône renversé, atténué et un peu émoussé au sommet. *Menton* subconcave, trapézoïdal. *Yeux* assez grands, entiers, globuleux, saillants.

Antennes de 11 articles, assez courtes, insérées assez près des yeux à leur bord inféro-interne : à 1^{er} article gros, assez fortement épaissi ; le 2^e plus petit, assez renflé ; les 3^e à 8^e obconiques, un peu oblongs ; les 3 derniers grands, oblongs ou suballongés, formant une massue lâche et assez tranchée.

Prothorax transversal plus étroit que les élytres ; à ouverture antérieure circulaire ; non excavé inférieurement ; à bord antérieur non prolongé en dessous en arête saillante ; obliquement tronqué et à peine capuchonné à son bord apical ; arrondi sur les côtés qui sont obtus et complètement dépourvus de tranche marginale ; obtusément arrondi à la base, et non gibbeux sur son disque.

Ecusson petit, semicirculaire.

Elytres allongées, subparallèles, subdéprimées, striées, obtusément tronquées au sommet. *Epaules* à calus saillant, à lobe inférieur à peine prononcé, faiblement replié en dessous.

Poitrine simple, non excavée. *Prosternum* et *Mésosternum* plans, rétrécis à leur milieu en lame subparallèle, tronquée au sommet ; celle du mésosternum plus large. *Métasternum* assez développé en longueur, plus ou moins sillonné sur son milieu, terminé entre les hanches postérieures par deux expansions assez larges, séparées par une entaille

arrondie. *Postépisternums* assez larges, graduellement un peu plus élargis en avant. *Epimères postérieures* à peine apparentes; subtriangulaires (1).

Hanches antérieures et *Hanches intermédiaires* assez convexes à leur face antérieure, plus ou moins distantes, les *postérieures* très-écartées l'une de l'autre; celle-ci à *lame* médiocre, obtusément angulée à son milieu et graduellement rétrécie en dehors.

Ventre de 5 segments libres : le 1^{er} grand, légèrement bissinué à son bord apical : le 2^e assez grand : les 3^e et 4^e courts, subégaux : le 5^e un peu plus développé en longueur que le précédent.

Pieds médiocrement allongés, assez grêles. *Cuisses* atténuées à leur base, à peine rainurées en dessous vers leur sommet. *Tibias* à tranche externe simple. *Tarses* assez allongés, assez épais; à 1^{er} article oblong : les 2^e à 4^e graduellement plus courts : les 3^e et 4^e obcordiformes : le dernier oblong, assez épais.

Obs. Ce genre établi par M. de Motschulsky, rejeté par Jacquelin Du Val, mérite assurément d'être séparé des *Dryophilus*, dont il diffère de prime abord par un facies tout autre et par une taille beaucoup plus avantageuse. En outre les antennes sont proportionnellement plus courtes, avec leurs 3 derniers articles moins grands et moins linéaires, les élytres sont plus parallèles, moins convexes et presque tronquées au sommet; les hanches, surtout les antérieures, sont plus distantes l'une de l'autre; les 2 premiers segments ventraux sont proportionnellement moins grands, et le bord apical du 1^{er} est beaucoup moins fortement bissinué; le 1^{er} article des tarses est moins allongé, etc. Enfin le caractère le plus tranché est celui du front qui est large et non étranglé par les cavités des insertions des antennes.

Les espèces de ce genre se rencontrent principalement sur le hêtre ou sur le châtaignier.

Le genre *Priobium* renferme les espèces suivantes :

(1) Il s'agit seulement ici de la forme de la partie apparente, et non pas de la forme générale de cette pièce.

- A. 3^e article des antennes à peine plus long que le suivant. *Lame médiane du mésosternum* très-large. *Hanches postérieures* très-écartées l'une de l'autre. *Prothorax* fortement arrondi sur les côtés. *Intervalles* des stries convexes. Castaneum.
- AA. 3^e article des antennes beaucoup plus long que le suivant. *Hanches postérieures* assez écartées l'une de l'autre. *Prothorax* médiocrement arrondi sur les côtés.
- b. *Ecusson* un peu oblong. *Lame médiane du mésosternum* assez large. *Intervalles* des stries convexes. *Elytres* châtaines. Tricolor.
- bb. *Ecusson* transversal. *Lame médiane du mésosternum* assez étroite. *Intervalles* des stries subconvexes. *Elytres* concolores. Planum.

A. 3^e article des antennes à peine plus long que le suivant. *Lame médiane du mésosternum* très-large. *Hanches postérieures* très-écartées l'une de l'autre. *Prothorax* fortement arrondi sur les côtés. *Intervalles* des stries convexes.

1. *Prilobium castaneum*, FABRICIUS.

Allongé-oblong, densément pubescent, ruqueusement ponctué, opaque, d'un châtain obscur, avec les palpes testacés, les antennes et les pieds ferrugineux. Tête beaucoup plus étroite que le prothorax. Front assez large, légèrement convexe, subcariné à son milieu. Prothorax transversal, un peu plus étroit que les élytres, assez fortement étranglé avant le sommet, beaucoup plus large en arrière, fortement arrondi sur les côtés après leur milieu, brièvement subsilloné sur sa ligne médiane. Ecusson tomenteux. Elytres suballongées, subparallèles, obtusément tronquées au sommet, subdéprimées, profondément striées, crénelées, avec les intervalles convexes. Antennes courtes, à 3^e article à peine plus long que le suivant. Tarses suballongés. Lame du mésosternum très-large. Hanches postérieures très-écartées.

Anobium castaneum. FAB., Syst. Eleut. t. 1. p. 322. 3.—GYLL., Ins. suec. t. 1. p. 290. 3. — REDTENB., Faun. Austr. 2^e éd. p. 564.
Anobium excavatum. KUGEL., in Schneid. Mag. t. 1. p. 488. 3.

Long. 0^m,0072 (3 l. 1/4). — Larg. 0^m,0033 (1 l. 1/2).

♂ *Antennes* à 3 derniers articles assez allongés, aussi longs, pris ensemble, que les 7 précédents réunis. *Elytres* évidemment tronquées au sommet. *Métasternum* creusé sur ses deux tiers postérieurs d'un fort sillon longitudinal.

♀ *Antennes* à 3 derniers articles oblongs, un peu plus épais que dans le ♂, pas plus longs, pris ensemble, que les 6 précédents réunis. *Elytres* largement arrondies au sommet. *Métasternum* creusé après son milieu d'une large fossette assez profonde.

Corps assez allongé, opaque, d'un châtain obscur, revêtu d'une pubescence courte, serrée, couchée, jaunâtre et assez brillante.

Tête transversale, inclinée, un peu engagée dans le prothorax, une fois moins large que celui-ci, densément et rugueusement ponctuée; assez pubescente et ciliée de quelques longs poils à sa partie antérieure; d'un châtain obscur et opaque. *Front* assez large, légèrement convexe, surmonté sur son milieu d'une carène courte et obsolète. *Arêtes génales* assez épaisses et un peu élevées. *Epistome* peu distinct du front, plus glabre, plus lisse et plus brillant, légèrement rebordé au sommet. *Labre* finement et rugueusement pointillé, d'un ferrugineux obscur, pubescent, cilié à son bord antérieur. *Mandibules* déprimées, pilosellées, finement et rugueusement ponctuées, brunâtres, avec l'extrémité lisse et brillante. *Palpes* testacés. *Yeux* assez grands, entiers, globuleux, saillants, noirs.

Antennes courtes, atteignant à peine la base du prothorax, finement pubescentes et ciliées, ferrugineuses : à 1^{er} article gros, subovalaire, rugueusement ponctué, assez fortement épaissi : le 2^e plus petit, ovalaire, obsolètement ponctué, assez renflé : le 3^e oblong, à peine plus long que le suivant : les 4^e à 8^e obconiques, à peine plus longs que larges, subgaux : les 3 derniers grands, faiblement comprimés, un peu épaissis, formant une massue lâche et peu tranchée; le dernier sensiblement plus long que le précédent, subacuminé au sommet.

Prothorax transversal, d'un tiers moins long que large, un peu plus étroit que les élytres dans sa plus grande largeur, d'une moitié plus

étroit en avant qu'en arrière; obliquement tronqué ou à peine capuchonné à son bord apical et assez fortement étranglé derrière celui-ci; fortement arrondi ou dilaté après le milieu sur les côtés qui sont légèrement déclives d'arrière en avant, avec tous les angles très-obtus et à peine marqués; largement et subbissinuement arrondi à la base, étroitement rebordé au milieu de celle-ci, avec le rebord quelquefois subinterrompu au devant de l'écusson; assez convexe postérieurement, sensiblement déclive antérieurement à partir du milieu; densément pubescent, opaque, brunâtre, densément et rugueusement ponctué, obsolètement ondulé sur son disque, et creusé sur son milieu d'un petit sillon longitudinal, obsolète et plus ou moins raccourci.

Écusson semicirculaire, assez élevé, subconvexe, garni d'une pubescence serrée, tomenteuse, d'un gris jaunâtre et tranchant sensiblement sur le fond des élytres.

Elytres suballongées, 3 fois plus longues que le prothorax, subparallèles sur les côtés jusqu'aux trois quarts environ de leur longueur, après lesquels elles se rétrécissent un peu; obtusément tronquées (♂), ou largement arrondies (♀) au sommet; offrant le rebord apical et l'extrémité des rebords sutural et marginal sensiblement épaissis en forme de bourrelet; subdéprimées; d'un châtain obscur; creusées chacune de 11 stries crénelées, formées de gros points profonds, carrés ou transverses: la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, légèrement arquée, courte, à peine prolongée jusqu'au sixième de la longueur: les autres plus ou moins réunies et raccourcies à leur extrémité (1): les internes sensiblement flexueuses en avant et légèrement en arrière. *Intervalles* convexes, densément, finement et rugueusement ponctués, opaques, revêtus d'une pubescence jaunâtre, courte, très-serrée et contrastant d'une manière tranchée avec le fond des stries qui est nu et brillant;

(1) Ordinairement dans ce genre, les 3^e et 4^e et les 6^e et 7^e stries sont raccourcies et réunies par paires, chacune avec sa voisine, bien avant l'extrémité, et les autres sont plus ou moins prolongées jusqu'au sommet. Les 1^{re} et 2^e sont le plus souvent réunies en avant près de la base. Il est bien convenu que nous faisons et ferons toujours abstraction de la strie juxta-scutellaire, et que nous nommons 1^{re} strie celle qui la suit immédiatement.

les 3^e et 7^e plus élevés que les autres à leur base. *Epaules* saillantes, gibbeuses, arrondies.

Dessous du corps légèrement convexe, rugueusement ponctué, finement pubescent, d'un noir de poix assez brillant, avec le bord apical des 2^e, 3^e et 4^e segments un peu roussâtre. *Dessous de la tête* lisse sur son milieu (1). *Lame médiane du mésosternum* courte, 2 fois et demie plus large que celle du prosternum. *1^{er} segment ventral* légèrement bissinué à son bord apical : le dernier obtusément tronqué au sommet, et transversalement subimpressionné avant celui-ci.

Pieds médiocrement allongés, assez grêles, très-finement et rugueusement ponctuels, très-pubescents, d'un ferrugineux plus ou moins obscur. *Cuisses* sensiblement atténuées à leur base, légèrement renflées après leur milieu. *Tibias* assez grêles, droits. *Tarses* assez allongés et assez épais, sensiblement plus courts que les tibias ; les postérieurs sensiblement plus longs que les intermédiaires, et ceux-ci un peu plus que les antérieurs.

Patrie : Cette espèce est rare. Elle se rencontre sur différents points de la France, sur le châtaignier. (Environs de Paris, montagnes du Lyonnais.)

AA. 3^e article des antennes beaucoup plus long que le suivant. *Hanches postérieures* assez écartées l'une de l'autre. *Prothorax* médiocrement arrondi sur les côtés.

b. *Ecusson* un peu oblong. *Lame médiane du mésosternum* assez large. *Intervalles* des stries convexes. *Elytres* châtaines.

2. *Priobium tricolor*, OLIVIER.

Allongé, densément pubescent, rugueusement ponctué, opaque, brunâtre, avec les élytres châtaines, les palpes testucés, les antennes et les pieds

(1) Les côtés (ou tempes) sont assez grossièrement et rugueusement ponctuels ainsi que dans les deux espèces suivantes. Nous omettrons souvent ces caractères du dessous de la tête, du reste sans importance.

ferrugineux. Tête un peu plus étroite que le prothorax. Front assez large, légèrement convexe. Prothorax beaucoup plus étroit que les élytres, un peu plus étroit antérieurement, légèrement étranglé avant le sommet, médiocrement arrondi sur les côtés, subbissinué à la base, légèrement convexe, obsolètement sillonné sur son milieu. Ecusson oblong, tomenteux. Elytres allongées, parallèles, obtusément tronquées au sommet, subdéprimées, profondément striées, crénelées, avec les intervalles convexes. Antennes assez courtes, à 3^e article beaucoup plus long que le suivant. Tarses allongés. Lane du mésosternum assez large.

Anobium tricolor. OLIV., Ent. t. II. n° 16. p. 10. 7. pl. 2. f. 10.

Anobium castaneum. STURM. Deuts. Faun. t. XI. p. 140. 21. tab. 243. f. c.

Var. a. Tout le corps, moins les yeux, d'un châtain plus ou moins clair.

Long. 0^m,0051 (2 l. 1/4). — Larg. 0^m,0018 (4/5).

♂ Antennes à 3 derniers articles assez allongés, aussi longs, pris ensemble, que les 7 précédents réunis : le dernier allongé, subrectiligne ou à peine arrondi à sa tranche interne, obtusément acuminé à l'extrémité. Elytres évidemment tronquées au sommet. Métasternum creusé sur ses deux tiers postérieurs d'un fort sillon longitudinal.

♀ Antennes à 3 derniers articles oblongs, pas plus longs, pris ensemble, que les 6 précédents réunis : le dernier elliptique, sensiblement arrondi à sa tranche interne, acuminé à son extrémité. Elytres obtusément arrondies au sommet. Métasternum creusé après son milieu d'une large fossette assez profonde.

Corps allongé, opaque, brunâtre, avec les élytres plus claires, revêtu d'une pubescence courte, serrée, couchée et jaunâtre.

Tête transversale, inclinée, faiblement engagée dans le prothorax, un peu moins large que celui-ci; densément et rugueusement ponctuée, pubescente et ciliée en avant de poils plus longs; opaque, brunâtre. Front assez large, légèrement convexe. Arêtes générales un peu épaissies en avant, peu saillantes. Epistome ne se distinguant du front que par

sa surface plus lisse et un peu brillante, faiblement rebordé au sommet. *Labre* finement et rugueusement pointillé, ferrugineux, densément cilié à son bord antérieur. *Mandibules* subdéprimées, finement et rugueusement ponctuées, obscures, avec l'extrémité lisse et brillante. *Palpes* testacés. *Yeux* assez grands, entiers, globuleux, saillants, noirs.

Antennes assez courtes, dépassant sensiblement la base du prothorax, finement pubescentes et légèrement ciliées, ferrugineuses ; à 1^{er} article gros, courtement subovalaire, distinctement ponctué, assez fortement épaissi : le 2^e plus petit, ovalaire, pointillé, assez renflé : le 3^e oblong, beaucoup plus long que le suivant : les 4^e à 8^e obconiques, un peu plus longs que larges, subégaux : les 3 derniers grands, faiblement comprimés, un peu épaissis, formant une massue lâche et peu tranchée : le dernier sensiblement plus long que le précédent.

Prothorax pas plus long que large, beaucoup plus étroit que les élytres dans sa plus grande largeur, un peu moins large en avant qu'en arrière, obliquement tronqué ou à peine capuchonné à son bord apical et légèrement étranglé derrière celui-ci, médiocrement arrondi vers le milieu sur les côtés qui sont légèrement déclives d'arrière en avant, avec tous les angles très-obtus et peu marqués, légèrement bissinué et étroitement rebordé à la base, légèrement convexe, sensiblement déclive antérieurement à partir du milieu, densément pubescent, opaque, brunâtre, densément et rugueusement ponctué, et creusé sur son milieu d'un sillon longitudinal court et plus ou moins obsolète, souvent peu visible.

Ecusson un peu oblong, arrondi au sommet, un peu élevé, subconvexe, garni d'une pubescence serrée, tomenteuse et jaunâtre, tranchant sensiblement sur le fond des élytres. *Elytres* allongées, 3 fois plus longues que le prothorax, parallèles sur les côtés jusqu'aux trois quarts de leur longueur, après lesquels elles se rétrécissent un peu ; obtusément tronquées (♂) ou obtusément arrondies (♀) au sommet, offrant le rebord apical et l'extrémité des rebords sutural et marginal sensiblement épaissis en forme de bourrelet ; subdéprimées ; d'un châtain plus ou moins clair ; creusées chacune de 11 stries crénelées, formées de gros points, profonds et carrés : la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique,

légèrement arquée, seulement prolongée jusqu'au 6^e de la longueur : les autres plus ou moins réunies et raccourcies à leur extrémité, les internes sensiblement flexueuses en avant. *Intervalles* convexes, densément, finement et rugueusement ponctués, opaques, revêtus d'une pubescence jaunâtre, courte, serrée et contrastant avec le fond des stries qui est nu : les 3^e et 7^e, un peu plus élevés que les autres à la base. *Epaules* saillantes, gibbeuses, extérieurement arrondies.

Dessous du corps légèrement convexe, rugueusement ponctué, avec les côtés de la poitrine plus densément; finement pubescent; d'un noir de poix brillant, avec le bord apical des 2^e, 3^e et 4^e segments un peu roussâtre. *Dessous de la tête* lisse sur son milieu. *Lame médiane du mésosternum* à peine 2 fois plus large que celle du prosternum. 1^{er} segment ventral légèrement bissinué à son bord apical : le dernier obtusément tronqué au sommet et transversalement subimpressionné avant celui-ci.

Pieds médiocrement allongés, assez grêles, finement et rugueusement pointillés, très-pubescents, ferrugineux. *Cuisses* atténuées à leur base, faiblement renflées vers leur milieu. *Tibias* assez grêles, droits. *Tarses* allongés et assez épais, sensiblement plus courts que les tibias : les postérieurs plus développés que les autres.

Patrie : Cette espèce, assez rare, se rencontre aux environs de Paris et dans les montagnes de Pilat.

Obs. Elle a beaucoup de rapports avec la précédente. Elle en diffère par une taille moindre, proportionnellement plus étroite; par son prothorax moins transversal, moins fortement arrondi sur les côtés; par ses antennes moins courtes, à 3^e article plus long; par son mésosternum à lame médiane moins large; enfin par ses hanches postérieures moins écartées entre elles, la saillie antérieure du 1^{er} segment ventral qui les sépare étant bien moins large.

Quelquefois tout le corps, moins les yeux, est d'un châtain plus ou moins clair.

bb. *Ecusson* transversal. *Lame médiane du Mésosternum* assez étroite. *Intervalles des stries* subconvexes. *Elytres* concolores.

3. *Priobium planum*, FABRICIUS.

Allongé, densément pubescent, assez finement et rugueusement ponctué, opaque, obscur, avec les palpes testacés, les antennes, les tibias et les tarses ferrugineux. Tête un peu plus étroite que le prothorax. Front assez large, légèrement convexe, à peine subcarinulé sur son milieu. Prothorax subtransversal, beaucoup plus étroit que les élytres, un peu plus étroit antérieurement, légèrement étranglé avant le sommet, médiocrement arrondi sur les côtés avant leur milieu, subbissinué à la base, légèrement convexe, obsolètement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ecusson* transversal, tomenteux. *Elytres* allongées, parallèles, obtusément tronquées au sommet, subdéprimées, assez profondément striées-crênelées, avec les intervalles subconvexes. Antennes assez courtes, à 3^e article beaucoup plus long que le suivant. Tarses allongés. *Lame du mésosternum* assez étroite.

Anobium planum. FABR., Ent. Syst. t. 1. p. 238. 10.

Var. a. *Pieds* entièrement ferrugineux.

Long, 0^m,0051 (2 l. 1/4). — Larg. 0^m,0017 (3/4).

♂ *Antennes* à 3 derniers articles assez allongés, aussi longs, pris ensemble, que les 7 précédents réunis : le dernier allongé, subrectiligne à sa tranche interne, obtusément acuminé à son extrémité. *Elytres* évidemment tronquées au sommet. *Métasternum* creusé sur ses deux tiers postérieurs d'un fort sillon longitudinal.

♀ *Antennes* à 3 derniers articles oblongs, un peu plus épais que dans le ♂, pas plus longs, pris ensemble, que les 6 précédents réunis : le dernier elliptique, sensiblement arrondi à sa tranche interne, acuminé à son extrémité. *Elytres* obtusément arrondies au sommet. *Métasternum* creusé après son milieu d'une large fossette peu profonde.

Corps allongé, opaque, obscur, revêtu d'une pubescence courte, assez serrée, couchée, d'un cendré jaunâtre.

Tête transversale, inclinée, faiblement engagée dans le prothorax, un peu moins large que celui-ci; assez finement, densément et rugueusement ponctuée; finement pubescente et ciliée en avant de poils plus longs; opaque; d'un brun obscur. *Front* assez large, légèrement convexe, offrant sur son milieu une étroite ligne lisse, subcarinulée, plus ou moins raccourcie ou obsolète, peu visible. *Arêtes génales* assez fines et peu saillantes. *Epistome* ne se distinguant du front que par sa surface plus lisse et un peu brillante; faiblement rebordé au sommet. *Labre* obsolètement et rugueusement pointillé, d'un ferrugineux obscur, densément cilié à son bord antérieur. *Mandibules* déprimées, ciliées, rugueusement ponctuées, brunâtres, avec l'extrémité lisse et brillante. *Palpes* testacés. *Yeux* assez grands, entiers, globuleux, saillants, noirs.

Antennes assez courtes, dépassant sensiblement la base du prothorax, finement pubescentes et légèrement ciliées, ferrugineuses; à 1^{er} article gros, courtement subovaire, distinctement ponctué, assez fortement épaissi: le 2^e plus petit, ovulaire, légèrement ponctué, assez renflé: le 3^e oblong, beaucoup plus long que le suivant: les 4^e à 8^e obconiques, un peu plus longs que larges, subégaux: les 3 derniers grands, faiblement comprimés, un peu épaissis, formant une massue lâche et peu tranchée: le dernier sensiblement plus long que le précédent.

Prothorax subtransversal, à peine moins long que large, beaucoup plus étroit que les élytres dans sa plus grande largeur, un peu moins large en avant qu'en arrière, obliquement tronqué ou à peine capuchonné à son bord apical et légèrement étranglé derrière celui-ci; médiocrement arrondi avant le milieu sur les côtés qui sont légèrement déclives d'arrière en avant, avec tous les angles très-obtus et peu marqués; légèrement bissinué et étroitement rebordé à la base; légèrement convexe, médiocrement déclive antérieurement à partir du milieu, finement pubescent, opaque, d'un brun obscur; densément et rugueusement ponctué, et creusé sur son milieu d'un sillon longitudinal fin, canaliculé, plus ou moins obsolète ou interrompu.

Ecusson transversal, obtusément arrondi au sommet, assez élevé, garni d'une pubescence serrée, tomenteuse, d'un gris jaunâtre, tranchant sensiblement sur le fond des élytres.

Elytres allongées, 3 fois et demie plus longues que le prothorax, parallèles sur les côtés jusqu'aux trois quarts de leur longueur après lesquels elles se rétrécissent un peu ; obtusément tronquées (♂) ou obtusément arrondies au sommet (♀) ; offrant le rebord apical et l'extrémité des rebords sutural et marginal épaissis en forme de bourrelet ; subdéprimées, obsolètement subimpressionnées vers la région scutellaire ; d'un brun obscur ; creusées chacune de 11 stries crénelées, formées d'assez gros points assez profonds, en carré long : la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, à peine arquée ; prolongée seulement jusqu'au 6^e de la longueur ; les autres plus ou moins réunies et raccourcies à leur extrémité ; les internes plus ou moins flexueuses en avant. *Intervalles* subconvexes, densément, finement et rugueusement pointillés, opaques, revêtus d'une pubescence courte, assez serrée, d'un cendré jaunâtre. *Epaules* saillantes, gibbeuses, étroitement arrondies extérieurement.

Dessous du corps légèrement convexe, rugueusement et légèrement ponctué, avec les côtés de la poitrine plus fortement ; finement pubescent, d'un noir de poix assez brillant. *Lame médiane du mésosternum* un peu plus large que celle du prosternum. 1^{er} segment ventral légèrement sinué à son bord apical ; le dernier obtusément tronqué au sommet et transversalement subimpressionné avant celui-ci.

Pieds médiocrement allongés, grêles ; finement et rugueusement pointillés, finement pubescents, d'un ferrugineux plus ou moins obscur avec les cuisses ordinairement plus rembrunies. *Cuisses* atténuées à leur base, faiblement renflées vers leur milieu. *Tibias* grêles, les postérieurs quelquefois recourbés en dehors à leur extrémité. *Tarses* allongés et assez épais, sensiblement plus courts que les tibias ; les postérieurs plus développés que les autres.

Patrie : Cette espèce se trouve sur le hêtre dans les Alpes, dans les montagnes du Bugey, du Lyonnais et du Forez.

Obs. Cette espèce est très-voisine de la précédente, dont on la prendrait aisément pour une variété obscure. Elle s'en distingue néanmoins

par son écusson légèrement transversal, par les intervalles des stries moins convexes, et par la lame médiane de son mésosternum plus étroite. En outre la couleur est plus sombre, la pubescence moins serrée, plus fine et moins jaunâtre, la ponctuation un peu moins forte; les stries sont moins grossièrement ponctuées et les articles intermédiaires des antennes sont proportionnellement un peu plus longs.

Les cuisses, généralement rembrunies, sont quelquefois ferrugineuses; les tibia, ordinairement droits, sont accidentellement recourbés en dehors à leur extrémité.

Genre *Anobium*, Fabricius.

Fabricius, Syst. Ent. p. 62; Syst. El. t. 1, p. 321. — Olivier, Entom. t. 2, n° 46. — Gyllenhal, Ins. Suec. t. 1, p. 288. — Sturm, Deuts. Faun. t. 11, p. 98. — Redtenbacher, Faun. Austr. 2^e éd., p. 564. — Jacquelin du Val, Gen. Col. Eur. t. 3, 2^e partie, p. 216, pl. 53, f. 263).

(Etymologie : ἀνοβίω, je revis).

CARACTÈRES : *Front* large, simple. *Antennes* de 11 articles; plus ou moins allongées; variables. *Prothorax* variant de largeur, plus ou moins excavé en dessous ainsi que la partie antérieure de la poitrine, muni sur les côtés d'une tranche saillante, plus ou moins gibbeux et inégal sur son disque. *Elytres* toujours striées, arrondies ou tronquées au sommet. *Hanches antérieures* et *intermédiaires* plus ou moins, les *postérieures* médiocrement écartées l'une de l'autre: celles-ci à lame légèrement dilatée ou angulée à son milieu. *Epimères postérieures*, cachées, rarement apparentes et oblongues. *Segments ventraux* ou libres ou rarement soudées entre eux à leur milieu: le 1^{er} plus ou moins bisinué à son bord apical. *Tibias* à tranche externe simple. *Tarses* variables, à 1^{er} article oblong ou allongé.

Corps plus ou moins allongé, subcylindrique et subparallèle.

Tête assez large, verticale ou infléchie, plus ou moins fortement engagée dans le prothorax sous lequel elle peut plus ou moins se retirer en venant s'appuyer contre les hanches antérieures. *Front* assez large.

Arêtes gēnales courtes, plus ou moins obliques. *Epistome* fortement transversal, largement tronqué au sommet. *Labre* court, transversal, obtusément tronqué ou bien largement arrondi à son bord antérieur. *Mandibules* robustes, assez saillantes, plus ou moins arcuément coudées sur les côtés. *Palpes* à dernier article oblong, plus ou moins obtusément et obliquement tronqué au sommet (1). *Menton* plan, légèrement transversal, trapézoïdal. *Yeux* médiocres, subentiers ou faiblement sinués à leur côté inféro-interne, subarrondis, généralement assez saillants, ordinairement un peu voilés en arrière par le bord antérieur du prothorax (2).

Antennes de 11 articles; plus ou moins, mais médiocrement allongées; insérées près de l'angle inféro-interne des yeux; à 1^{er} article oblong, plus ou moins épaissi: le 2^e beaucoup moindre, faiblement renflé; le 3^e obconique, souvent oblong: les 4^e à 8^e plus ou moins courts ou transversaux: les 3 derniers grands, plus ou moins allongés, formant une massue lâche, ordinairement peu, quelquefois assez tranchée.

Prothorax non ou faiblement transversal; à ouverture antérieure circulaire ou subcirculaire; plus ou moins excavé inférieurement pour recevoir la tête à l'état d'inflexion, à bord antérieur prolongé en dessous jusqu'aux hanches en arête (3) plus ou moins saillante et servant latéralement de limite à la cavité sous-prothoracique; plus ou moins fortement prolongé à son bord apical en forme de capuchon arrondi; plus ou moins irrégulier ou flexueux, ou rarement, régulièrement arrondi sur les côtés qui sont munis d'une tranche saillante; ordinairement bissinué à la base, et plus ou moins gibbeux et inégal sur son disque.

(1) Le dernier article des palpes varie beaucoup suivant les espèces. Il est quelquefois largement tronqué au sommet ou subsécuroïforme (*fagicola paniceum*), d'autres fois presque fusiforme (*nitidum*, *emarginatum*, *rufipes*).

(2) Ce dernier caractère n'est pas absolu, et varie suivant que la tête est plus ou moins contractée dans le prothorax.

(3) Cette arête offre postérieurement un lobe ou oreillette plus ou moins détaché et constituant les côtés eux-mêmes du prosternum.

Ecusson assez grand, oblong, quelquefois transversal.

Elytres plus ou moins allongées et subparallèles toujours distinctement striées, plus ou moins arrondies et quelquefois tronquées au sommet. *Epaules* à calus généralement assez saillant, à lobe inférieur ordinairement peu, quelquefois assez prononcé; le plus souvent à peine, rarement sensiblement replié en dessous.

Poitrine plus ou moins excavée en avant, les *Prosternum* et *Mésosternum* étant plus ou moins refoulés au dessous du niveau des hanches, plus ou moins concaves et de forme variable. *Métasternum* assez développé en longueur, plus ou moins impressionné ou sillonné sur son milieu en arrière, terminé entre les hanches postérieures par deux expansions larges et très-courtes, séparées par une entaille étroite. *Post-épisternums* plus ou moins larges, graduellement rétrécis en arrière. *Epimères postérieures* quelquefois bien apparentes et oblongues, le plus souvent cachées.

Hanches antérieures et *Hanches intermédiaires* plus ou moins, les *postérieures* assez écartées l'une de l'autre: celles-ci à *lame* de forme variable, quelquefois assez étroite, d'autres fois plus ou moins élargie ou angulée dans son milieu.

Ventre de 5 segments, quelquefois plus ou moins soudés entre eux, le plus souvent libres, de forme et de grandeur variables suivant les différents groupes: le 1^{er} ordinairement bissinué à son bord apical.

Pieds médiocrement allongés, souvent grêles, quelquefois assez robustes. *Cuisses* distinctement rainurées en dessous au moins vers leur extrémité. *Tibias* à tranche externe simple. *Tarses* quelquefois assez courts et assez épais, d'autres fois plus grêles et assez allongés: à 1^{er} article oblong ou allongé, les 2^e à 4^e graduellement plus courts, le 4^e cordiforme ou subbilobé, le dernier plus ou moins épaissi.

Obs. Les espèces de ce genre habitent la plupart des provinces de la France. Elles vivent sur différentes sortes de bois morts dont elles hâtent la décomposition. Quelques autres attaquent nos substances alimentaires, telles que la farine ou les pâtes qui en sont formées.

Nous grouperons les espèces du genre *Anobium* de la manière suivante :

Gr. I. 2^e à 5^e *Segments ventraux* soudés entre eux à leur milieu : le 1^{er} court, faiblement sinué au milieu de son bord apical : les 2^e à 4^e plus grands, sub-égaux. *Mésosternum* creusé sur son milieu d'une excavation très-profonde, latéralement limitée par des arêtes saillantes et prolongée jusqu'au milieu du *Métasternum*. *Lame médiane du prosternum* courte, assez large, échancrée au sommet, distinctement carénée sur son milieu ; celle du *Mésosternum* paraissant obtusément tronquée à son extrémité. *Mandibules* chargées vers leur milieu d'un relief ou arête transversale. *Tarses* courts et épais, à 1^{er} article oblong. *Prothorax* paré à la base de deux taches de poils serrés et jaunâtres. (*Sous-genre* DENDROBIUM de *δένδρον*, arbre ; *βίω*, je vis.)

a. *Prothorax* à angles postérieurs droits, bien marqués, avec un épaississement triangulaire au devant des angles antérieurs.

Denticolle.

aa. *Prothorax* à angles postérieurs obtus et arrondis, sans épaississement triangulaire au devant des angles antérieurs.

Pertinax.

Gr. II. *Segments ventraux* libres. *Prothorax* à côtés plus ou moins tronqués, sinueux ou irréguliers. *Lame médiane du prosternum* non distinctement carénée sur son milieu. (*Sous-genre* ANOBIUM.)

A. *Lame médiane du prosternum* courte, assez large, plus ou moins échancrée au sommet : celle du *Mésosternum* plus ou moins largement tronquée à son extrémité. *Tarses* suballongés, légèrement ou à peine épaissis.

b. *Mésosternum* creusé sur son milieu d'une forte excavation, limitée latéralement par des arêtes saillantes. 1^{er} et 2^e *Segments ventraux* grands, subégaux. *Mandibules* chargées à leur base d'un relief ou arête oblique, située au bord des fossettes génales.

c. *Excavation du Mésosternum* très-profonde, prolongée jusqu'après le milieu du *Métasternum*. 1^{er} *Segment ventral* fortement bissinué à son bord apical et prolongé à son milieu. *Lame des hanches postérieures* assez étroite, à peine élargie dans son milieu.

d. *Tubercule du prothorax* non enclos en arrière par une impression en fer à cheval.

Domesticum.

- dd. *Tubercule du prothorax* enclos en arrière par une impression en fer à cheval. *Caelatum.*
- cc. *Excavation du Mésosternum* assez profonde, à peine prolongée sur la base du *Métasternum*. *Lame des hanches postérieures* assez étroite, faiblement et obtusément élargie à son milieu. 3^e *article des Antennes* au moins aussi long que le précédent.
- e. *Elytres* obtusément tronquées au sommet. 1^{er} *Segment ventral* à peine bissinué à son bord apical. *Corps* obscur, jamais grisâtre par l'effet de la pubescence. *Fulvicorne.*
- ee. *Elytres* distinctement tronquées au sommet. 1^{er} *Segment ventral* fortement bissinué à son bord apical et prolongé à son milieu. *Corps* couvert d'une pubescence tomenteuse, cendrée, brillante, qui le fait paraître entièrement grisâtre. *Fagicola.*
- bb. *Mésosternum* simple, faiblement excavé
- f. 1^{er} et 2^e *Segments ventraux* grands, subégaux. *Lame des hanches postérieures* obtusément angulée à son milieu. *Mandibules* chargées à leur base d'un relief ou arête oblique, située au bord des fossettes génales. 3^e *article des Antennes* sensiblement plus court que le 2^e. *Elytres* distinctement tronquées au sommet. *Nitidum.*
- ff. 1^{er} *Segment ventral* court, très-faiblement bissinué à son bord apical: les 2^e et 3^e grands, subégaux. *Lame des hanches postérieures* distinctement angulée à son milieu. *Mandibules* non chargées à leur base d'un relief oblique. 3^e *article des Antennes* un peu plus court que le 2^e. *Elytres* assez largement arrondies au sommet. *Emarginatum.*
- AA. *Lame médiane du Prosternum* prolongée et rétrécie en pointe mousse, ainsi que celle du *Mésosternum*. 1^{er} et 2^e *Segments ventraux* assez grands, subégaux. *Lame des hanches postérieures* obtusément subangulée à son milieu. *Mandibules* sans relief sensible à leur base. *Tarses* allongés. *Rufipes.*
- Gr. III. *Segments ventraux* libres, mais *Prothorax* à côtés régulièrement arrondis. *Excavation de la poitrine* plus ou moins affaiblie. *Mandibules* sans relief à leur base. *Lame des hanches postérieures* subangulée à son milieu.

g. *Lames médianes des pro et Mésosternum* subparallèles, largement tronquées ou subéchancrées au sommet. *Prothorax* fortement rétréci en arrière sur les côtés, à base subrectiligne ou à peine bisinuée et non prolongée à son milieu. *Tarses* courts et épais, à 1^{er} article oblong. *Elytres* fortement striées. (*Sous-genre* NEOBIUM).

Hirtum
tomentosum.

gg. *Lames médianes des pro et Mésosternum* brusquement rétrécies en pointe mousse. *Prothorax* fortement élargi en arrière sur les côtés, à base sensiblement bisinuée et prolongée à son milieu. *Tarses* assez grêles, à 1^{er} article allongé. *Elytres* finement et légèrement striées. (*Sous-genre* ARTOBIUM.)

Panicum.

(1) On voit par le tableau précédent que les diverses espèces du genre *Anobium* diffèrent entre elles par des caractères souvent organiques et d'une plus ou moins grande importance. Ainsi le premier groupe (*An. denticolle* et *pertinax*) nous semble à lui seul assez caractérisé pour former un genre (*Dendrobium*). Les trois dernières espèces surtout, par leur facies tout autre, par leur prothorax moins irrégulier sur les côtés, sembleraient devoir être retranchées du genre et constituer deux coupes distinctes, dont nous donnons ci-dessous les principaux caractères. Mais le caractère commun et important du dessous du prothorax et de la poitrine excavés, nous engage à réunir ces divers sous-genres sous une même coupe générique.

(*Sous-genre* NEOBIUM, de νεος, nouvellement; βίωω, je vis.)

Tête infléchie. *Palpes* à dernier article oblong, très-obliquement tronqué en dedans. *Prothorax* légèrement capuchonné en avant; à côtés régulièrement arrondis et fortement rétrécis en arrière; subrectiligne ou à peine bisinué à la base. *Poitrine* légèrement excavée. *Prosternum* et *Mésosternum* à lame médiane large, subparallèle, tronquée ou subéchancrée au sommet. *Hanches antérieures* et *Hanches postérieures* notablement, les *intermédiaires* un peu moins écartées l'une de l'autre. Le 4^e segment ventral le plus petit de tous; le 1^{er} court, presque droit ou faiblement sinué au milieu de son bord apical. *Tarses* courts et épais. *Elytres* fortement striées. (*A. hirtum, tomentosum*.)

(*Sous-genre* ARTOBIUM, de αργος, pain; βίωω, je vis.)

Tête très-infléchie. *Palpes* à dernier article assez fortement élargi et tronqué au sommet. *Prothorax* faiblement capuchonné en avant; à côtés régulièrement arrondis et fortement élargis en arrière; sensiblement bisinué à la base et nota-

PREMIER GROUPE.

Les 2^e à 3^e Segments ventraux soudés entre eux dans leur milieu. *Excavation du Mésosternum* prolongée jusqu'au milieu du *Métasternum*. *Lame médiane du Prosternum* carinulée sur son milieu. *Mandibules* avec un relief transversal sur leur milieu. *Tarses* courts et épais. *Prothorax* paré à la base de deux taches de poils serrés et jaunâtres (*Dendrobium*).

a. *Prothorax* à angles postérieurs droits, bien marqués; avec un épaississement triangulaire au devant des angles antérieurs.

1. *Anobium* (*Dendrobium*) **denticolle**, PANZER.

Allongé, cylindrique, revêtu d'une pubescence obscure et tomenteuse; opaque; brunâtre, avec les antennes et les pieds ferrugineux. Front large, faiblement convexe. *Prothorax* presque carré, excavé près des angles antérieurs; antérieurement arrondi et postérieurement subsinué sur les côtés, avec les angles antérieurs fortement arrondis et les postérieurs droits et un peu prolongés en arrière; bissinué et transversalement déprimé à la base; obsolètement canaliculé sur son milieu; inégal et transversalement élevé sur son disque; orné de chaque côté à la base d'une grande tache tomenteuse, d'un cendré jaunâtre. *Elytres* allongées, parallèles, fortement arrondies au sommet, assez fortement striées-punctuées, avec les intervalles subconvexes. *Antennes* courtes, à 2^e et 3^e articles subégaux. *Tarses* courts, épais, à 1^{er} article oblong.

Anobium denticolle. PANZER, Faun. Germ. fasc. 35. tabl. 8. — GYL., Ins. suec. t. IV. p. 823 3-4. — STURM, Deut. Faun. t. XI. p. 106. 3. tabl. 240. fig. A. — REDT., Faun. Austr. 2^e éd. p. 534.

blement prolongé au milieu de celle-ci. *Poitrine* très-faiblement ou à peine excavée. *Prosternum* et *Mésosternum* à lame médiane brusquement rétrécie en pointe mousse. *Hanches antérieures* et *Hanches intermédiaires* médiocrement, les postérieures un peu plus fortement écartées l'une de l'autre. Les 3^e et 4^e segments ventraux plus petits que les autres, subégaux; le 1^{er} faiblement bissinué à son bord apical. *Tarses* assez grêles, à 1^{er} article allongé. *Elytres* légèrement striées, à lobe huméral prononcé et distinctement replié en dessous. (*A. paniceum*.)

Long. 0^m,0050 à 0^m,0061 (2 l. 1/4 à 2 l. 3/4). — Larg. 0^m,0022 (1 l.).

Corps allongé, cylindrique, d'un brun opaque, revêtu d'une très-courte pubescence obscure, très-serrée, tomenteuse, avec une grande tache d'un gris jaunâtre vers les angles postérieurs du prothorax.

Tête transversale, verticale ou infléchie, fortement engagée dans le prothorax, sensiblement plus étroite que celui-ci; densément granulée; d'un brun obscur et opaque; revêtue d'une fine pubescence un peu jaunâtre et plus serrée antérieurement. Front large, faiblement convexe. *Arêtes générales* subflexueuses, assez saillantes. *Epistome* presque lisse et glabre, séparé du front par une ligne arquée, très-fine. *Labre* petit, obscur, densément cilié à son sommet de poils brillants et jaunâtres. *Mandibules* obscures, à relief transversal bien saillant, à extrémité lisse et brillante. *Palpes* d'un roux testacé. *Menton* et souvent tout le dessous de la tête ferrugineux. *Yeux* assez grands, arrondis en dehors, subsinués en dedans au devant de l'insertion des antennes, médiocrement saillants, noirs.

Antennes courtes, dépassant un peu la base du prothorax; finement pubescentes, avec les articles intermédiaires légèrement pilosellés intérieurement, ferrugineuses; à 1^{er} article oblong, un peu arqué, sensiblement épaissi: les 2^e et 3^e beaucoup moindres, un peu plus longs que larges, subégaux; le 2^e à peine renflé: le 3^e obconique: les 4^e à 8^e transversaux, graduellement un peu plus courts et un peu plus épais: les trois derniers, grands, allongés, faiblement comprimés, un peu plus épais que les précédents, égalant, pris ensemble, le reste de l'antenne (σ), et formant une massue lâche et peu tranchée: le dernier subrectiligne à sa tranche interne (σ), un peu plus long et un peu plus étroit que le 10^e, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax pas plus long que large, de la largeur des élytres; à *arête inférieure* continue avec le lobe latéral du prosternum; assez fortement prolongé sur la tête en forme de capuchon largement arrondi; à bord apical étroitement et sensiblement sinué au dessus des yeux; paraissant, vu de dessus, presque carré, avec les côtés largement arrondis antérieurement et subsinués en arrière au devant des angles postérieurs qui sont droits, bien sentis, un peu prolongés en arrière et surmontés

en dessus d'une carène obtuse; sensiblement rebordé et assez fortement réfléchi sur les côtés qui sont très-déclives d'arrière en avant, et qui paraissent, vus latéralement, brusquement et brièvement sinués ou recourbés au devant des angles postérieurs; comprimé et fortement excavé latéralement vers les angles antérieurs qui sont fortement arrondis et qui présentent en avant un épaississement ou surface triangulaire, subconcave, formée par la réunion du bord antérieur, du bord latéral et de l'arête inférieure; bissinué et transversalement déprimé à la base, avec la dépression plus forte vers les angles postérieurs; très-fortement déclive à sa partie antérieure à partir du milieu; transversalement convexe au milieu de son disque, avec la surface élevée irrégulière, presque plane ou légèrement subimpressionnée ou ondulée, offrant sur son milieu une ligne enfoncée très-fine, partant de la base, un peu plus forte sur la partie élevée où elle passe entre deux saillies ou tubercules assez sensibles, obsolète antérieurement et ne reparaisant que sur le bord apical même où elle forme comme une fente légère; densément et rugueusement granulé; d'un brun obscur et opaque; revêtu d'une pubescence très-courte, assez obscure, et qui devient grisâtre et plus serrée vers la base où elle se condense de chaque côté, près des angles postérieurs, en une grande tache d'un cendré un peu jaunâtre.

Ecusson carré, rugueux, paraissant, vu de devant, entièrement garni d'une pubescence serrée et grisâtre; et, vu de dessus, obscur sur son disque et densément cilié de poils grisâtres, dans son pourtour seulement.

Elytres allongées, trois fois et demie plus longues que le prothorax, parallèles sur les côtés, fortement arrondies au sommet; légèrement convexes sur le dos; d'un brun obscur et opaque; revêtues d'une pubescence très-courte, serrée, tomenteuse, obscure mais devenant grisâtre sur les côtés, principalement au dessous des épaules; creusées chacune de 11 stries peu profondes, subcrênélées, formées de points assez forts: la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, à peine prolongée jusqu'au 6^e de la longueur: les internes légèrement fléchies en dehors à leur base à partir environ du tiers ou du quart de leur longueur: les deux suturales et les deux latérales postérieurement réunies une à une et

enclosant ainsi les intermédiaires qui sont plus ou moins raccourcies en arrière. *Intervalles* légèrement convexes, alternativement plus élevés à la base, sérialement granulés sur le bord même de chaque point des stries. *Epaules* peu saillantes, arrondies, à lobe inférieur assez prononcé et largement arrondi.

Dessous du corps assez convexe; densément et rugueusement granulé, avec les grains un peu aplatis; peu brillant; noirâtre avec le ventre quelquefois d'un ferrugineux obscur; revêtu d'une pubescence jaunâtre, serrée, couchée, un peu moins courte que celle du dessus du corps. *Prosternum* à carène fine. *Métasternum* fortement sillonné en arrière. *Hanches antérieures* concaves en avant à leur base, sensiblement rugueuses dans la concavité, longuement ciliées au sommet. *Lame des hanches postérieures* subangulée à son milieu. *Les 2^e à 5^e Segments ventraux* soudés dans leur milieu: le 1^{er} court, faiblement sinué sur les côtés et au milieu de son bord apical: les 2^e à 4^e plus grands, subégaux: le 5^e assez fortement impressionné et subéchancré à son sommet.

Pieds peu allongés, assez robustes, finement chagrinés, finement pubescents, d'un ferrugineux plus ou moins obscur. *Cuisses* légèrement renflées après leur milieu, profondément rainurées en dessous sur toute leur longueur. *Tibias* assez forts, faiblement arqués à leur base et à peine recourbés en dehors à leur extrémité. *Tarses* courts et épais, sensiblement moins longs que les tibias: à 1^{er} article oblong; le 2^e obconique; le 3^e court, cordiforme; le 4^e assez profondément bilobé; le dernier très-épaissi; les antérieurs un peu moins développés que les autres.

Patrie: Cette espèce est rare. Elle se prend dans les Alpes, et dans les parties orientales et septentrionales de la France, sur les arbres morts ou malades, principalement sur le sapin et sur le tilleul.

Obs. Tous les exemplaires que nous avons eus sous les yeux nous ont paru appartenir au sexe masculin.

aa. *Prothorax* à angles postérieurs obtus et arrondis ; sans épaissement au devant des angles antérieurs.

2. **Anobium** (*Dendrobium*) **pertinax**, LINNÉ.

Allongé, subcylindrique, revêtu d'une très-courte pubescence obscure ; d'un noir obscur et opaque, avec les palpes d'un roux testacé, les antennes et les pieds d'un ferrugineux obscur. Tête et prothorax densément granulés. Front large, subélevé au milieu de sa partie antérieure. Prothorax transversal, subsémi-circulaire, plus étroit en avant, subréfléchi au sommet ; excavé près des angles antérieurs ; assez fortement et brièvement sinué en arrière sur les côtés, avec les angles antérieurs largement arrondis, les postérieurs obtus, courts et arrondis ; bissinué à la base et largement impressionné de chaque côté à celle-ci ; inégal et bissinucusement élevé sur son disque ; orné de chaque côté à la base d'une grande tache tomenteuse et jaunâtre. Elytres allongées, subparallèles, largement arrondies au sommet, fortement striées-ponctuées, avec les intervalles plans, subfuligineux. Antennes courtes, à 2^e et 3^e articles subégaux. Tarses courts, épais, à 1^{er} article oblong.

Dermestes pertinax. LINNÉ, Syst. Nat. t. II. p. 563. 2.

Anobium striatum. FAB., Syst. el. t. I. p. 321. 2. — PANZ., Faun. Germ. fasc. 66. tab. 4.

Anobium pertinax. OLIV., Ent. t. II. n° 16. p. 6. 2. pl. I. fig. 4. — GYL., Ins. suec. t. I. p. 288. 1. — STURM, Deut. Faun. t. XI. p. 104. 2. — REDT., Faun. Aust. 2^e éd. p. 55. 6.

Long. 0^m,0061 (2 l. 3/4). — Larg. 0^m,0022 (1 l.).

♂ *Les trois derniers articles des antennes suballongés, aussi longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne. Dernier segment ventral fortement impressionné et réfléchi à son sommet.*

♀ *Les trois derniers articles des antennes oblongs, sensiblement moins longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne. Dernier segment ventral faiblement impressionné et légèrement réfléchi à son sommet.*

Corps allongé, subcylindrique, d'un noir obscur et opaque, revêtu

d'une pubescence obscure, très-courte et assez serrée, avec une grande tache de poils jaunâtres vers les angles postérieurs du prothorax.

Tête transversale, verticale ou infléchie, passablement engagée dans le prothorax, beaucoup plus étroite que celui-ci; densément granulée; d'un noir obscur et opaque; légèrement pubescente. *Front* large, subdéprimé à sa partie supérieure, subélevé à son milieu à sa partie inférieure entre les yeux. *Arêtes génales* subflexueuses, peu saillantes. *Epistome* légèrement rugueux, séparé du front par une ligne enfoncée, légère et bisinuée. *Labre* obscur, densément cilié de poils jaunes à son sommet. *Mandibules* légèrement pilosellées, obscures, à relief transversal fin et peu saillant, à extrémité lisse et brillante. *Palpes* d'un roux testacé. *Yeux* médiocres, subarrondis ou légèrement sinués à leur côté inféro-interne au devant de l'insertion des antennes, peu saillants, noirs.

Antennes courtes, assez robustes, dépassant un peu la base du prothorax: finement pubescentes avec les articles intermédiaires à peine pilosellés intérieurement; ferrugineuses; à 1^{er} article oblong, arqué, assez fortement épaissi: les 2^e et 3^e beaucoup moindres, subégaux: le 2^e pas plus long que large, sensiblement renflé; le 3^e plus étroit, oblong, obconique: les 4^e à 8^e transversaux, graduellement plus courts et plus épais: les trois derniers grands, plus (σ) ou moins (φ) allongés, faiblement comprimés, un peu plus épais que les précédents et formant une massue lâche et peu tranchée: le dernier un peu plus long que le 10^e, obtus au sommet (1).

Prothorax très-légèrement transversal, presque aussi large à sa base que les élytres; à arête inférieure subinterrompue à sa rencontre avec le lobe latéral du prosternum; fortement prolongé sur la tête en forme de capuchon arrondi; à bord apical légèrement réfléchi, subsinué au dessus des yeux; paraissant, vu de dessus, en forme d'hémicycle un peu

(1) Dans ce genre, et en général dans la branche des *Anobiaires*, les trois derniers articles des antennes étant ordinairement plus dilatés intérieurement chez les φ que chez les σ , sont aussi proportionnellement plus élargis que les articles intermédiaires. Ceux-ci, en outre, sont souvent un peu plus grêles et un peu moins saillants en dedans chez les φ que chez les σ .

oblong, sensiblement rétréci en avant et flexueux sur les côtés qui sont fortement réfléchis et sensiblement déclives d'arrière en avant ; latéralement comprimé et fortement excavé vers les angles antérieurs qui sont largement arrondis ; bissinué à la base, avec le lobe médian très-largement et obtusément arrondi. le sinus court, brusque, assez profond, situé près des angles postérieurs qui sont obtus, arrondis et assez élevés ; fortement déclive à sa partie antérieure à partir du milieu ; transversalement et bissinueusement élevé sur son disque, avec la surface élevée, inégale, palmée, limitée en arrière par un arc dont les branches latérales se recourbent pour aller rejoindre les angles postérieurs, et dont le milieu émet postérieurement une arête dans la direction de l'écusson et en avant deux autres arêtes courtes, un peu divergentes, plus ou moins affaiblies, subtuberculées antérieurement, séparées entre elles par une impression ovale assez sensible, et des branches latérales par une autre impression un peu moins forte et arrondie ; creusé de chaque côté de la base d'une large impression transversale occupant tout l'espace compris entre l'arête médiane et les angles postérieurs ; offrant à son sommet une étroite et courte carène, plus ou moins obsolète, au devant de laquelle le bord apical est faiblement sinué ; marqué sur son milieu, au fond de la fossette médiane, d'un petit sillon fin, canaliculé, le plus souvent indistinct ; densément granulé ; d'un noir obscur et peu brillant ; finement pubescent, et paré de chaque côté vers les angles postérieurs d'une grande tache de poils jaunâtres, serrés et brillants.

Ecusson en carré long, un peu plus étroit en arrière, obscur, finement pubescent, rugueux.

Elytres allongées, subcylindriques ; trois fois et demie plus longues que le prothorax, subparallèles sur les côtés, largement arrondies au sommet ; assez convexes sur le dos ; d'un noir obscur et opaque ; creusées chacune de 11 stries fortement ponctuées, à points carrés, profonds, à fond brillant : la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, quelquefois recourbée en crosse à la base du côté de l'écusson, seulement prolongée jusqu'au 6^e de la longueur : les internes sensiblement flexueuses à leur base : les deux suturales et les deux latérales postérieurement réunies une à une et enclosant ainsi les intermédiaires : les 3^e et 4^e rac-

courcies et réunies au sommet : les 3^e et 8^e un peu plus prolongées, postérieurement réunies une à une et enclosant ainsi les 6^e et 7^e qui sont raccourcies et plus ou moins réunies à leur extrémité. *Intervalles* plans, très-finement chagrinés, obsolètement granulés à la base surtout vers la région humérale, revêtus d'une pubescence très-courte, très-serrée, obscure et comme fuligineuse. *Epaules* saillantes, extérieurement arrondies, à lobe inférieur assez prononcé et largement arrondi.

Dessous du corps légèrement convexe ; assez densément granulé, avec la granulation du ventre plus aplatie et obsolète ; obscur et peu brillant ; revêtu d'une très-fine et courte pubescence grisâtre, serrée et couchée. *Prosternum* à carène assez forte. *Métasternum* creusé en arrière d'une fossette oblongue terminée aux deux bouts par un trou profond. *Hanches antérieures* excavées et rugueusement ponctuées à leur base en devant, légèrement ciliées au sommet. *Lame des hanches postérieures* graduellement rétrécie de dedans en dehors. *Les 2^e à 5^e segments ventraux* soudés à leur milieu : le 1^{er} court, faiblement sinué au milieu de son bord apical : les 2^e à 4^e un peu plus grands, subégaux : le dernier largement arrondi au sommet, plus (♂) ou moins (♀) impressionné et réfléchi à celui-ci.

Pieds peu allongés, assez robustes, finement pubescents, d'un ferrugineux plus ou moins obscur. *Cuisses* souvent un peu rembrunies, à peine renflées à leur milieu, fortement rainurées en dessous sur toute leur longueur. *Tibias* assez forts, faiblement arqués à leur base. *Tarses* courts et épais, sensiblement moins longs que les tibias ; à 1^{er} article oblong : le 2^e obconique : le 3^e court, cordiforme : le 4^e assez profondément bilobé : le dernier assez fortement épaissi ; les postérieurs un peu moins courts que les antérieurs, ceux-ci à peine plus courts que les intermédiaires.

Patrie : Cette espèce vit principalement sur le hêtre et sur le sapin. On la trouve dans la France septentrionale et orientale, dans les Alpes, à la Grande-Chartreuse, et même dans les montagnes de la Provence.

Obs. La forme générale de cette espèce et la présence de la tache de poils jaunâtres vers les angles postérieurs du prothorax lui donnent un air de ressemblance avec l'*A. denticolle*, Panz., dont elle diffère,

outre les caractères constitutifs, par sa forme un peu plus allongée, un peu moins parallèle, par son prothorax moins carré, par les stries des élytres plus nues, plus fortement ponctuées et à intervalles moins convexes, par la forme des hanches postérieures toute différente, etc.

Sa larve a été décrite par M. Perris (*Ann. Soc. ent.*, 1852, p. 630).

GROUPE DEUXIÈME.

Segments ventraux libres. Côtés du prothorax plus ou moins tronqués, sinueux ou irréguliers. Lame du prosternum non distinctement carinée (Anobium).

- A. *Lame médiane du prosternum* courte; assez large, plus ou moins échancrée au sommet; celle du *mésosternum* plus ou moins tronquée à son extrémité. *Tarses* suballongés.
- b. *Mésosternum* creusé à son milieu d'une forte excavation limitée latéralement par des arêtes saillantes. 1^{er} et 2^e *Segments ventraux* grands, subégaux. *Mandibules* avec un relief oblique à leur base.
- c. *Excavation du Mésosternum* très-profonde, prolongée jusqu'après le milieu du *Métasternum*. 1^{er} *Segment ventral* fortement bispinué à son bord apical. *Lame des hanches postérieures* assez étroite, à peine élargie à son milieu.
- d. *Tubercule du prothorax* non enclos en arrière par une impression en fer à cheval.

3. *Anobium domesticum*, FOURCROY.

Allongé, subcylindrique, densément pubescent, opaque, d'un châtain o'scur, avec les palpes d'un roux testacé, le sommet du prothorax, les épaules, les antennes et les pieds ferrugineux. Tête et prothorax densément et rugueusement ponctués. Front large, gibbeux à sa partie antérieure. Prothorax assez fortement rétréci en avant, comprimé près des angles antérieurs, subflexueux et légèrement réfléchi sur les côtés, avec les angles antérieurs droits ou subaigus, les postérieurs obliquement et subsinueusement tronqués; tronqué à la base et biimpressionné de chaque côté à celle-ci; élevé sur la partie postérieure de son disque en un tubercule triangulaire et finement canaliculé. Elytres allongées, suparallèles, obtusément arrondies au sommet, striées-ponctuées, avec les intervalles plans, obsolètement

et parcimonieusement granulés. Antennes suballongées, à 2^e et 3^e articles subégaux. Tarses suballongés, très-légèrement épaissis vers leur extrémité, à 1^{er} article assez allongé.

La Vrillette des Tables (Byrrhus). GEOFF., Hist. Inst. t. I. p. 111. 1. pl. 1. fig. 6.

Byrrhus domesticus. FOURC., Ent. Paris. Pars prima. p. 26. 1

Anobium pertinax. FABR., Syst. Eleuth. t. I. p. 322. 6. — PANZER. Faun. Germ. fasc. 66. tab. 5.

Anobium striatum. OLIV., Ent. t. II. n^o 16. p. 9. 6. pl. 2. fig. 7. a. b. — GYLL., Ins. succ. t. I. p. 291. 4. — STURM, Deut. Faun. t. XI. p. 110. 5. — REDT., Faun. Austr. 2^e éd. p. 365.

Var. a. *Corps* entièrement d'un rouge ferrugineux.

Long. 0^m.0033 à 0^m.0051 (1 l. 1/2 à 2 l. 1/4). — Larg. 0^m.0012 à 0^m.0022 (2/5 à 1 l.).

♂ *Les trois derniers articles des Antennes* allongés, sensiblement plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne : les 9^e et 10^e pris ensemble, aussi longs que tous les précédents réunis : le dernier étroit, subparallèle sur ses tranches, obtusément acuminé au sommet. 5^e Segment ventral largement arrondi et sensiblement réfléchi à son sommet, transversalement impressionné avant celui-ci.

♀ *Les trois derniers articles des Antennes* médiocrement allongés, à peine plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne : les 9^e et 10^e, pris ensemble, plus courts que tous les précédents réunis : le dernier faiblement arrondi à sa tranche interne, acuminé au sommet. 5^e Segment ventral obtusément tronqué au sommet, muni avant celui-ci de deux petits tubercules obsolètes, souvent nuls, mais alors le segment faiblement impressionné de chaque côté le long du bord apical.

Corps allongé, subcylindrique, d'un châtain obscur et opaque, revêtu d'une fine pubescence courte, serrée, couchée, soyeuse, d'un cendré un peu jaunâtre.

Tête légèrement transversale, subverticale ou infléchie, assez fortement engagée dans le prothorax, sensiblement plus étroite que celui-ci, longitudinalement convexe, finement, densément et rugueusement ponctuée, d'un châtain obscur et opaque, finement et densément

pubescente. *Front* large, brusquement gibbeux sur son milieu à sa partie antérieure : celle-ci séparée de la supérieure par une impression transversale, souvent assez sensible. *Arêtes génales* légèrement obliques, assez saillantes. *Epistome* peu distinct, presque glabre, lisse, un peu brillant, et légèrement rebordé à son bord antérieur, séparé du front par une ligne arquée très-fine et à peine visible. *Labre* obscur, densément cilié à son sommet. *Mandibules* ferrugineuses, avec l'extrémité rembrunie, lisse et brillante. *Palpes* d'un roux testacé. *Yeux* assez grands, subarrondis ou à peine sinués à leur côté inféro-interne au devant de l'insertion des antennes, peu saillants, noirs.

Antennes suballongées, dépassant de beaucoup la base du prothorax, finement pubescentes avec les articles intermédiaires légèrement pilosellés ; d'un roux ferrugineux : à 1^{er} article oblong, arqué, assez fortement épaissi : les 2^e et 3^e beaucoup moindres, subégaux ; le 2^e légèrement renflé, un peu plus long que large : le 3^e plus grêle, oblong, obconique : les 4^e à 8^e subtransversaux, graduellement plus courts : les trois derniers plus (σ^7) ou moins (φ) allongés, légèrement comprimés, sensiblement plus épais que les précédents, formant une massue lâche et un peu tranchée : le dernier plus long que le 10^e.

Prothorax pas plus long que large, un peu plus étroit à sa base que les élytres, à *arête inférieure* sensiblement interrompue à sa rencontre avec le lobe latéral du prosternum : fortement prolongé sur la tête en forme de capuchon arrondi ; à bord apical à peine sinué au dessus des yeux ; paraissant, vu de dessus, assez fortement rétréci en avant, sensiblement dilaté en arrière et légèrement sinué sur les côtés qui sont faiblement réfléchis et très-fortement déclives d'arrière en avant, et qui paraissent, vus latéralement, un peu flexueux ; obliquement et assez fortement comprimé latéralement en avant et légèrement excavé vers les angles antérieurs qui sont droits ou un peu aigus et fortement infléchis, avec les postérieurs obliquement, largement et subsinueusement coupés ; tronqué et très-finement rebordé à la base ; fortement déclive à sa partie antérieure à partir du tiers postérieur ; élevé en arrière sur son disque en un tubercule triangulaire, latéralement comprimé, à surface supérieure presque plane et prolongée en arrière jusque vers l'écusson en carène déclive et plus ou moins obtuse, marquée à son mi-

lieu d'un sillon longitudinal, très-fin, canaliculé et quelquefois prolongé jusqu'au bord antérieur qu'il échancre un peu à sa rencontre; creusé de chaque côté vers la base de deux impressions plus ou moins profondes : l'une, large et arrondie le long de la carène : l'autre, transversale, moins grande et plus profonde, située au devant des épaules; finement, densément et rugueusement ponctué; opaque; d'un châtain obscur avec le sommet plus ou moins ferrugineux; revêtu d'une fine pubescence grisâtre et soyeuse, paraissant un peu plus fournie dans les impressions.

Ecusson carré, à peine plus étroit en arrière, obtusément arrondi au sommet, finement rugueux, obscur, opaque, finement pubescent.

Elytres allongées, trois fois et demie plus longues que le prothorax, subparallèles sur les côtés, largement ou obtusément arrondies au sommet; légèrement convexes sur le dos; opaques; d'un châtain obscur avec les épaules et quelquefois l'extrémité ferrugineuses; creusées chacune de 11 stries assez fortement ponctuées mais peu profondes, quelquefois un peu affaiblies en arrière : la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, seulement prolongée jusqu'au 6^e de la longueur : les internes plus ou moins flexueuses à leur base; les quatre externes se recourbant brusquement en dedans avant leur extrémité pour aller se réunir une à une vers l'angle sutural (des 7^e et 10^e enclosant les 8^e et 9^e), et refoulant ainsi toutes les autres qui s'arrêtent bien avant le sommet, les deux suturales pourtant plus prolongées que les suivantes (1). *Intervalles* plans, quelquefois faiblement et alternativement subconvexes à leur base, très-finement chagrinés et obsolètement et parcimonieusement granulés; revêtus d'une pubescence soyeuse, serrée, d'un gris jaunâtre. *Epaules* saillantes, légèrement arrondies, à lobe inférieur peu prononcé.

Dessous du corps assez convexe, finement et densément pubescent,

(1) Cette disposition des stries intermédiaires et internes n'est pas rigoureuse, mais la plus constante. Celle des quatre externes se reproduit et se retrouve plus ou moins distinctement chez toutes les espèces suivantes, à l'exception de l'*A. panicum*, ce qui confirme la nécessité d'un sous-genre en faveur de cette dernière.

opaque, obscur, densément et aspéremment ponctué, avec le ventre souvent ferrugineux, un peu moins mat, plus finement et plus légèrement ponctué. *Prosternum* à lame médiane non carénée, échancrée au sommet. *Mésosternum* largement tronqué à son extrémité. *Métasternum* creusé en arrière d'une fossette cordiforme, profonde. *Hanches antérieures* subconcaves à leur face antérieure, angulées sur les côtés. *Lame des Hanches postérieures* assez étroite, à peine élargie à son milieu. *Les 1^{er} et 2^e Segments ventraux* grands, subégaux : le 1^{er} à bord apical sensiblement bissinué et assez fortement prolongé en arrière à son milieu : les 3^e et 4^e courts, subégaux : le dernier assez développé, largement arrondi (♂) ou obtusément tronqué (♀) au sommet.

Pieds peu allongés, assez grêles, finement pubescents; d'un ferrugineux quelquefois assez obscur, d'autres fois plus ou moins clair. *Cuisses* à peine renflées à leur milieu, assez fortement rainurées en dessous, au moins dans leur dernière moitié. *Tibias* assez grêles, presque droits ou à peine recourbés en dehors à leur extrémité. *Tarses* suballongés, très-légèrement épaissis vers leur extrémité, sensiblement plus courts que les tibias; à 1^{er} article assez allongé : le 2^e un peu oblong, obconique : le 3^e plus court, triangulaire ou cordiforme : le 4^e assez profondément bilobé : le dernier assez épais : les postérieurs ne paraissant pas plus longs que les autres.

Patrie : Cette espèce se trouve dans toute la France, pendant l'été à partir du mois de mai, dans les habitations, et quelquefois dans les champs, parmi les vieux fagots ou parmi les lierres qui tapissent les masures.

Obs. Elle varie beaucoup pour la taille et pour la couleur. Celle-ci est parfois d'un ferrugineux assez clair. Parmi ces dernières variétés nous avons reçu en communication de M. Chevrolat de petits individus à carène prothoracique plus saillante et plus fortement comprimée sur les côtés, mais qui, du reste, ne nous semblent pas devoir constituer une espèce distincte. L'impression interne de la base du prothorax, devenant souvent plus profonde, rend nécessairement la carène médiane plus saillante et moins obtuse.

Les exemplaires de la Provence sont ordinairement d'une couleur plus sombre tant en dessus qu'en dessous.

Sa larve vit dans le sapin, le peuplier, le saule, où elle se pratique des galeries longitudinales ou obliques, qu'elle recourbe brusquement et perpendiculairement à la surface, quand elle veut se changer en nymphe. Elle a été décrite par M. Rouzet (*Ann. Soc. ent.* 1849, p. 308, pl. IX, n° 1, 1-6).

dd. *Tubercule du Prothorax* enclos en arrière par une impression en fer à cheval.

4. *Anobium caelatum*.

Allongé, subcylindrique, densément pubescent, opaque, d'un châtain obscur, avec les palpes testacés, le sommet du prothorax, les épaules, les antennes et les pieds ferrugineux. Tête et prothorax densément et rugueusement ponctués. Front large, gibbeux à sa partie antérieure. Prothorax assez fortement rétréci en avant : comprimé près des angles antérieurs ; subflexueux et à peine réfléchi sur les côtés, avec les angles antérieurs droits ou un peu aigus, les postérieurs obliquement et subsinueusement tronqués ; tronqué à la base et uni-impressionné de chaque côté à celle-ci ; élevé à la partie postérieure de son disque en un tubercule triangulaire, obsolètement canaliculé sur son milieu et postérieurement enclos par une impression en fer à cheval. Elytres allongées, subparallèles, obtusément arrondies au sommet, striées-ponctuées, avec les intervalles plans, obsolètement et parcimonieusement granulés. Antennes suballongées, à 2^e et 3^e articles subégaux. Tarses suballongés, très-légèrement épaissis, à 1^{er} article assez allongé.

Long. 0^m,0025 à 0^m,0045 (1 l. 1/8 à 2 l.). — Larg. 0^m,0013 à 0^m,0016 (3/5 à 3/4).

♂ Les trois derniers articles des Antennes beaucoup plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne : les 9^e et 10^e, pris ensemble, presque aussi longs que tous les précédents réunis : le dernier étroit, subparallèle sur ses tranches, obtusément acuminé au sommet.

♀ *Les trois derniers articles des Antennes* à peine plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne; les 9^e et 10^e, pris ensemble, plus courts que tous les précédents réunis : le dernier légèrement arrondi à sa tranche interne, subfusiforme, subacuminé au sommet.

Corps allongé, subcylindrique, d'un châtain plus ou moins obscur et opaque, revêtu d'une fine pubescence courte, serrée, couchée, soyeuse, d'un cendré un peu jaunâtre.

Tête légèrement transversale, infléchie, assez fortement engagée dans le prothorax, sensiblement plus étroite que celui-ci, longitudinalement convexe, finement, densément et rugueusement ponctuée, d'un châtain obscur et opaque, finement et assez densément pubescente. *Front* large, brusquement gibbuleux à sa partie antérieure : celle-ci quelquefois séparée de la supérieure par une faible impression transversale. *Arêtes génales* légèrement obliques, assez saillantes. *Epistome* assez lisse et assez brillant, presque glabre, séparé du front par une ligne arquée, très-fine et à peine sensible. *Labre* obscur, assez densément cilié à son sommet. *Mandibules* ferrugineuses, avec l'extrémité noire, lisse et brillante. *Palpes* testacés. *Yeux* assez grands, subarrondis ou à peine sinués à leur côté inféro-interne, peu saillants, noirâtres.

Antennes suballongées, dépassant de beaucoup la base du prothorax ; finement pubescentes avec les articles intermédiaires légèrement pilosellés ; d'un roux ferrugineux quelquefois assez clair ; à 1^{er} article oblong, arqué, assez fortement épaissi : les 2^e et 3^e beaucoup moindres, subégaux : le 2^e légèrement renflé, un peu plus long que large : le 3^e plus grêle, oblong, obconique : les 4^e à 8^e subtransversaux, graduellement plus courts : les 3 derniers plus (♂) ou moins (♀) allongés, légèrement comprimés, sensiblement plus épais que les précédents, formant une massue lâche et un peu tranchée : le dernier plus long que le 10^e.

Prothorax pas plus long que large, un peu plus étroit à sa base que les élytres ; à *arête inférieure* sensiblement interrompue à sa rencontre avec le lobe latéral du prosternum ; fortement prolongé sur la tête en forme de capuchon arrondi ; à bord apical à peine sinué au dessus des

yeux; paraissant, vu de dessus, assez fortement rétréci en avant, sensiblement dilaté en arrière et faiblement sinué avant le milieu sur les côtés qui sont à peine réfléchis et très-fortement déclives d'arrière en avant, et qui paraissent, vus latéralement, très-faiblement flexueux à leur tranche; obliquement et fortement comprimé latéralement au dessus des angles antérieurs qui sont droits ou un peu aigus et fortement infléchis, avec les postérieurs obliquement, largement et subsidieusement coupés; tronqué et finement rebordé à la base; fortement déclive à sa partie antérieure à partir du tiers postérieur; élevé en arrière de son disque en un tubercule triangulaire, postérieurement enclos par une impression profonde en forme de fer à cheval, à surface supérieure plane en avant, fortement voûtée en arrière et creusée sur son milieu d'une fine ligne enfoncée, obsolètement prolongée jusque près du bord antérieur; creusé de chaque côté vers la base d'une impression transversale, profonde, située au devant des épaules, et latéralement vers son milieu d'une autre impression un peu moins forte, oblique, oblongue, subtriangulaire, située entre la gibbosité et les angles antérieurs; finement, assez densément et subrugueusement ponctué; opaque, d'un châtain obscur avec le sommet plus ou moins ferrugineux; revêtu d'une fine pubescence d'un gris jaunâtre, soyeuse, paraissant un peu plus fournie dans les impressions.

Ecusson trapézoïforme, subarrondi au sommet, finement rugueux, obscur, opaque, assez densément pubescent.

Elytres allongées, trois fois et demie plus longues que le prothorax, subparallèles sur les côtés, largement ou obtusément arrondies au sommet; légèrement convexes sur le dos; opaques, d'un châtain obscur avec les épaules plus ou moins ferrugineuses; creusées chacune de 11 stries assez fortement ponctuées mais peu profondes: la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, confusément recourbée en crosse en dedans à la base, seulement prolongée jusqu'au 6^e de la longueur: les 1^{re} et 2^e sensiblement fléchies en dehors à partir du 5^e de leur longueur: les 4 externes se recourbant brusquement en dedans avant leur extrémité pour aller se réunir une à une vers l'angle sutural (les 7^e et 10^e enclosant les 8^e et 9^e), et refoulant ainsi toutes les autres qui s'arrêtent bien avant le sommet. *Intervalles* plans, faiblement et alternativement sub-

convexes à leur base, finement chagrinés et obsolètement et éparsement granulés, revêtus d'une fine pubescence soyeuse, serrée, d'un gris jaunâtre. *Epaules* saillantes, légèrement arrondies, à lobe inférieur peu prononcé.

Dessous du corps assez convexe, finement et assez densément pubescent, opaque, obscur, densément et rugueusement ponctué, avec le ventre d'un châtain souvent assez clair, un peu moins mat, plus finement et plus légèrement ponctué. *Prosternum* non carinulé. *Mésosternum* largement tronqué au sommet. *Métasternum* creusé en arrière d'une fossette triangulaire, profonde. *Hanches antérieures* subconcaves en avant, angulées sur les côtés. *Lame des hanches postérieures* assez étroite, à peine élargie à son milieu. *Les 1^{er} et 2^e Segments ventraux* grands, subégaux : le 1^{er} à bord apical sensiblement bissinué et assez fortement prolongé en arrière à son milieu : les 3^e et 4^e courts, subégaux : le dernier assez développé, largement ou obtusément arrondi au sommet.

Pieds peu allongés, assez grêles, finement pubescents, d'un ferrugineux plus ou moins obscur. *Cuisses* à peine renflées à leur milieu, assez fortement rainurées en dessous, au moins dans leur dernière moitié. *Tibias* assez grêles, faiblement recourbés en dehors à leur extrémité. *Tarses* suballongés, très-légèrement épaissis vers leur extrémité, sensiblement plus courts que les tibias : à 1^{er} article assez allongé : le 2^e un peu oblong : le 3^e plus court, triangulaire ou cordiforme : le 4^e assez profondément bilobé : le dernier assez épais : les postérieurs ne paraissant pas plus long que les autres.

Patrie : Lyon (M. Guillebeau), Sainte-Baume (Provence) (M. Raymond).

Obs. Cette espèce, qu'on prendrait volontiers pour une anomalie, se distingue de toute autre par son tubercule prothoracique postérieurement enclos par une compression profonde en forme de fer à cheval. Le prothorax n'offre que l'impression extérieure de la base, et présente sur les côtés vers son milieu une impression oblongue assez marquée. Pour tout le reste elle est conforme à l'*A. domesticum* et reproduit les mêmes variétés.

cc. *Excavation du Mésosternum* assez profonde, à peine prolongée sur la base du *Métasternum*. *Lane des hanches postérieures* assez étroite, faiblement et obtusément élargie dans son milieu. 3^e article des *Antennes* au moins aussi long que le 2^e.

e. *Elytres* obtusément tronquées au sommet. 4^{er} *Segment ventral* à peine bispinué à son bord apical. Corps obscur; jamais grisâtre par l'effet de la pubescence.

5. *Anobium fulvicorne*; STURM.

Allongé, subcylindrique, à peine pubescent, densément et très-finement granulé, opaque, fuligineux, noir; avec les palpes testacés, les antennes, les tibias et les tarses ferrugineux. Front large, légèrement gibbeux à sa partie antérieure. Prothorax assez fortement rétréci en avant, comprimé près des angles antérieurs; subsinué et légèrement réfléchi sur les côtés, avec les angles antérieurs droits ou un peu aigus, les postérieurs obliquement et sinueusement tronqués; tronqué à la base et bimpressionné de chaque côté à celle-ci; élevé à la partie postérieure de son disque en un tubercule triangulaire et finement canaliculé. *Elytres* allongées, subparallèles, obtusément tronquées au sommet, striées-ponctuées, avec les intervalles presque plans, très-finement et obsolètement granulés. *Antennes* suballongées, à 2^e et 3^e articles subégaux. *Tarses* suballongés, légèrement épaissis vers l'extrémité; à 1^{er} article assez allongé.

Anobium fulvicorne. STURM, Deuts. Faun. t. II. p. 114. 7. tab. 240. fig. c. — REDTENB., Faun. Austr. 2^e éd. p. 363.

Var. a : *Pieds* entièrement ferrugineux.

Var. b : *Elytres* plus ou moins roussâtres.

Anobium rufipenne. DUFTS., Faun. Austr. t. III. p. 56. 16. — REDTENB., Faun. Austr. 2^e éd. p. 363.

Long. 0^m,003 à 0^m,005; larg. 0^m,001 à 0^m,002.

♂ Les trois derniers articles des *Antennes* sensiblement plus longs,

pris ensemble, que le reste de l'antenne : les 9^e et 10^e, pris ensemble, presque aussi longs que les précédents réunis : le dernier étroit, sub-parallèle sur ses tranches, obtusément acuminé au sommet. 5^e *Segment ventral* transversalement impressionné avant son extrémité.

♀ *Les trois derniers articles des Antennes* à peine plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne : les 9^e et 10^e, pris ensemble, sensiblement plus courts que tous les précédents réunis : le dernier très-faiblement arrondi à sa tranche interne, acuminé au sommet. 5^e *Segment ventral* muni avant son extrémité de deux petits tubercules plus ou moins affaiblis, quelquefois reliés en arrière par une légère arête en forme de chevron.

Corps allongé, subcylindrique, d'un noir profond et opaque, revêtu d'une pubescence très-courte et fuligineuse.

Tête transversale, passablement infléchie, assez fortement engagée dans le prothorax, sensiblement plus étroite que celui-ci, longitudinalement convexe, très-finement et densément granulée, d'un noir opaque, très-finement et à peine pubescente. *Front* large, assez brusquement mais légèrement gibbeux à sa partie antérieure ; celle-ci souvent séparée de la supérieure par une légère impression transversale. *Arêtes génales* légèrement obliques et assez saillantes. *Epistome* peu distinct, assez brillant et presque lisse, finement rebordé à son bord antérieur, séparé du front par une ligne arquée, fine et à peine visible. *Labre* obscur, assez densément cilié au sommet. *Mandibules* d'un ferrugineux obscur, avec l'extrémité noire, lisse et brillante. *Palpes* testacés. *Yeux* assez grands, subarrondis ou faiblement sinués à leur côté inféro-interne au devant de l'insertion des antennes, assez saillants, noirs.

Antennes suballongées, dépassant de beaucoup la base du prothorax ; finement pubescentes avec les articles intermédiaires légèrement pilosellés intérieurement ; d'un roux ferrugineux ; à 1^{er} article oblong, arqué, assez fortement épaissi : les 2^e et 3^e beaucoup moindres, subégaux : le 2^e sensiblement renflé, un peu plus long que large : le 3^e plus grêle. oblong, obconique : les 4^e à 8^e subtransversaux, graduellement un peu plus courts : les trois derniers grands, plus (♂) ou moins (♀) allongés, légèrement comprimés, sensiblement plus épais que les précédents,

formant une massue lâche et un peu tranchée : le dernier plus long que le 10^e.

Prothorax pas plus long que large, un peu plus étroit à sa base que les élytres; à *arête inférieure* continue ou à peine interrompue à la rencontre du lobe latéral du prosternum; fortement prolongé sur la tête en forme de capuchon arrondi; à bord apical à peine sinué au dessus des yeux; paraissant, vu de dessus, assez fortement rétréci en avant, sensiblement dilaté en arrière et légèrement sinué avant le milieu sur les côtés qui sont faiblement réfléchis, fortement déclives d'arrière en avant et subrectilignes, vus latéralement; subcomprimés vers les angles antérieurs qui sont droits ou un peu aigus et fortement infléchis, avec les postérieurs obliquement, largement et sinueusement coupés; tronqué et très-finement rebordé à la base; fortement déclive à sa partie antérieure à partir du tiers postérieur; élevé en arrière sur son disque en un tubercule triangulaire, prolongé postérieurement en carène courte et brusque, à surface supérieure étroite, un peu voûtée, marquée sur son milieu d'une ligne enfoncée, fine, quelquefois obsolette, souvent prolongée jusqu'au bord apical qu'il échancre parfois un peu à sa rencontre; creusé de chaque côté à la base de deux larges fossettes ou impressions bien marquées : l'une, ovulaire ou arrondie, le long de la carène, l'autre transversale, un peu plus profonde, située au devant des épaules; très-finement et densément granulé; à peine pubescent; d'un noir profond et opaque, avec le sommet quelquefois un peu roussâtre.

Ecusson presque carré, subarrondi aux angles postérieurs, chagriné, noir, fuligineux, finement pubescent.

Elytres allongées, trois fois et demie plus longues que le prothorax, subparallèles sur les côtés, obtusément tronquées au sommet; légèrement convexes sur le dos; d'un noir profond et opaque; creusées chacune de 11 stries assez fortement ponctuées mais peu profondes : la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, visiblement recourbée en crosse en dedans à sa base, seulement prolongée jusqu'au 6^e de la longueur : les internes sensiblement flexueuses antérieurement : les quatre externes se recourbant assez brusquement en dedans avant leur extrémité pour aller obscurément se réunir une à une vers l'angle sutural (les 7^e et

10^e enclosant les 8^e et 9^e), et refoulant ainsi les internes qui s'arrêtent bien avant le sommet, et qui sont plus ou moins réunies par paires chacune avec sa voisine : les 1^{re} et 2^e plus prolongées que les suivantes, et la suturale plus profonde à son extrémité. *Intervalles* presque plans, très-finement, densément et obsolètement granulés, revêtus d'une pubescence très-courte, à peine apparente, obscure et comme fuligineuse. *Epaules* assez saillantes, arrondies, à lobe inférieur faiblement prononcé.

Dessous du corps assez convexe, très-finement pubescent ; d'un noir de poix assez brillant sur le ventre qui est très-finement, densément et légèrement ponctué : assez opaque sur le postpectus qui est rugueux, obsolètement et éparsément granulé. *Prosternum* non carinulé. *Mésosternum* largement tronqué ou subéchancré au sommet. *Métasternum* déclive ou même légèrement excavé en avant : creusé en arrière d'une fossette hastée, profonde, à fond brillant. *Hanches antérieures* rugueuses, planes ou à peine subconcaves en avant : angulées sur les côtés. *Lame des hanches postérieures* légèrement dilatée à son milieu. 1^{er} et 2^e *Segments ventraux* grands, subégaux : le 1^{er} presque droit ou faiblement bissinué à son bord apical : les 3^e et 4^e moins grands, subégaux : le dernier assez développé, obtusément tronqué au sommet.

Pieds peu allongés, assez grêles, finement pubescents, ferrugineux. *Cuisses* le plus souvent rembrunies, faiblement renflées à leur milieu, assez fortement rainurées en dessous, au moins dans leur moitié postérieure. *Tibias* assez grêles, presque droits ou faiblement recourbés en dehors à leur sommet. *Tarses* suballongés, légèrement et graduellement épaissis vers leur extrémité, sensiblement plus courts que les tibiais ; à 1^{er} article assez allongé : le 2^e un peu oblong, obconique : le 3^e plus court, cordiforme : le 4^e assez profondément bilobé : le dernier épais ; les postérieurs ne paraissant pas plus longs que les autres.

Patrie : Cette espèce habite toute la France, les environs de Lyon, le Beaujolais, la Bourgogne, la Bresse, le Dauphiné, le Mont-Pilat, etc. On la prend en battant les chênes, les saules, les aubépines et divers autres arbres ou arbrisseaux.

Obs. Cette espèce diffère de l'*A. domesticum*, Fourc., par son métas-

ternum seulement déclive à sa partie antérieure, au lieu d'être profondément excavé jusqu'au milieu de sa longueur. Elle s'en distingue en outre par sa couleur plus noire et fuligineuse ; par ses antennes un peu moins longues ; par son prothorax plus étroitement et plus brusquement gibbeux sur son disque, à bord apical le plus souvent sinué ou subentaillé à son milieu, à arête inférieure non ou à peine interrompue à la rencontre du lobe prosternal ; par ses élytres moins arrondies au sommet ; par les intervalles des stries jamais alternativement subconvexes à leur base ; par ses cuisses ordinairement plus obscures ; par ses tarses plus sensiblement épaissis vers leur extrémité, etc.

Les pieds sont quelquefois entièrement ferrugineux, et plus rarement les élytres sont aussi de cette dernière couleur (*A. rufipenne*, Dufts.).

C'est peut-être à cette espèce qu'on doit rapporter les *A. punctatum*, de Geer (Inst. t. IV, p. 230, 3). et *morio* Villa (Col. Eur. Cat., p. 48, 51, 1835)? Mais les descriptions, laissant beaucoup à désirer, ne permettent pas de reconnaître l'insecte, et peuvent aussi bien s'appliquer aux variétés obscures de l'*A. domesticum*.

Sa larve a été signalée par M. Perris (*Ann. Soc. ent.*, 1852, p. 632).

ce. Elytres distinctement tronquées au sommet. 1er Segment ventral fortement bissinué à son bord apical. Corps entièrement grisâtre par l'effet de la pubescence.

6. *Anobium fagicola*.

Très-allongé, subcylindrique, densément revêtu d'une pubescence grisâtre et tomenteuse ; d'un noir brun, avec les palpes testacés, les antennes, le sommet du prothorax, le calus huméral et les pieds d'un roux-ferrugineux. Tête et prothorax densément et finement granulés. Front large, subgibbeux à sa partie antérieure. Prothorax suboblong, médiocrement rétréci en avant, comprimé près des angles antérieurs ; flexueux et à peine réfléchi sur les côtés, avec les angles antérieurs subaigus, les postérieurs obliquement et

subsinueusement tronqués ; tronqué à la base et biimpressionné de chaque côté à celle-ci ; élevé à la partie postérieure de son disque en un tubercule triangulaire et obsolètement canaliculé. Elytres allongées, subparallèles, distinctement tronquées au sommet, striées-punctuées, avec les intervalles presque plans, obsolètement chagrinés. Antennes peu allongées, à 2^e et 3^e articles subégaux. Tarses allongés, légèrement épaissis vers leur extrémité, à 1^{er} article suballongé.

Anobium fagi. Mulsant et Rey, Opusc. Ent. t. XIII. p. 72 (1863).

Anobium fagicola. (Chevrolat), in collect.

Var. a. *Dessus du corps d'un châtain ferrugineux.*

Long. 0^m,0045 à 0^m,0061 (2 l. à 2 l. 3/4). — Larg. 0^m,0015 à 0^m,0018 (2/3 4/5).

♂ *Les trois derniers articles des Antennes* aussi longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne ; les 9^e et 10^e allongés, très-faiblement arrondis et dilatés à leur tranche interne, égalant, pris ensemble, les 6 précédents réunis : le dernier étroit, sublinéaire, subacuminé au sommet. 5^e *Segment ventral* transversalement impressionné avant son extrémité.

♀ *Les trois derniers articles des Antennes* un peu plus courts, pris ensemble, que le reste de l'antenne ; les 9^e et 10^e oblongs, sensiblement dilatés et arrondis à leur tranche interne : le dernier légèrement arrondi en dedans, fusiforme, acuminé au sommet. 5^e *Segment ventral* simple.

Corps très-allongé, subcylindrique, entièrement grisâtre par l'effet d'une pubescence très-serrée, brillante, tomenteuse et cendrée.

Tête transversale, passablement infléchie, fortement engagée dans le prothorax, plus étroite que celui-ci ; longitudinalement assez convexe ; finement granulée ; d'un noir brunâtre et subopaque ; finement et densément pubescente. *Arêtes génales* fines et peu saillantes. *Epistome* à peine distinct, ruguleux, un peu brillant, séparé du front par une ligne arquée, très-fine et à peine visible. *Labre* obscur, densément cilié à son sommet. *Mandibules* d'un ferrugineux obscur, avec l'extrémité

noire, lisse et brillante. *Palpes* testacés (1), avec les autres parties de la bouche ferrugineuses. *Yeux* assez grands, subarrondis ou faiblement subsinués à leur côté inféro-interne, peu saillants, noirs.

Antennes peu allongées, dépassant sensiblement la base du prothorax; finement pubescentes avec les articles intermédiaires légèrement pilosellés en dedans; d'un roux ferrugineux; à 1^{er} article oblong, arqué, sensiblement épaissi: le 2^e beaucoup moindre, oblong, faiblement renflé: le 3^e plus grêle, oblong, obconique, aussi long que le précédent: les 4^e à 8^e à peine transversaux, graduellement un peu plus courts: les 3 derniers grands, plus (♂) ou moins (♀) allongés, faiblement comprimés, sensiblement plus épais que les précédents, formant une massue lâche et un peu tranchée: le dernier plus long que le 10^e.

Prothorax un peu plus long que large, un peu plus étroit que les élytres à sa base; à arête inférieure très-légèrement interrompue à la rencontre du lobe latéral du prosternum; assez fortement prolongé sur la tête en forme de capuchon arrondi; à bord apical légèrement sinué au dessus des yeux et obsolètement subéchancré à son milieu; paraissant, vu de dessus, sensiblement rétréci en avant, assez dilaté en arrière et faiblement sinué avant le milieu sur les côtés qui sont à peine réfléchis, fortement déclives d'arrière en avant et évidemment flexueux vus latéralement; comprimé au dessus des angles antérieurs qui sont aigus, un peu émoussés au sommet et fortement infléchis, avec les postérieurs obliquement, assez largement et à peine subsinueusement coupés: tronqué et obtusément rebordé à la base; fortement déclive à sa partie antérieure à partir du tiers postérieur; élevé en arrière sur son disque en un tubercule triangulaire, fortement comprimé latéralement, prolongé en arrière à son milieu jusque près de la base en carène déclive, à surface supérieure assez étroite, faiblement voûtée, marquée d'une fine ligne enfoncée, quelquefois obsolète, non prolongée jusqu'au bord apical; creusé de chaque côté vers la base de deux larges fossettes ou impressions assez profondes: l'une grande, subarrondie, le

(1) Dans cette espèce le dernier article des palpes est légèrement élargi et tronqué au sommet.

long de la carène : l'autre un peu moindre mais un peu plus forte . subtransversale, située au devant du calus huméral ; densément et finement granulé ; d'un noir brunâtre avec le sommet plus ou moins ferrugineux ; densément revêtu d'une pubescence soyeuse qui le fait paraître entièrement grisâtre.

Ecusson presque carré, un peu rétréci et subarrondi postérieurement, entièrement recouvert d'une pubescence grisâtre, très-serrée et tomenteuse.

Elytres très-allongées, quatre fois plus longues que le prothorax, subparallèles sur les côtés, distinctement tronquées au sommet où leur pourtour est sensiblement épaissi en forme de bourrelet ; légèrement convexes sur le dos ; d'un brun noirâtre avec le calus huméral plus ou moins ferrugineux ; densément revêtues d'une pubescence soyeuse qui les fait paraître entièrement d'un gris quelquefois un peu jaunâtre ; creusées chacune de 11 stries ponctuées, peu profondes : la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, quelquefois confuse et comme gémée en avant, à peine prolongée jusqu'au 6^e de la longueur : les autres un peu plus fortement ponctuées, très-confuses à leur extrémité (1) : les internes faiblement défléchies en dehors à leur base à partir du 5^e de leur longueur. *Intervalles* presque plans, densément et obsolètement chagrinés ; le sutural, les 3^e, 5^e, 8^e et 9^e plus ou moins épaissis ou subcauleux à leur extrémité. *Epaules* assez saillantes, arrondies, à lobe inférieur à peine prononcé.

Dessous du corps assez convexe, très-finement et densément soyeux, obscur ; opaque, rugueux et obsolètement granulé sur le postpectus ; un peu brillant, très-finement et densément pointillé sur le ventre qui est, en outre, parsemé d'une granulation très-obsolète, très-aplatie ou réduite à des points lisses. *Prosternum* non carinulé. *Mésosternum* assez largement tronqué au sommet. *Métasternum* sensiblement déclive ou

(1) Quoique les stries soient confuses à leur sommet, on reconnaît toujours, au moyen des intervalles, la disposition des quatre externes qui se recourbent en dedans avant leur extrémité dans la direction de l'angle sutural, et refoulent ainsi les internes, qui s'arrêtent avant le sommet.

subconcave en avant, creusé en arrière d'un sillon profond ou fossette longitudinale, allongée. *Hanches antérieures* rugueuses, planes en avant, arrondies ou très-obtusément angulées sur les côtés. *Lame des Hanches postérieures* légèrement dilatée à son milieu. *1^{er} et 2^e Segments ventraux* grands, subégaux : le 1^{er} sensiblement prolongé au milieu de son bord apical : les 3^e et 4^e moins grands, subégaux : le dernier assez développé, obtusément tronqué au sommet.

Pieds assez allongés, assez grêles, finement pubescents, d'un roux ferrugineux. *Cuisses* non ou à peine renflées à leur milieu, légèrement rainurées en dessous à leur sommet. *Tibias* assez grêles, faiblement recourbés en dehors à leur extrémité. *Tarses* allongés, légèrement et graduellement épaissis vers leur sommet, sensiblement plus courts que les tibias ; à 1^{er} article suballongé : le 2^e obconique : le 3^e plus court, subcordiforme : le 4^e assez profondément bilobé : le dernier épais : les postérieurs un peu plus développés que les autres.

Patrie : Cette espèce se trouve sur le hêtre dans nos localités montagneuses. Elle n'est pas bien rare au Mont-Pilat, en mai et juin.

Obs. Elle se distingue de toutes les autres par son aspect cendré, dû à une pubescence très-serrée et grisâtre. Elle est aussi proportionnellement plus allongée que ses voisines ; les antennes sont un peu plus courtes, et les pieds un peu plus longs.

Les élytres sont quelquefois entièrement ferrugineuses sous le duvet qui les couvre.

bb. *Mésosternum* simple, faiblement excavé.

f. *1^{er} et 2^e Segments ventraux* grands, subégaux. *Lame des hanches postérieures* obtusément angulée à son milieu. *Mandibules* avec un relief oblique à leur base. 3^e article des *Antennes* sensiblement plus court que le 2^e. *Elytres* distinctement tronquées au sommet.

7. *Anobium nitidum*; HERBST.

Allongé, subcylindrique, à peine pubescent, densément et finement granulé, subopaque, subfuligineux, d'un noir brun avec les palpes testacés,

le sommet du prothorax, les épaules, les antennes et les pieds ferrugineux. Front large, légèrement gibbeux à sa partie antérieure. Prothorax pas plus long que large, assez fortement rétréci en avant, subcomprimé près des angles antérieurs; flexueux et à peine réfléchi sur les côtés, avec les angles antérieurs aigus et les postérieurs obliquement et sinueusement tronqués; tronqué à la base et biimpressionné de chaque côté à celle-ci; élevé à la partie postérieure de son disque en un tubercule triangulaire et finement canaliculé. Elytres allongées, subparallèles, distinctement tronquées au sommet, striées-punctuées, avec les intervalles presque plans, très-finement granulés. Antennes suballongées, à 3^e article plus court que le 2^e. Tarses suballongés, très-légèrement épaissis vers leur extrémité; à 1^{er} article assez allongé.

Anobium nitidum. HERBST, Käf. t. V. p. 62. 9. tab. 47. fig. 10. i. — STURM., Deuts. Faun. t. XI. p. 112. 6. tab. 240, fig. B. — REDTENB., Faun. Austr. 2^e éd. p. 565.

Var. a. Tête et Prothorax obscurs. Elytres ferrugineuses.

Var. b. Tout le corps. moins les yeux, d'un roux ferrugineux.

Long. 0^m,0033 à 0^m,0051 (1 l. 1/2 à 2 l. 1/2). — Larg. 0^m,0010 à 0^m,0018 (1/2 à 4/5).

♂ Les 3 derniers articles des Antennes beaucoup plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne: les 9^e et 10^e, pris ensemble, aussi longs au moins que tous les précédents réunis: le 9^e seul égalant les 6 précédents réunis: le dernier étroit, subparallèle sur ses tranches obtusément acuminé au sommet.

♀ Les 3 derniers articles des Antennes un peu plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne: les 9^e et 10^e, pris ensemble, égalant les 7 précédents réunis: le 9^e seul à peine plus long que les 4 précédents réunis: le dernier légèrement arrondi à sa tranche interne, acuminé au sommet.

Corps allongé, subcylindrique, d'un noir brunâtre et subopaque,

avec les épaules ferrugineuses; revêtu d'une pubescence très-courte et subfuligineuse.

Tête transversale, passablement infléchie, assez fortement engagée dans le prothorax, sensiblement plus étroite que celui-ci, longitudinalement assez convexe, très-finement et densément granulée, d'un brun noirâtre et subopaque, très-finement et à peine pubescente. *Arêtes génales* obliques, peu saillantes. *Epistome* assez lisse et assez brillant, obliquement coupé sur les côtés, légèrement rebordé à son bord antérieur, séparé du front par une suture faiblement arquée, mais bien distincte. *Labre* ferrugineux assez densément cilié à son sommet. *Mandibules* ferrugineuses, avec l'extrémité noire, lisse et brillante. *Palpes* testacés, à dernier article oblong, très-obliquement et obtusément tronqué au sommet. *Yeux* grands, subarrondis ou à peine sinués à leur côté inféro-interne, assez saillants, noirs.

Antennes suballongées, dépassant de beaucoup la base du prothorax, finement pubescentes, avec les articles intermédiaires légèrement pilosellés intérieurement, d'un roux ferrugineux; à 1^{er} article oblong, arqué, légèrement épaissi: le 2^e beaucoup moindre, assez allongé, faiblement renflé: le 3^e obconique, plus grêle et sensiblement plus court que le précédent: les 4^e à 8^e subtransversaux, graduellement un peu plus courts: les 3 derniers grands, plus (♂) ou moins (♀) allongés, légèrement comprimés, sensiblement plus épais que les précédents, formant une massue lâche et un peu tranchée: le dernier plus long que le 10^e.

Prothorax pas plus long que large, un peu plus étroit que les élytres; à *arête inférieure* subinterrompue à la rencontre du lobe latéral du prosternum, médiocrement prolongé sur la tête en forme de capuchon largement arrondi, à bord apical faiblement sinué au-dessus des yeux, paraissant, vu de dessous, assez fortement rétréci en avant, notablement élargi en arrière et sensiblement sinué vers le milieu sur les côtés qui sont à peine réfléchis, fortement déclives d'arrière en avant et évidemment flexueux vus latéralement; subcomprimé vers les angles antérieurs qui sont aigus et fortement infléchis, avec les postérieurs obliquement, assez largement et sinueusement coupés; tronqué et finement rebordé à la base, fortement déclive

à sa partie antérieure à partir du tiers postérieur; élevé en arrière sur son disque en un tubercule triangulaire, latéralement comprimé, prolongé en arrière à son milieu en carène courte et déclive, à surface supérieure assez étroite, presque plane, marquée d'une ligne enfoncée, assez profonde sur le tubercule même et prolongée antérieurement d'une manière plus ou moins obsolète jusqu'au bord apical qu'elle entaille quelquefois légèrement; creusé de chaque côté vers la base de deux larges fossettes ou impressions assez profondes: l'une oblique et oblongue, le long de la carène: l'autre transversale sur les côtés, le long du bord postérieur; finement et densément granulé, à peine pubescent; d'un noir brun, subopaque, avec le bord apical plus ou moins ferrugineux et un peu brillant.

Ecusson trapézoïdiforme, subarrondi en arrière, finement chagriné, d'un brun obscur à peine pubescent.

Elytres allongées, trois fois et demie plus longues que le prothorax, subparallèles sur les côtés, distinctement tronquées au sommet, légèrement convexes sur le dos et subdéprimées derrière l'écusson; d'un brun obscur et subopaque, avec les épaules plus ou moins ferrugineuses, creusées chacune de 11 stries assez grossièrement et assez fortement ponctuées, mais peu profondes: la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, souvent confuse et comme gémée en avant, prolongée seulement jusqu'au 6^e environ de la longueur; les internes sensiblement flexueuses antérieurement: les 4 externes se recourbant assez brusquement en dedans avant leur extrémité pour aller obscurément se réunir une à une vers l'angle sutural (les 7^e et 10^e enclosant les 8^e et 9^e), et refoulant ainsi les internes qui s'arrêtent bien avant le sommet et sont plus ou moins réunies par paires, chacune avec sa voisine (1): les 1^{re} et 2^e plus prolongées que les suivantes. *Intervalles* presque plans, très-finement et très-légèrement granulés, revêtus d'une pubescence très-courte, à peine visible, subfuligineuse. *Epaules* assez saillantes, arrondies, à lobe inférieur à peine prononcé.

(1) Quelquefois cependant la 1^{re} ou suturale et la 4^e sont réunies et enclosant ainsi les 2^e et 3^e. Mais, comme nous l'avons déjà dit, la disposition des stries internes n'est pas absolue.

Dessous du corps assez convexe, très-finement pubescent, d'un noir de poix assez brillant, avec le ventre souvent roussâtre à son extrémité. *Postpectus* densément et rugueusement ponctué, avec le milieu du métasternum un peu moins rugueux. *Ventre* très-finement, très-légèrement et densément ponctué et, en outre, obsolètement, éparsement et finement granulé sur les côtés. *Dessous de la tête* ferrugineux, fortement ponctué sur les côtés, lisse et brillant sur son milieu (1). *Proster-num* non cariné. *Mésosternum* presque plan ou à peine concave, à lame médiane assez rétrécie et tronquée au sommet. *Métasternum* légèrement déclive en avant, creusé sur toute sa longueur d'un sillon très-léger, mais transformé postérieurement en une profonde fossette ovale ou oblongue. *Hanches antérieures* rugueuses et planes en avant, subangulées sur les côtés. *Lame des Hanches postérieures* obtusément angulée à son milieu. 1^{er} et 2^e *Segments ventraux* grands, subégaux : le 1^{er} légèrement bispinué à son bord apical : les 3^e et 4^e assez courts, subégaux : le dernier assez développé, obsolètement tronqué ou largement arrondi au sommet.

Pieds peu allongés, assez grêles, finement pubescents, d'un rouge ferrugineux. *Cuisses* à peine renflées à leur milieu, légèrement rainurées en dessous dans leur moitié postérieure. *Tibias* assez grêles, faiblement recourbés en dehors à leur sommet. *Tarses* suballongés, très-légèrement épaissis vers leur extrémité, un peu plus courts que les tibias ; à 1^{er} article assez allongé ; le 2^e un peu oblong, obconique ; le 3^e plus court, triangulaire ou cordiforme ; le 4^e assez profondément bilobé ; le dernier assez épais ; les postérieurs un peu plus longs que les autres.

Patrie : Cette espèce, assez rare en France, préfère les contrées sep-

(1) Dans toutes les espèces du genre les côtés du dessous de la tête (ou les tempes) sont assez grossièrement ponctués. Le milieu occupé par les pièces basilaires est toujours plus ou moins lisse et brillant chez tous les Térédiles. Ces caractères du dessous de la tête, n'étant visibles que lorsque celle-ci est relevée, ne sont du reste pas d'une grande importance pour la séparation des espèces ; aussi négligerons-nous de les mentionner.

tentrionales et orientales (Montagnes du Lyonnais, du Beaujolais, environs de Cluny, etc.).

Obs. Elle est facile à confondre avec l'*A. fulvicorne*, Sturm. Outre le caractère du *mésosternum* qui est à peine excavé et presque plan, elle s'en distingue par le 3^e article des antennes qui est sensiblement plus court que le 2^e, par le prothorax moins distinctement canaliculé, à impressions plus profondes, à granulation un peu moins fine et un peu moins serrée sur les côtés, et à bord antérieur toujours ferrugineux, par ses élytres légèrement déprimées à la base, à stries un peu plus grossièrement ponctuées, à épaules ferrugineuses. Enfin le dessus du corps est un peu moins noir et moins opaque, et le dessous plus brillant, avec le métasternum moins déclive et non subexcavé antérieurement à son milieu.

Les élytres et quelquefois tout le corps sont plus ou moins ferrugineux.

L'*A. nitidum*, Gyll. (Ins. succ. t. IV. p. 325) nous paraît plutôt devoir se rapporter à l'*A. fulvicorne*, Sturm. Car le célèbre auteur suédois dit d'une part : « *Femora tamen interdum obscuriora, subinfuscata* » ; et d'autre part : « *Nomen A. nitidum, per confusionem, ut videtur, ortum, minimè huic speciei competit, nam corpus totum opacum, obscurum.* » Les deux caractères, clairement exprimés par ces deux phrases, ne peuvent convenir à l'*A. nitidum*, mais bien au *fulvicorne*, Sturm.

ff. 1^{er} Segment ventral court, très-faiblement bissinué à son bord apical, les 2^e et 3^e grands, subégaux. *Lame des hanches postérieures* distinctement angulée à son milieu. *Mandibules* sans relief oblique à leur base. 3^e article des *Antennes* un peu plus court que le 2^e. *Elytres* assez largement arrondies au sommet.

8. *Anobium emarginatum*. DUFTSCHMIDT.

Allongé, subcylindrique, assez densément et finement pubescent, opaque, d'un roux ferrugineux, avec les antennes un peu plus claires, les palpes testacés, et les yeux seuls noirs. Tête et prothorax finement granulés. Front large, légèrement convexe. Prothorax suboctogone, subcomprimé

près des angles antérieurs; presque droit et médiocrement réfléchi sur les côtés, avec les angles antérieurs presque droits, et les postérieurs obliquement échancrés; tronqué à la base et largement impressionné de chaque côté à celle-ci; élevé à la partie postérieure du disque en un tubercule en losange transversal, excavé à son milieu et obsolètement sillonné en avant. Elytres allongées, subparallèles, assez largement arrondies au sommet, striées-punctuées avec les intervalles subconvexes et finement chagrinés, et le lobe huméral strié. Antennes suballongées, à 3^e article un peu plus court que le 2^e. Tarses allongés, légèrement épaissis à leur extrémité, à 1^{er} article allongé. Ventre largement impressionné à sa partie postérieure.

Anobium emarginatum. DUFTSCH., Faun. Austr. t. III. p. 54. 13. — STURM., Dents. Faun. t. XI. p. 119. 10. tab. 241. fig. A. — REDTENB., Faun. Austr. 2^e éd. p. 565.

Long. 0^m,0051 (2 l. 1/4). — Larg. 0^m,0015 (2/3).

♂ Les 3 derniers articles des Antennes sensiblement plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne: les 9^e et 10^e suballongés, pris ensemble, aussi longs que les 7 précédents réunis: le dernier étroit, subrectiligne à sa tranche interne, obtusément acuminé au sommet.

♀ Les 3 derniers articles des Antennes beaucoup plus courts, pris ensemble, que le reste de l'antenne: les 9^e et 10^e oblongs, pris ensemble, plus courts que les 6 précédents réunis, sensiblement plus dilatés intérieurement que dans le ♂: le dernier sensiblement arrondi sur ses tranches, fusiforme, acuminé au sommet.

Corps allongé, subcylindrique, d'un roux ferrugineux, souvent assez densément revêtu d'une pubescence soyeuse et d'un gris jaunâtre.

Tête transversale, infléchie, assez fortement engagée dans le prothorax, beaucoup plus étroite que celui-ci, finement granulée, opaque, d'un ferrugineux plus ou moins obscur; finement pubescente. Front large, légèrement convexe. Arêtes génales peu saillantes. Epistome obscur, un peu brillant, finement rugueux, séparé du front par une ligne arquée, très-fine et à peine visible. Mandibules d'un ferrugineux

obscur, avec l'extrémité noire, lisse et brillante. *Palpes* testacés avec les autres parties de la bouche ferrugineuses. *Yeux* assez grands, subarrondis ou à peine sinués au devant de l'insertion des antennes, assez saillants, noirs.

Antennes suballongées, dépassant plus (♂) ou moins (♀) fortement la base du prothorax ; finement pubescentes avec les articles intermédiaires légèrement pilosellés en dedans, d'un roux ferrugineux quelquefois assez clair ; à 1^{er} article en massue arquée, sensiblement épaissi au sommet : le 2^e beaucoup moindre, suballongé, faiblement renflé : le 3^e plus grêle, oblong, obconique, un peu plus court que le précédent : les 4^e à 8^e obconiques mais non transversaux : les 3 derniers grands, plus (♂) ou moins (♀) allongés, légèrement comprimés, plus épais que les précédents, formant une massue lâche et assez tranchée : le dernier plus long que le 10^e.

Prothorax pas plus long que large, sensiblement plus étroit que les élytres ; à arête inférieure distinctement interrompue à la rencontre du lobe latéral du prosternum ; légèrement prolongé, sur la tête, en forme de capuchon largement arrondi ; à bord apical légèrement sinué au dessus des yeux ; paraissant, vu de dessus, presque octogone, avec la partie antérieure largement arrondie, les côtés tronqués, faiblement dilatés en avant, sensiblement réfléchis, fortement déclives d'arrière en avant et presque droits vus latéralement : subcomprimé vers les angles antérieurs qui sont droits, légèrement arrondis à leur sommet et infléchis, avec les postérieurs obliquement et largement échancrés ; tronqué et très-finement rebordé à la base ; assez fortement déclive à sa partie antérieure à partir du milieu ; élevé à la partie postérieure de son disque en un tubercule en forme de losange transversal, peu saillant, prolongé en arrière en carène courte, à surface supérieure plus ou moins excavée, à arête postérieure bisinuée ; très-obsoletement sillonné en avant ; creusé de chaque côté vers la base d'une large impression s'étendant depuis le bord latéral jusqu'à la carène dorsale ; finement et distinctement granulé ; opaque ; d'un ferrugineux plus ou moins obscur ; revêtu d'une fine pubescence cendrée, assez serrée.

Ecusson presque carré, un peu rétréci postérieurement, rugueux, pubescent, d'un ferrugineux plus ou moins obscur.

Elytres allongées, plus de quatre fois plus longues que le prothorax, subparallèles sur les côtés, assez largement arrondies au sommet ; légèrement convexes sur le dos ; opaques ; d'un ferrugineux plus ou moins obscur ; densément revêtues d'une pubescence soyeuse, d'un cendré jaunâtre ; creusées chacune de 11 stries ponctuées, peu profondes : la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, recourbée en crosse en dedans à la base, à peine prolongée jusqu'au 6^e de la longueur : les autres plus fortement ponctuées et assez confuses à leur extrémité : les internes sensiblement fléchies en dehors antérieurement à partir du quart de leur longueur : les 4 externes se recourbant en arrière pour aller se réunir confusément une à une vers l'angle sutural (les 7^e et 10^e enclosant les 8^e et 9^e), et refoulant ainsi les internes qui sont plus ou moins raccourcies et réunies postérieurement par paires. *Intervalles* très-légèrement convexes et finement chagrinés. *Epaules* assez saillantes, arrondies, à lobe inférieur assez prononcé et creusé d'une 12^e strie assez distinctement ponctuée.

Dessous du corps assez convexe, assez densément et finement pubescent, d'un ferrugineux plus ou moins obscur ; opaque et rugueusement granulé sur le *Postpectus* ; assez brillant, très-finement et très-obsoletement ponctué sur le *Ventre* qui est, en outre, parsemé de points un peu plus gros et plus évidents, avec les 1^{er} et dernier segments et les côtés du 4^e plus mats, plus rugueux et plus ou moins granulés. *Prosternum* non carinulé, triangulairement échancré et cilié au sommet. *Mésosternum* presque plan ou à peine concave, légèrement granulé, à lame médiane assez rétrécie et tronquée à son extrémité. *Métasternum* déclive en avant, creusé en arrière d'un sillon ou fossette allongée et profonde. *Hanches antérieures* subconvexes en avant, non dilatées sur les côtés. *Lame des Hanches postérieures* sensiblement angulée à son milieu. 2^e et 3^e *Segments ventraux* grands, subégaux : les 4^e et 1^{er} courts : celui-ci et le suivant légèrement sinués sur les côtés de leur bord apical : les 3^e et 4^e brusquement recourbés en arrière sur les côtés de leur bord postérieur : le 4^e creusé à son milieu d'une large impression peu profonde, empiétant sur l'extrémité du 3^e et la base du 5^e : celui-ci assez développé, assez fortement arrondi au sommet.

Pieds peu allongés, un peu robustes, très-finement chagrinés, finement

pubescents, d'un roux ferrugineux. *Cuisses* assez atténuées à leur base, légèrement renflées à leur milieu, distinctement rainurées en dessous sur presque toute leur longueur. *Tibias* assez robustes, sensiblement recourbés ou angulés en dehors à leur sommet, au moins les 4 antérieurs. *Tarses* allongés, très-légèrement épaissis vers leur extrémité, un peu plus courts que les tibias; à 1^{er} article allongé: le 2^e oblong, obconique: le 3^e plus court, triangulaire: le 4^e à peine bilobé: le dernier assez épais: les postérieurs un peu plus développés que les autres.

Patrie: Cette espèce rare se rencontre dans les Alpes, sur les sapins.

Obs. Elle est remarquable par la forme presque octogone de son prothorax dont les angles postérieurs sont plus largement et plus distinctement échancrés que dans toute autre; par son lobe huméral distinctement strié; par la lame des hanches postérieures sensiblement angulée à son milieu; par son ventre impressionné avant son extrémité, à 4^e segment plus court que le 3^e.

AA. *Lame médiane du Prosternum* prolongée et rétrécie en pointe mousse, ainsi que celle du *Mésosternum*. 1^{er} et 2^e *Segments ventraux* assez grands, subégaux. *Lame des Hanches postérieures* obtusément subangulée à son milieu. *Mandibules* sans relief sensible à leur base. *Tarses* allongés.

9. *Anobium rufipes*. FABRICIUS.

Très-allongé, cylindrique, brièvement pubescent, finement granulé, opaque, d'un brun châtain, avec les palpes testacés, les antennes et les pieds d'un roux ferrugineux. Front large, légèrement convexe. Prothorax subtransversal, plus étroit en avant, subexcaré près des angles antérieurs; subflexueux et assez fortement réfléchi sur les côtés, avec les angles antérieurs subaigus et les postérieurs obliquement et obtusément tronqués; subtronqué à la base et transversalement impressionné de chaque côté à celle-ci; élevé à la partie postérieure du disque en un tubercule obtus, triangulaire et obsolètement canaliculé à son milieu. Ecusson oblong.

Elytres allongées, parallèles, arrondies au sommet, striées-ponctuées, avec les intervalles subconvexes et finement chagrinés. Antennes peu allongées, à 2^e et 3^e articles subégaux. Tarses allongés, sublinéaires, à 1^{er} article allongé.

Anobium rufipes. FABRICIUS, Syst. Eleut. t. I. p. 322. 4.

Anobium elongatum. PAYKULL, Faun. suec. t. I. p. 303. 1.

Anobium castaneum. HERBST, Käf. t. V. p. 64. 11. pl. XLVII. fig. 11. 1. L.

Anobium rufipes. GYLLENHAL, Ins. suec. t. I. p. 289. 2. — STURM, Deuts. Faun. t. XI. p. 108. 4. — REDTENB., Faun. Austr. 2^e éd. p. 364.

Var. a. Tout le corps, moins les yeux, d'un châtain clair.

Anobium cinnamomeum. STURM, Deuts. Faun. t. XI. p. 115. pl. CCXL. fig. D. d.

♂ Les deux avant-derniers articles des Antennes allongés, subrectilignes à leur tranche interne, au moins aussi longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne : le dernier étroit, rectiligne à sa tranche interne, subacuminé au sommet.

♀ Les deux avant-derniers articles des Antennes oblongs, sensiblement dilatés à leur tranche interne, un peu plus courts, pris ensemble, que le reste de l'antenne : le dernier légèrement arrondi à sa tranche interne, subfusiforme, acuminé au sommet.

Corps très-allongé, cylindrique, d'un châtain obscur, revêtu d'une pubescence très-courte, un peu jaunâtre.

Tête transversale, infléchie, passablement engagée dans le prothorax, sensiblement plus étroite que celui-ci ; finement granulée ; opaque, d'un châtain obscur ; finement et légèrement pubescente. Arêtes génales peu saillantes. Epistome lisse en avant, finement rugueux ou ridé en arrière, séparé du front par une ligne très-fine et faiblement biarquée. Labre ferrugineux, densément cilié à son sommet. Mandibules ferrugineuses, avec l'extrémité rembrunie, lisse et brillante. Palpes testacés, avec les autres parties de la bouche ferrugineuses. Yeux assez grands, subarrondis, assez saillants, noirs ou brunâtres.

Antennes peu allongées, dépassant plus (♂) ou moins (♀) sensiblement la base du prothorax ; finement pubescentes et légèrement pilo-

sellées intérieurement : d'un roux ferrugineux ; à 1^{er} article en massue arquée et passablement épaissie : les 2^e et 3^e beaucoup moindres, subégaux : le 2^e un peu plus long que large, passablement renflé : le 3^e plus grêle, oblong, obconique : les 4^e à 8^e fortement contigus et transversaux, graduellement un peu plus courts : les 3 derniers plus (♂) ou moins (♀) allongés, sensiblement comprimés, bien plus épais que les précédents, formant une massue lâche et assez tranchée : le dernier plus long que le 10^e.

Prothorax légèrement transversal, un peu plus étroit que les élytres ; à *arête inférieure* subinterrompue à la rencontre du lobe latéral du prosternum ; légèrement prolongé sur la tête en forme de capuchon obtusément arrondi ; à bord apical à peine subsinué au dessus des yeux, quelquefois faiblement subéchancré à son milieu ; paraissant, vu de dessus, sensiblement rétréci en avant, passablement dilaté à la base et légèrement sinué avant le milieu sur les côtés qui sont assez fortement réfléchis, fortement déclives d'arrière en avant et légèrement flexueux vu latéralement ; comprimé ou même subexcavé au dessus des angles antérieurs qui sont droits ou un peu aigus, quelquefois légèrement émoussés au sommet et fortement infléchis, avec les postérieurs assez relevés, obliquement et obtusément coupés ; obtusément tronqué et à peine rebordé à la base ; assez fortement déclive à sa partie antérieure à partir du tiers postérieur ; élevé en arrière sur son disque en une gibbosité triangulaire, étroite, obtuse, prolongée en arrière en carène obsolète, à surface supérieure voûtée et marquée d'une ligne enfoncée très-fine plus ou moins obsolète, non prolongée jusqu'au bord apical ; creusé de chaque côté vers la base d'une large impression transversale, graduellement rétrécie et plus profonde de dedans en dehors et s'étendant depuis les bords latéraux jusqu'à la carène médiane ; finement et assez densément granulé ; opaque ; d'un châtain obscur ; revêtu d'une pubescence fine et assez distincte.

Ecusson oblong, plus ou moins rétréci et arrondi au sommet, finement chagriné, opaque, d'un châtain obscur, assez densément pubescent.

- *Elytres* allongées, quatre fois plus longues que le prothorax, parallèles sur les côtés, assez fortement arrondies au sommet ; faiblement

convexes sur le dos ; opaques ; d'un châtain plus ou moins obscur ; revêtues d'une fine et très-courte pubescence à peine visible ; creusées chacune de 11 stries ponctuées, assez fortes : la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, confuse à la base, à peine prolongée jusqu'au 7^e de la longueur : les autres plus ou moins confusément anastomosées à leur extrémité ; les internes légèrement fléchies en dehors à leur base à partir du quart de leur longueur : la suturale et la 2^e un peu raccourcies et réunies antérieurement : les 3^e et 6^e fortement raccourcies et réunies en arrière, à moitié encloses par les 4^e et 7^e qui se dévient, l'une en dehors, l'autre en dedans, pour se rapprocher sans se réunir, et se continuent parallèlement pour aller se perdre dans les points confus de l'extrémité. *Intervalles* subconvexes, finement et distinctement chagrinés, quelquefois éparcement et obsolètement granulés. *Epaules* assez saillantes, largement arrondies, à lobe inférieur peu prononcé.

Dessous du corps assez convexe, densément et finement pubescent, d'un châtain plus ou moins obscur ; opaque ; rugueusement chagriné ; éparcement et obsolètement granulé sur le *Postpectus* ; assez brillant, très-finement et très-densément ponctué sur le *Ventre* qui est, en outre, éparcement et très-obsolètement granulé, avec les grains aplatis et souvent réduits à des points lisses. *Prosternum* à lame médiane obtusément carénée ou longitudinalement subélevée à son milieu. *Mésosternum* subconcave, terminé en pointe assez prolongée mais mousse au sommet. *Métasternum* légèrement déclive en avant, creusé en arrière d'une profonde fossette allongée, fusiforme. *Hanches antérieures* rugueuses, planes ou subdéprimées en devant, non dilatées sur les côtés. *Lame des Hanches postérieures* obtusément subangulée à son milieu. 1^{er} et 2^e *Segment ventraux* grands, subégaux : le 1^{er} très-faiblement bissinué à son bord apical : les 3^e et 4^e plus courts, subégaux : le dernier médiocrement développé, largement arrondi au sommet, quelquefois très-obsolètement sillonné à son milieu, au moins à la base.

Pieds médiocrement allongés, un peu robustes, finement pubescents, d'un roux ferrugineux. *Cuisses* non ou à peine renflées à leur milieu, assez distinctement rainurées en dessous à leur extrémité. *Tibias* assez robustes, légèrement recourbés en dehors à leur sommet. *Tarses* allongés, sublinéaires ou à peine plus épais à leur extrémité, un peu plus

courts que les tibias, légèrement comprimés sur les côtés; les postérieurs plus développés que les autres, à 1^{er} article notablement allongé: le 2^e suballongé: les 3^e et 4^e non transversaux, un peu oblongs: le 3^e échancré au sommet: le 4^e subbilobé: le dernier légèrement épaissi à son extrémité.

Patrie: Cette espèce est assez rare en France. Elle vit principalement sur le chêne et préfère les contrées septentrionales et orientales (les Vosges), (collection Chevrolat, les Alpes, le Jura, la Bresse, etc.).

Obs. Cette espèce, qui ressemble un peu à l'*Oligomerus brunneus* d'Olivier, diffère de toutes les précédentes, outre la forme des lames médianes des pro et mésosternum, par sa forme plus allongée et plus cylindrique; par son prothorax moins fortement gibbeux, à angles postérieurs plus obtusément tronqués; par son prosternum obtusément caréné, et par ses tarses plus allongés et moins épais.

Elle semble conduire au groupe III^e, par la forme du prothorax dont les angles postérieurs, moins distinctement tronqués, paraissent s'arrondir un peu et très-largement avec la base.

Quelquefois tout le corps est d'un ferrugineux assez clair. C'est à cette variété que nous rapportons l'*A. cinnamomeum* de Sturm.

GROUPE TROISIÈME.

Segments ventraux libres, mais *Prothorax* à côtés régulièrement arrondis. *Excavation de la poitrine* plus ou moins affaiblie. *Mandibules* sans relief à leur base. *Lame des Hanches postérieures* subangulée à son milieu.

g *Lames médianes des Pro et Mésosternum* subparallèles, largement tronquées ou subéchancrées au sommet. *Prothorax* fortement rétréci en arrière sur les côtés, à base subrectiligne ou à peine bissinuée et non prolongée à son milieu. *Tarses* courts et épais, à 1^{er} article oblong. *Elytres* fortement striées (*Neobium*).

10. **Anobium** (*Neobium*) **hirtum**. ILLIGER.

Allongé-oblong, subparallèle, hérissé de poils gris, assez fortement granulé, subopaque, d'un roux brun, avec les palpes d'un roux testacé et les

antennes ferrugineuses. Front large, assez convexe. Prothorax assez fortement transversal, beaucoup plus étroit en arrière, comprimé près des angles antérieurs; médiocrement réfléchi et fortement arrondi en avant sur les côtés, avec les angles antérieurs presque droits et les postérieurs obsolètes; obtusément tronqué à la base et transversalement impressionné de chaque côté à celle-ci: obtusément élevé et canaliculé vers le milieu de son disque. Ecusson transversal. Elytres suballongées, subdéprimées, arrondies au sommet, fortement striées-punctuées, parées de trois bandes transversales composées de poils grisâtres, avec les intervalles légèrement convexes, finement et unisérialement granulés. Antennes assez courtes, à 3^e article un peu plus court que le 2^e. Tarses courts, épais, à 1^{er} article à peine oblong.

Anobium hirtum. ILLIGER Mag. t. VI. p. 19.

Anobium villosum. BONELLI, DEJEAN, Cat. 3^e éd. (1837) p. 130.

Long. 0^m,0061 (2 l. 3/4). — Larg. 0^m,0025 (1 l. 1/8).

♂ Les trois derniers articles des Antennes un peu plus ou au moins aussi longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne: le dernier étroit, obtusément acuminé au sommet.

♀ Les trois derniers articles des Antennes un peu moins longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne: le dernier fusiforme, fortement acuminé au sommet.

Corps allongé-oblong, d'un brun rougeâtre obscur, hérissé d'une villosité grisâtre, assez longue, assez serrée, légèrement inclinée en arrière, plus ou moins redressée sur les côtés.

Tête transversale, infléchie, passablement engagée dans le prothorax, beaucoup plus étroite que celui-ci, assez densement et rugueusement granulée; opaque; d'un brun rougeâtre très-obscur; densement pubescente et parée antérieurement de longs poils obscurs. Front large, assez convexe. Arêtes génales un peu saillantes. Epistome presque lisse, glabre et brillant, d'un brun de poix, légèrement relevé à son bord antérieur, séparé du front par une légère ligne faiblement arquée,

quelquefois subinterrompue au milieu par une carène courte et obso-
lète. *Labre* obscur, finement cilié à son sommet. *Mandibules* longue-
ment pilosellées, d'un ferrugineux obscur, avec l'extrémité rembrunie.
lisse et brillante. *Palpes* d'un roux testacé. *Yeux* grands, subarrondis,
peu saillants, noirs.

Antennes assez courtes, dépassant plus (♂) ou moins (♀) la base du
prothorax; très-finement pubescentes et fortement pilosellées intérieu-
rement; ferrugineuses avec les trois derniers articles quelquefois un
peu plus obscurs; à 1^{er} article épais, en massue arquée: le 2^e beau-
coup moindre, oblong, légèrement renflé: le 3^e un peu plus étroit,
oblong, obconique, un peu plus court que le précédent: les 4^e à 8^e as-
sez épais, transversaux: les 5^e et 7^e paraissant un peu moins courts
que ceux entre lesquels ils sont placés: les 3 derniers grands,
plus (♂) ou moins (♀) allongés, faiblement comprimés, plus épais
que les précédents, formant une massue lâche et un peu tranchée: le
dernier un peu plus long que le 10^e.

Prothorax assez fortement transversal, aussi large que les élytres à
sa partie antérieure; à *arête inférieure* continue; à peine prolongé sur
la tête en forme de capuchon très-obtusément et très-largement ar-
rondi; à bord apical à peine sinué au dessus des yeux; paraissant, vu
de dessus, subcylathiforme, c'est-à-dire fortement arrondi sur les côtés
en avant et fortement rétréci en arrière, avec les angles postérieurs
obtus, obsolètes et situés en dedans des épaules (1); assez sensiblement
réfléchi sur les côtés qui sont très-fortement déclives d'arrière en avant,
légèrement flexueux vus latéralement et recourbés vers la base; faible-
ment comprimé au dessus des angles antérieurs qui sont droits, un
peu émoussés au sommet et fortement infléchis; obtusément tronqué
et indistinctement rebordé à la base; très-fortement déclive à sa partie
antérieure à partir du milieu; élevé vers le milieu de son disque en

(1) Cet angle, par le fait de sa situation intérieure, peut être considéré comme
le bout d'une large troncature, dont l'extrémité antérieure, nullement prononcée,
s'arrondit avec les côtés. Ce caractère des angles postérieurs plus ou moins large-
ment tronqués appartient, du reste, exclusivement au genre *Anobium*, et nous a
déterminés à y laisser subsister l'espèce en question ainsi que la suivante.

une gibbosité obtuse ; creusé d'une ligne longitudinale enfoncée, quelquefois largement sulcéiforme sur la partie élevée, fine et obsolète sur le reste de sa longueur, ordinairement prolongée jusqu'au bord apical ; transversalement impressionné de chaque côté à la base ; assez densément et rugueusement granulé ; d'un brun rougeâtre obscur et sub-opaque ; recouvert d'une villosité grisâtre, assez longue, assez serrée, plus ou moins couchée, entremêlée, surtout sur les côtés, de poils obscurs plus ou moins redressés.

Ecusson transversal, plus ou moins arrondi en arrière, rugueux, obscur, densément pubescent.

Elytres oblongues, un peu plus de trois fois plus longues que le prothorax, parallèles sur les côtés, arrondies au sommet ; subdéprimées sur le dos ; opaques ; d'un brun rougeâtre obscur ; hérissées d'une villosité grisâtre, assez longue, un peu inclinée, entremêlée de poils plus longs, plus raides, plus redressés et subsérielement disposés ; revêtues, en outre, d'une fine pubescence couchée, condensée en trois larges bandes grisâtres, plus ou moins obsolètes : la 1^{re} à la base : la 2^e vers le milieu : la 3^e à l'extrémité ; creusées chacune de 11 stries assez profondes, fortement ponctuées, assez confuses en arrière : la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, embrouillée à la base, à peine prolongée jusqu'au 6^e de la longueur : les internes plus ou moins fléchies en dehors à leur base : les suturales et 2^e un peu raccourcies et réunies en avant : les 5^e et 6^e fortement raccourcies et réunies en arrière, à moitié encloses par les 4^e et 7^e qui se dévient, l'une en dehors, l'autre en dedans, pour se rapprocher sans se réunir, et se continuent subparallèlement jusque près du sommet. *Intervalles* légèrement convexes, presque lisses, et ornés chacun d'une série régulière de grains élevés, très-petits. *Epaules* peu saillantes, arrondies, à lobe inférieur assez marqué, sensiblement replié en dessous.

Dessous du corps légèrement convexe, densément pubescent et légèrement velu, d'un brun ferrugineux obscur ; opaque ; densément et rugueusement granulé sur le *Postpectus* ; un peu brillant, très-finement et densément ponctué sur le *ventre* qui est, en outre, éparsement et obsolètement granulé, surtout en arrière et sur les côtés. *Prosternum* non carinulé, lisse. *Mésosternum* rugueux, légèrement concave. *Métas-*

ternum à peine déclive en avant, obsolètement sillonné à sa base, fortement et profondément à sa partie postérieure. *Hanches antérieures* planes ou subdéprimées en devant, non dilatées sur les côtés. *Lame des hanches postérieures* obtusément angulée à son milieu. 2^e et 3^e *Segments ventraux* assez grands, subégaux : le 1^{er} court, faiblement sinué au milieu de son bord apical : le 4^e court : le dernier plus grand, obsolètement excavé au milieu de sa base, obtusément arrondi au sommet

Pieds peu allongés, assez robustes, très-finement chagrinés, très-finement pubescents et en outre hérissés de longs poils ; d'un brun rougeâtre obscur, avec le dernier article des tarses un peu plus clair. *Cuisses* passablement atténuées à leur base, sensiblement renflées après leur milieu, fortement rainurées en dessous sur toute leur longueur. *Tibias* robustes, faiblement arqués à leur base, longuement ciliés en dehors. *Tarses* courts et épais, beaucoup moins longs que les tibias ; à 1^{er} article à peine oblong, obconique : le 2^e un peu moins long : les 3^e et 4^e courts : le 4^e subbilobé : le dernier très-épais ; les postérieurs à peine plus développés que les autres.

Patrie : Cette espèce se trouve dans les habitations dans presque toute la France.

Obs. Les bandes transversales de poils grisâtres, qui sont quelquefois tout à fait nulles, ne sont bien apparentes que dans les exemplaires bien frais. Ceux-ci répondent peut-être à l'*A. fasciatum*, Dufour (Exc. Ossau, 1843, p. 153).

Sa larve a été signalée par M. Perris (*Ann. Soc. ent.*, 1852, p. 632).

11. **Anobium** (*Neobium*) **tomentosum**; MULSANT ET REY.

Allongé-oblong, subparallèle, finement velu, assez finement granulé, subopaque, châtain, avec les palpes testacés, les antennes et les pieds ferrugineux. Front large, assez convexe. Prothorax assez fortement transversal, beaucoup plus étroit en arrière, subcomprimé près des angles anté-

rieurs, légèrement réfléchi sur les côtés et assez fortement arrondi en avant à ceux-ci, avec les angles antérieurs presque droits et les postérieurs obtus et subobsoletés; obtusément tronqué à la base et transversalement impressionné de chaque côté à celle-ci; obtusément élevé et obsoletement canaliculé vers le milieu de son disque. Ecusson transversal. Elytres suballongées subdéprimées, arrondies au sommet, assez fortement striées-punctuées, simplement velues, avec les intervalles à peine subconvexes, finement et unisérialement granulés. Antennes assez courtes, à 3^e article un peu plus court que le 2^e. Tarses courts, assez épais, à 1^{er} article à peine oblong.

Anobium castaneum. OLIV., Ent. t. II. n. 16. p. 7. 3. pl. I. fig. 2.

Anobium tomentosum. (DEJEAN) MULS. ET REY, Opusc. Ent. t. XIII p. 81 (1863).

Long. 0^m,0045 (2 l.). — Larg. 0^m,0018 (3/4).

♂ Les 3 derniers articles des Antennes un peu plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne: le dernier étroit, obtusément acuminé au sommet.

♀ Les 3 derniers articles des Antennes un peu moins longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne: le dernier fusiforme, fortement acuminé au sommet.

Corps allongé-oblong, d'un châtain plus ou moins clair, subopaque, revêtu d'une fine villosité grisâtre, assez couchée et à peine hérissée.

Tête transversale, infléchie, passablement engagée dans le prothorax, beaucoup plus étroite que celui-ci, assez finement granulée, d'un châtain subopaque, densément pubescente et garnie en avant de longs poils redressés et hérissés. Front large, assez convexe. Arêtes génales un peu saillantes. Epistome glabre, presque lisse, brillant, d'un roux de poix, séparé du front par une ligne peu sensible et légèrement arquée. Labre d'un ferrugineux obscur, densément cilié à son sommet. Mandibules longuement pilosellées, ferrugineuses, avec l'extrémité rembrunie, lisse et brillante. Palpes testacés. Yeux grands, subarrondis, peu saillants, brunâtres.

Antennes assez courtes, dépassant plus (♂) ou moins (♀) la base du prothorax, très-finement pubescentes et assez fortement pilosellées intérieurement, ferrugineuses : à 1^{er} article épais, en massue arquée : le 2^e beaucoup moindre, oblong, légèrement renflé : le 3^e un peu plus étroit, oblong, obconique, un peu plus court que le précédent : les 4^e à 8^e assez épais, transversaux : les 3^e et 7^e paraissant un peu moins courts que ceux entre lesquels ils sont placés : les 3 derniers grands, plus (♂) ou moins (♀) allongés, faiblement comprimés, plus épais que les précédents, formant une massue lâche et un peu tranchée : le dernier un peu plus long que le 10^e.

Prothorax assez fortement transversal, aussi large que les élytres à sa partie antérieure ; à arête inférieure subinterrompue à la rencontre du lobe latéral du prosternum ; à peine prolongé sur la tête en forme de capuchon très-obtusément et très-largement arrondi ; à bord apical à peine sinué au-dessus des yeux ; paraissant, vu de dessus, subcylindrique, c'est-à-dire assez fortement arrondi sur les côtés en avant et fortement rétréci en arrière, avec les angles postérieurs obtus, subosolètes ou très-peu marqués, et situés en dedans des épaules ; légèrement réfléchi sur les côtés qui sont assez fortement déclives d'arrière en avant, faiblement flexueux vus latéralement et recourbés vers la base ; légèrement comprimé ou même subexcavé au-dessus des angles antérieurs qui sont droits, un peu émoussés au sommet et sensiblement infléchis ; obtusément tronqué et presque indistinctement rebordé à la base ; assez fortement déclive à sa partie antérieure à partir du milieu ; élevé vers le milieu de son disque en une gibbosité obtuse ; creusé d'une fine ligne longitudinale enfoncée, plus ou moins obsolète ; transversalement impressionnée de chaque côté à la base ; finement granulé ; d'un châtain opaque : revêtu d'une fine pubescence d'un gris jaunâtre, couchée et serrée, entremêlée, surtout sur les côtés, de poils plus longs et redressés.

Ecusson transversal, plus ou moins arrondi en arrière, rugueux, châtain, densément pubescent.

Elytres oblongues, un peu plus de trois fois plus longues que le prothorax, parallèles sur les côtés, arrondies au sommet ; subdéprimées sur le dos ; très-peu brillantes ; d'un châtain plus ou moins clair ; revê-

tues d'une villosité grisâtre, uniforme, assez longue et assez couchée, avec des séries régulières de poils un peu plus longs, un peu plus raides et un peu plus redressés; creusées chacune de 11 stries peu profondes, assez fortement ponctuées et plus ou moins confuses en arrière: la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, confuse à la base, à peine prolongée jusqu'au 6^e de la longueur: les internes plus ou moins fléchies en dehors à leur base: les suturales et 2^e un peu raccourcies et réunies en avant: les 5^e et 6^e fortement raccourcies en arrière, à moitié encloses par les 4^e et 7^e qui se dévient, l'une en dehors, l'autre en dedans, pour se rapprocher sans se réunir, et se continuent subparallèlement jusque près du sommet.

Intervalles à peine subconvexes, presque lisses, et ornés chacun d'une série régulière de grains élevés, très-petits. *Epaules* peu saillantes, arrondies, à lobe inférieur assez marqué, sensiblement replié en dessous.

Dessous du corps légèrement convexe, assez velu, d'un châtain plus ou moins clair et un peu brillant; rugueusement et granuleusement ponctué sur le *Postpectus*; finement chagriné sur le *ventre* qui est en outre éparsement et très-obsoletement granulé, surtout en arrière et sur les côtés. *Prosternum* non cariné, lisse. *Mésosternum* rugueux, légèrement concave. *Métasternum* à peine déclive en avant, obsoletement sillonné à sa base, le sillon postérieurement converti en fossette profonde, oblongue ou même courtement ovalaire. *Hanches antérieures* planes ou subconvexes en devant, non dilatées sur les côtés. *Lame des Hanches postérieures* obtusément angulée à son milieu. 2^e et 3^e *Segments ventraux* assez grands, subégaux: le 1^{er} court, à peine sinué au milieu de son bord apical: le 4^e court: le dernier plus grand, obtusément arrondi au sommet.

Pieds peu allongés, assez robustes, très-finement chagrinés, finement pubescents et longuement pilosellés, d'un ferrugineux plus ou moins clair. *Cuisses* passablement atténuées à leur base, sensiblement renflées après leur milieu, fortement rainurées en dessous sur toute leur longueur. *Tibias* robustes, à peine arqués à leur base, longuement ciliés en dehors. *Tarses* courts et assez épais, beaucoup moins longs que les tibias: à 1^{er} article à peine oblong, obconique: le 2^e un peu moins long: les

3^e et 4^e courts : le 4^e subbilobé : le dernier très-épais : les postérieurs un peu plus développés que les autres.

Patrie : Cette espèce se rencontre, mais un peu plus rarement, de la même manière et dans les mêmes localités que la précédente.

Obs. Cette espèce, pour nous très-douteuse, n'est peut-être qu'une variété de la précédente. Elle en diffère néanmoins par une taille un peu moins forte ; par sa couleur plus claire ; par son prothorax plus obsolètement et plus finement sillonné, moins fortement arrondi sur les côtés, à angles postérieurs un peu plus marqués ; par ses élytres sans bandes transversales distinctes, à stries moins fortement ponctuées, et à intervalles moins convexes.

gg. *Lames médianes des Pro et Mésosternum* brusquement rétrécies en pointe mousse. *Prothorax* fortement élargi en arrière sur les côtés, à base sensiblement bissinuée, prolongée à son milieu. *Tarses* assez grêles, à 1^{er} article allongé. *Elytres* finement et légèrement striées (*Artobium*).

12. **Anobium** (*Artobium*) **paniceum** ; LINNÉ.

Ovale-oblong, finement et densément pubescent, un peu brillant, ferrugineux, avec les palpes, les antennes et les pieds plus clairs, et les yeux seuls noirs. Tête et Prothorax finement granulés. Front large, très-légèrement convexe. Prothorax fortement transversal, beaucoup plus large à la base, à peine comprimé près des angles antérieurs ; légèrement réfléchi et assez fortement arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs fortement arrondis et les postérieurs subobsolètes et largement arrondis ; sensiblement bissinué à la base et largement subimpressionné de chaque côté à celle-ci ; subgibbeux et obtusément carinulé à la partie postérieure de son disque. Ecusson subsémicirculaire. Elytres oblongues, légèrement convexes, arrondies au sommet, finement striées-ponctuées, avec les intervalles plans, obsolètement et unisérialement granulés. Antennes assez courtes, assez grêles, à 3^e article beaucoup plus court que le 2^e. Tarses peu allongés, assez grêles, à 1^{er} article allongé.

Dermestes paniceus. LINNÉ, Syst. Nat. t. II. p. 564. 19.

Anobium paniceum. FABR., Syst. El. t. I. p. 323. 9. — OLIV., Ent. t. II. n° 16. p. 10. 8. pl. 2. fig. 9. — GYL., Ins. suec. t. 4. p. 293. 5. — PANZER, Faun. Germ. fasc. 66. pl. VI. — STURM., Deuts. Faun. t. X. p. 135. 18. — REDTENB., Faun. Austr. 2^e éd. p. 564.

Long. 0^m,0022 à 0^m,0042 (1 l. à 1 l. 7/8). — Larg. 0^m,0011 à 0^m,0022
(1/2 à 1 l.).

♂ Les trois derniers articles des Antennes sensiblement plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne : les 9^e et 10^e, pris ensemble, presque aussi longs que tous les précédents réunis, légèrement dilatés intérieurement : le dernier allongé, étroit, subacuminé au sommet.

♀ Les trois derniers articles des Antennes un peu plus longs, pris ensemble, que le reste de l'antenne : les 9^e et 10^e, pris ensemble, plus courts que tous les précédents réunis, sensiblement dilatés intérieurement : le dernier fusiforme, acuminé au sommet.

Corps ovale-oblong, plus court que dans toutes les autres espèces, un peu brillant, d'un ferrugineux quelquefois assez clair, souvent assez obscur, revêtu d'une fine pubescence d'un gris fauve, plus ou moins couchée et assez serrée.

Tête transversale, très-infléchie, passablement engagée dans le prothorax, beaucoup plus étroite que celui-ci, finement et légèrement granulée. d'un roux ferrugineux assez brillant, finement pubescente. Front large, faiblement convexe. Arêtes génales légèrement arquées et un peu saillantes. Epistome glabre, lisse et brillant, séparé du front par une ligne à peine sensible et faiblement arquée. Labre d'un ferrugineux obscur, finement cilié au sommet. Mandibules rugueuses, ferrugineuses, avec l'extrémité noire, lisse et brillante. Palpes testacés avec les autres parties de la bouche d'un roux ferrugineux. Yeux médiocres, subarrondis, peu saillants, noirs.

Antennes assez grêles, assez courtes, dépassant plus (♂) ou moins (♀) la base du prothorax, très-finement pubescentes, finement pilosellées intérieurement, d'un roux testacé plus ou moins clair ; à 1^{er} arti-

cle en massue oblongue, arquée, sensiblement épaissie : le 2^e beaucoup moindre, oblong, passablement renflé : le 3^e petit, à peine plus long que large, beaucoup plus grêle et plus court que le précédent : les 4^e à 8^e menus, sensiblement transversaux : les 5^e et 7^e paraissant un peu moins courts que ceux entre lesquels ils sont placés : les 3 derniers très-grands, assez comprimés, beaucoup plus épais que les précédents, formant une massue lâche et assez tranchée : le dernier à peine plus long que le 10^e.

Prothorax fortement transversal, aussi large en arrière que les élytres : à *arêtes inférieures* peu saillantes et continues ; légèrement prolongé sur la tête en forme de capuchon faiblement et largement arrondi ; à bord apical non ou à peine sinué au dessus des yeux ; paraissant, vu de dessus, beaucoup plus large en arrière qu'en avant, et assez fortement arrondi latéralement. avec les angles postérieurs à peine sentis et très-largement arrondis ; faiblement réfléchi sur les côtés qui sont un peu explanés en arrière, fortement déclives d'arrière en avant et sensiblement arrondis, vus latéralement ; à peine comprimé près du bord apical au dessus des angles antérieurs qui sont bien prononcés, fortement arrondis à leur sommet et sensiblement infléchis ; très-finement rebordé et sensiblement bissinué à la base qui est fortement prolongée en arrière à son milieu ; sensiblement déclive à sa partie antérieure à partir du milieu ou du tiers postérieur ; convexe et faiblement gibbeux à la partie postérieure de son disque, qui offre une ligne longitudinale, lisse, subélevée, souvent obsolète ; creusé de chaque côté à la base d'une large impression transversale, plus ou moins marquée ; finement granulé ; d'un roux ferrugineux un peu brillant et plus ou moins clair ; revêtu d'une fine pubescence, d'un gris fauve et assez serré.

Ecusson subsémicirculaire, chagriné, peu brillant, ferrugineux, finement pubescent.

Elytres oblongues, à peine trois fois plus longues que le prothorax, subparallèles sur les côtés jusqu'aux deux tiers de leur longueur, arrondies au sommet ; légèrement convexes sur le dos ; un peu brillantes ; d'un roux ferrugineux quelquefois assez clair ; revêtues d'une pubescence d'un gris fauve, couchée et assez fournie, avec des séries régulières de soies un peu plus longues et un peu plus redressées ; creusées

chacune de 11 stries fines et légères, ponctuées, subcrénelées, un peu affaiblies en arrière : la 1^{re} juxta-scutellaire, oblique, courte et prolongée seulement jusqu'au 6^e de la longueur : les internes plus ou moins fléchies en dehors à leur base à partir environ du quart de leur longueur : les externes, surtout les deux latérales, sinueuses à leur milieu et se déviant pour suivre la courbure du lobe huméral : les suturale et marginale postérieurement réunies, enclosant les 2^e et 9^e aussi réunies et qui enclosent à leur tour les 3^e et 8^e postérieurement réunies : les 4^e et 5^e raccourcies et réunies à leur extrémité : les 6^e et 7^e encore plus raccourcies et également réunies en arrière (1). *Intervalles* plans, très-finement chagrinés, offrant quelques rides transversales, obsolètes, et chacun une série de petits points élevés, souvent peu visibles. *Epaules* peu saillantes, arrondies, à lobe inférieur bien prononcé, largement arrondi, offrant en dessous un repli sensible, assez large et séparé de la page supérieure par une arête distincte.

Dessous du corps faiblement convexe, très-finement et légèrement ponctué, finement pubescent, d'un roux ferrugineux plus ou moins clair et un peu brillant. *Prosternum* légèrement concave, à lame médiane très-courte, obtusément angulée. *Mésosternum* rugueux, presque plan ou à peine concave, prolongé en pointe mousse (2). *Métasternum* légèrement déclive à sa partie antérieure, creusé sur son milieu d'un léger sillon longitudinal, plus profond et subfovolé postérieurement. *Hanches antérieures* assez couchées, légèrement convexes et chargées à leur face antérieure d'un relief arqué, plus ou moins obsolète. *Lame des Hanches postérieures* subangulée à son milieu. 1^{er} et 2^e *Segments ventraux* assez grands, subégaux ; le 1^{er} faiblement bissinué à son bord apical : les 3^e et 4^e plus courts, subégaux : le dernier assez développé, largement et obtusément arrondi au sommet.

Pieds peu allongés, assez grêles, obsolètement chagrinés, finement

(1) Comme on le voit, dans cette espèce, les stries ont une tout autre disposition que dans les précédentes.

(2) La région médiane du mésosternum est limitée latéralement par deux fines arêtes convergeant en avant, et simule un losange longitudinal, légèrement sub-excavé, émoussé à ses deux pointes antérieure et postérieure.

pubescents, d'un roux ferrugineux assez clair. *Cuisses* sensiblement renflées à leur milieu, distinctement rainurées en dessous sur la majeure partie de leur longueur. *Tibias* assez grêles, légèrement arqués à leur base. *Tarses* assez grêles : les *antérieurs* courts, sublinéaires ; à 1^{er} article oblong ; les *intermédiaires* un peu moins courts, sensiblement moins longs que les tibias, à peine comprimés latéralement à leur base et à peine plus épais vers l'extrémité ; à 1^{er} article suballongé : les *postérieurs* assez développés, un peu plus courts que les tibias, étroits et passablement comprimés latéralement à la base, légèrement mais sensiblement élargis à leur extrémité ; à 1^{er} article allongé.

Patrie : Toute la France, dans les habitations, parmi les vieux grains, dans les farines et les vieilles pâtes, dans les herbiers, etc.

Sa larve a été signalée par M. Perris (*Ann. Soc. Ent.*, 3^e série, t. II, 1854, p. 632).

Les larves d'*Anobium*, comme l'a très-bien fait observer le célèbre naturaliste, ont entre elles beaucoup de ressemblance et presque une conformation identique.

Elles ont la tête plus étroite que le thorax ; le front marqué à sa partie postérieure par un petit sillon, divisé en deux rameaux jusqu'à la base des mandibules ; les mandibules courtes, dentées à l'extrémité ; les mâchoires assez épaisses, leur lobe allongé, robuste et garni de poils ; un œil de chaque côté de la tête ; les antennes très-courtes et distinctes ; le corps formé de douze segments rendus peu distincts par des plis transversaux, dont les trois premiers constituent le thorax, et les neuf autres l'abdomen ; trois paires de pieds ; neuf paires de stigmates : la 1^{re}, située près du bord postérieur du prothorax.

Malgré les ressemblances qu'ont entre elles les larves d'*Anobium*, M. Perris a su trouver quelques caractères distinctifs, sinon des espèces, au moins des petits groupes caractérisés à l'état parfait, par une conformation extérieure un peu différente, et ces caractères résident dans les spinules de la région dorsale.

Ainsi pour les *Anobium* dont le prothorax est régulier, exempt d'inégalités bien marquées, et dont les élytres sont couvertes d'une fine ponctuation, comme les *A. tessellatum*, etc., les larves ont des

groupes de spinules depuis le troisième segment jusqu'au dixième inclusivement, et le onzième en est totalement dépourvu. Pour ceux dont le prothorax est régulier et les élytres striées-punctuées, comme l'*A. paniceum*, etc., les groupes de spinules s'arrêtent au neuvième segment. Pour ceux dont le prothorax a des arêtes, des tubercules, de inégalités, et dont les élytres sont striées-punctuées, comme les *A. pertinax* et *fulvicorne*, il n'y a qu'une seule ligne de spinules jusqu'au 9^e segment.

Obs. L'*A. paniceum* varie beaucoup pour la taille et pour la couleur. Celle-ci passe du rouge testacé au châtain obscur. Le repli prononcé du lobe huméral, la forme des lames médianes des Pro et Mésosternum, et la conformation du prothorax éloignent cette espèce de toutes les autres et lui assignent une place à part dans une coupe distincte (*Artobium*). Mais la présence de l'arête inférieure du prothorax, les vestiges sur le disque de celui-ci, d'une gibbosité triangulaire ou en losange, l'excavation sous-prothoracique et son mésosternum subconcave, nous obligent à le maintenir dans le *G. anobium*, dans lequel il fait la transition au genre *Xestobium*.

L'*A. minutum*, Sturm. (Deuts. Faun., t. XI, p. 137, tab. 242, f. c.), ne nous paraît qu'une variété de l'*A. paniceum*, Linn.

Genre *Xestobium*; MOTSCHULSKY.

(Motschulsky, Bull. Mosc. 1845, 10. 35).

(Étymologie *ξεστος*, raclé, de *ξεω*, racler; *βίωω*, je vis).

CARACTÈRES. *Front* large, simple. *Antennes* de 11 articles, peu allongées, avec les trois derniers articles oblongs ou suballongés. *Prothorax* de la largeur des élytres; simple en dessous ainsi que la poitrine; muni sur les côtés d'un tranche distincte; non gibbeux sur son disque. *Elytres* punctuées, non striées, fortement arrondies au sommet. *Hanches*

antérieures et intermédiaires un peu, les *postérieures* assez fortement écartées l'une de l'autre : celles-ci à lame brusquement dilatée à sa moitié interne. *Epimères postérieures* cachées ou peu apparentes et étroites. *Segments ventraux* libres : le 1^{er} à peine bissinué à son bord apical. *Tibias* à tranche externe obtusément doublée, plane ou subsilloné, ou presque simple. *Tarses* plus ou moins courts et plus ou moins épais, à 1^{er} article oblong ou allongé.

Corps allongé, subcylindrique.

Tête assez large, infléchie, assez fortement engagée dans le prothorax. *Front* large. *Arêtes génales* courtes et très-obliques. *Epistome* fortement transversal, largement tronqué au sommet. *Labre* assez grand, très-court, fortement transversal, subsinué ou obsolètement tronqué à son bord antérieur. *Mandibules* robustes, saillantes, brusquement coudées presque à angle droit sur les côtés. *Palpes* à dernier article oblong, très-obliquement et obtusément tronqué au sommet. *Menton* subconvexe, légèrement transversal, trapézoïdal. *Yeux* médiocres, entiers, subarrondis, assez saillants, en partie voilés en arrière par le bord antérieur du prothorax.

Antennes de 11 articles ; ordinairement assez courtes ; insérées près de l'angle inféro-interne des yeux ; à 1^{er} article ovalaire ou oblong, sensiblement épaissi : le 2^e beaucoup moindre, à peine ou légèrement renflé : les 4^e à 8^e obconiques, non ou à peine transversaux : les trois derniers grands, suballongés, formant une massue lâche et peu tranchée.

Prothorax transversal de la largeur des élytres ; à ouverture antérieure circulaire ; non excavé inférieurement ; à bord antérieur non prolongé en dessous en arête saillante ; faiblement prolongé à son bord apical en forme de capuchon largement et obtusément arrondi ; régulièrement arrondi sur les côtés qui sont munis d'une tranche saillante ; bissinué à la base, et non gibbeux sur son disque.

Ecusson subsemicirculaire ou légèrement transversal.

Elytres allongées, subparallèles, ponctuées, non striées, fortement arrondies au sommet. *Epaules* à calus ordinairement peu saillant, à

lobe inférieur assez prononcé, distinctement replié en dessous, avec le repli séparé de la page supérieure par une arête assez sensible.

Poitrine simple, non excavée. *Prosternum* et *Mésosternum* plans, rétrécis à leur milieu, le premier en lame assez étroite et tronquée au sommet, le second en lame un peu plus large et également tronquée au sommet. *Métasternum* médiocrement développé en longueur, légèrement sillonné sur son milieu en arrière, terminé entre les hanches postérieures par deux expansions en forme de pointe aiguë, séparées par une légère entaille. *Postépisternums* assez larges à la base, graduellement et légèrement rétrécis en arrière. *Epimères postérieures* cachées, ou bien un peu apparentes et étroites.

Hanches antérieures et *Hanches intermédiaires* assez convexes à leur face antérieure, légèrement, les *postérieures* assez fortement écartées l'une de l'autre : celles-ci à lame étroite en dehors et brusquement dilatée à sa moitié interne.

Ventre de 5 segments libres ; le 1^{er} à peine bissinué à son bord apical : les 1^{er} et 2^e assez grands : les 3^e et 4^e plus courts : le 5^e assez développé en longueur.

Pieds peu allongés, plus ou moins robustes. *Cuisses* plus ou moins distinctement rainurées en dessous à leur sommet. *Tibias* à tranche externe obtusément doublée, plane ou subsillonnée, ou presque simple. *Tarses* plus ou moins courts et plus ou moins épais ; à 1^{er} article oblong ou allongé : les 2^e à 4^e graduellement plus courts : les 3^e et 4^e plus ou moins bilobés : le dernier plus ou moins épais.

Obs. Les espèces que renferme ce genre sont peu nombreuses, et se trouvent sur diverses natures d'arbres.

Ce genre, créé avec raison par M. Motschulsky, se distingue nettement du G. *Anobium* par sa poitrine non creusée antérieurement, par son prothorax non excavé en dessous et non gibbeux sur son disque, par ses élytres non striées, et surtout par la forme de la lame des hanches postérieures qui est toujours brusquement dilatée dans sa moitié interne.

Les trois espèces connues du G. *Xestobium* peuvent se grouper de la manière suivante :

A. 6^e, 7^e et 8^e articles des Antennes oblongs, obconiques. *Dessus du corps* peu brillant, paré de taches grisâtres, formées de poils courts et couchés. *Prothorax*, vu par devant, non ou à peine plus étroit en avant qu'en arrière. *Tarses* épais, à 1^{er} article oblong : le 4^e médiocrement bilobé.

b. *Elytres* tout à fait opaques, scabreuses ou densément et rugueusement granulées.

TESSELLATUM.

bb. *Elytres* un peu brillantes, finement et légèrement ponctuées.

VELUTINUM.

AA. 6^e, 7^e et 8^e articles des Antennes légèrement transversaux. *Dessus du corps* très-brillant, très-finement ponctué, hérissé de poils fins et redressés. *Prothorax*, vu par devant, sensiblement plus étroit en avant qu'en arrière. *Tarses* légèrement épaissis, à 1^{er} article sub-allongé : le 4^e profondément bilobé (*sous-genre* HYPERSIS, de $\nu\pi\alpha\tau\epsilon\varsigma$, dessus, et $\iota\sigma\varsigma$, égal, uni).

PLUMBEUM.

A. 6^e, 7^e et 8^e articles des Antennes oblongs, obconiques. *Dessus du corps* peu brillant, paré de taches grisâtres, formées de poils courts et couchés. *Prothorax* non ou à peine plus étroit en avant qu'en arrière. *Tarses* épais, à 1^{er} article oblong, le 4^e médiocrement bilobé.

B. *Elytres* tout-à-fait opaques, scabreuses ou très-densément et rugueusement granulées.

1. *Xestobium tessellatum*; FABRICIUS.

Allongé, subcylindrique, moucheté de taches formées de poils fauves ou cendrés; densément et rugueusement granulé, opaque, d'un ferrugineux obscur, avec les palpes et les antennes plus clairs. *Front* large, subdéprimé. *Prothorax* court, fortement transversal, subréfléchi au sommet; subexcavé près des angles antérieurs; arrondi et assez largement rebordé sur les côtés, avec les angles antérieurs étroitement et les postérieurs largement arrondis; médiocrement bissinué à la base; convexe, obsolètement sillonné sur son milieu. *Ecusson* tomenteux. *Elytres* allongées, subparallèles, arron-

dies au sommet, munies à la base d'une côte obsolète. Antennes courtes, à 3^e article un peu plus long que le 2^e. Tarses courts, épais, à 1^{er} article oblong.

Plinus pulsator. SCHALLER. Act. Hall. t. I. p. 249.

Anobium tessellatum. FABR., syst. El. t. I. p. 321. 1. — OLIV., Ent. t. II. n. 16 p. 1. pl. fig. 1. — GYLL., Ins. suec. t. 1 p. 293. 7. — PANZER, Faun. Germ. fasc. 66, n^o. 3. — STURM., Deuts. Faun. t. XI. p. 102. 1. — REDTENB., Faun. Austr. 3^e éd. p. 363.

Long. 0^m,0061 à 0^m,0090 (2 l. 3/4 à 4 l.). — Larg. 0^m,0022 à 0^m,0032 (1 l. à 1 l. 1/2).

♂ ♀ Les trois derniers articles des Antennes paraissant un peu plus longs dans le ♂ que dans la ♀ ; et le dernier plus obtusément acuminé au sommet.

Corps épais, allongé, subcylindrique, scabreux, d'un ferrugineux opaque et très-obscur, paré çà et là de taches d'un fauve cendré, composées de poils couchés.

Tête transversale, très-infléchie, passablement engagée dans le prothorax, beaucoup plus étroite que celui-ci, densément et rugueusement granulée, d'un ferrugineux obscur et opaque, médiocrement pubescente. Front large, subdéprimé. Arêtes génales un peu relevées. Epistome sensiblement réfléchi à son bord antérieur, glabre, brillant, d'un noir de poix, obsolètement et éparsement ponctué, séparé du front par une ligne arquée, très-fine et à peine sensible. Labre obscur, rugueux, fortement cilié au sommet. Mandibules longuement pilosellées, d'un brun de poix, opaques, rugueuses et subexcavées à leur milieu, avec leurs tranches et leur extrémité lisses et brillantes. Palpes d'un roux testacé. Yeux médiocres, assez saillants, arrondis, noirs. Antennes courtes, dépassant à peine la base du prothorax, finement pubescentes, d'un ferrugineux quelquefois assez clair ; à 1^{er} article oblong, assez fortement épaissi : le 2^e beaucoup moindre, à peine plus long que large, faiblement renflé : le 3^e un peu plus grêle, suballongé, un peu plus

long que le précédent : les 4^e à 8^e obconiques, graduellement un peu plus épais et un peu plus courts, mais tous un peu plus longs ou au moins aussi longs que larges : les trois derniers grands, faiblement comprimés, plus épais que les précédents, formant une massue lâche et un peu tranchée, aussi longue au moins que les 5 articles précédents réunis : le dernier plus long que le 10^e.

Prothorax court, fortement transversal, aussi large que les élytres ; à peine prolongé sur la tête en forme de capuchon très-largement et obtusément arrondi ; à bord apical faiblement relevé, légèrement sinué au dessus des yeux ; paraissant, vu de devant, presque aussi large en avant qu'en arrière, et vu de dessus, plus étroit en avant qu'en arrière ; légèrement étranglé derrière le sommet et assez fortement arrondi sur les côtés, avec ceux-ci assez largement rebordés ou réfléchis, assez fortement déclives d'arrière en avant et légèrement flexueux vus latéralement ; comprimé et comme excavé près des angles antérieurs qui sont assez saillants, étroitement subarrondis et passablement infléchis ; largement arrondi au milieu de la base, avec celle-ci sensiblement sinuée sur les côtés au devant du calus huméral près des angles postérieurs qui sont largement arrondis et relevés ; assez convexe ; très-légèrement déclive à sa partie antérieure à partir du milieu ; obsolètement et assez largement sillonné sur son milieu, avec le sillon souvent plus étroit et plus marqué en avant où il échancre quelquefois le bord apical à sa rencontre ; scabreux ou densement et rugueusement granulé ; d'un ferrugineux opaque, très-obscur, souvent noirâtre ; cilié sur la tranche marginale de poils frisés, et paré çà et là sur le disque, de taches irrégulières, formées par des poils couchés et fauves ou un peu cendrés.

Ecusson subtransversal, subsémi-circulaire, rugueux, obscur, densement revêtu d'une pubescence blonde et comme tomenteuse, tranchant assez fortement sur le fond des élytres.

Elytres allongées, trois fois et demie plus longues que le prothorax, subparallèles sur les côtés, arrondies au sommet ainsi qu'à l'angle sutural ; assez convexes sur le dos ; opaques ; d'un ferrugineux plus ou moins obscur, souvent brunâtre ; scabreuses ou fortement et densement granulées, avec les grains de la partie postérieure plus faibles et

plus ou moins ombiliqués; parées çà et là de taches irrégulières formées par des poils couchés grisâtres ou d'un fauve doré; offrant chacune, au milieu de la base, une côte obsolète et raccourcie, hérissée de poils, et souvent, sur le reste de leur surface, deux ou trois côtes nues, à peine visibles et seulement à un certain jour. *Epaules* peu saillantes, arrondies, à lobe inférieur assez prononcé, sensiblement replié en dessous à la base. *Dessous du corps* faiblement convexe, densément et aspèremment granulé, pubescent, d'un ferrugineux obscur et assez brillant, avec le ventre souvent un peu plus clair. *Métasternum* assez fortement sillonné sur son milieu, au moins dans sa moitié postérieure. *Lame des Hanches postérieures* très-étroite en dehors, brusquement dilatée à sa moitié interne et sinuée au bord apical de la dilatation. *1^{er} et 2^e Segments ventraux* subégaux, un peu plus grands que les suivants: le 1^{er} faiblement bissinué à son bord apical: le dernier assez développé, obtusément tronqué au sommet.

Pieds peu allongés, robustes, rugueusement ponctués, finement pubescents, d'un ferrugineux plus ou moins obscur. *Cuisses* épaisses, légèrement comprimées: légèrement renflées à leur milieu, fortement rainurées en dessous sur la majeure partie de leur longueur. *Tibias* épais, assez fortement comprimés: les *antérieurs* plus courts que les cuisses: les *intermédiaires* et les *postérieurs* légèrement fléchis en dehors vers leur extrémité. *Tarses* courts et épais, sensiblement moins longs que les tibias, un peu élargis vers leur sommet; à 1^{er} article oblong, obconique: le 2^e un peu plus court, triangulaire: les 3^e et 4^e fortement transversaux, très-courts: le 4^e médiocrement bilobé: le dernier fortement élargi à son sommet: les *postérieurs* un peu plus développés que les *intermédiaires*, et ceux-ci que les *antérieurs*.

Patrie: Cette espèce se trouve assez fréquemment dans toute la France dans le tan des vieux arbres, principalement des chênes, des saules, des peupliers. D'après les observations de M. Chevrolat, elle attaque aussi la réglisse en bâton. Sa larve a été décrite par M. Ratzeburg (Forstinsect. t. 1. 1839, Kaef. 45, pl. 2. fig. 19).

Obs. Sa couleur passe du ferrugineux très-obscur au ferrugineux clair. Le *X. vestitum*, Dejean, n'est qu'un exemplaire (♀) bien frais du *X. tessellatum*.

bb. *Elytres* un peu brillantes, finement et légèrement ponctuées.

2. *Xestobium velutinum*; Mulsant et Rey.

Allongé, subcylindrique, parsemé de taches foncées de poils d'un cendré un peu jaunâtre, un peu brillant, d'un brun de poix, avec les palpes d'un roux testacé et les antennes ferrugineuses. Tête et prothorax rugueusement granulés. Front large, subdéprimé. Prothorax court, fortement transversal, à peine comprimé près des angles antérieurs; médiocrement arrondi et légèrement rebordé sur les côtés, avec les angles antérieurs presque droits et les postérieurs fortement arrondis; bissinué à la base; légèrement convexe et obsolètement sillonné sur son milieu. Ecusson tomenteux. Elytres allongées, parallèles, arrondies au sommet, ornées chacune à la base de deux taches formées de poils grisâtres. Antennes assez courtes, à 3^e article beaucoup plus long que le 2^e. Tarses médiocrement allongés, épais, à 1^{er} article oblong.

Xestobium velutinum. Mulsant et Rey, in Muls. Opusc. Entom. t. XIII (1863). p. 88.

Long. 0^m,0061 (2 l. 3/4). — Larg. 0^m,0022 (1 l.).

Corps allongé, subcylindrique, un peu brillant, d'un brun de poix, inégalement parsemé de taches formées de poils d'un cendré un peu jaunâtre, avec deux taches plus distinctes, allongées, de même nature, à la base des élytres.

Tête transversale, infléchie, passablement engagée dans le prothorax, beaucoup plus étroite que celui-ci, rugueusement granulée, d'un brun de poix un peu brillant, densément pubescente et soyeuse. *Front* large, subdéprimé. *Arêtes génales* peu saillantes. *Epistome* brillant, glabre, obsolètement et rugueusement ponctué; pâle, lisse et nombreux à son bord antérieur, d'un brun de poix sur le reste de sa surface, séparé du front par une ligne fine et arquée. *Labre* obscur, rugueux, densément cilié au sommet. *Mandibules* pilosellées, rugueuses, d'un ferrugineux obscur, avec l'extrémité noire, lisse et brillante. *Palpes* d'un roux testacés. *Yeux* assez grands, assez saillants, arrondis, noirs.

Antennes assez courtes, dépassant un peu la base du prothorax, pubescentes, ferrugineuses, avec la base un peu plus obscure; à 1^{er} article un peu plus long que large, assez fortement épaissi : le 2^e un peu moindre, obconique, assez renflé : le 3^e plus grêle, allongé, beaucoup plus long que le précédent : les 4^e à 8^e oblongs, obconiques : les 5^e et 7^e paraissant un peu plus longs que ceux entre lesquels ils sont placés : les 3 derniers grands, allongés, à peine comprimés, non ou à peine plus épais que les précédents, formant une massue lâche et à peine tranchée, aussi longue que les quatre articles précédents réunis : le dernier elliptique, un peu plus long que le 10^e, subacuminé au sommet.

Prothorax court, fortement transversal, de la largeur des élytres, à peine prolongé sur la tête en forme de capuchon très-largement et obtusément arrondi; à bord apical à peine sinué derrière les yeux; paraissant, vu de dessus comme vu de devant, presque aussi large en avant qu'en arrière; médiocrement arrondi sur les côtés qui sont faiblement réfléchis, médiocrement déclives d'arrière en avant et légèrement flexueux vus latéralement; à peine comprimé vers les angles antérieurs qui sont presque droits ou un peu obtus, faiblement émoussés au sommet et légèrement infléchis; largement et obtusément arrondi au milieu de la base, avec celle-ci sensiblement sinuée sur les côtés au dessus du calus huméral près des angles postérieurs qui sont fortement arrondis et un peu relevés; régulièrement et légèrement convexe; obsolètement et longitudinalement sillonné sur son milieu, avec le sillon assez distinct sur le dos, effacé au sommet et à la base, à fond brillant et presque lisse; couvert d'une granulation assez serrée et ombiliquée; d'un brun de poix un peu brillant avec le sommet un peu plus clair; revêtu d'une pubescence irrégulière, d'un cendré un peu jaunâtre, formant çà et là des taches peu distinctes.

Ecusson subtransversal, subarrondi au sommet, rugueux, d'un brun de poix, garni d'une pubescence serrée, grisâtre, tranchant sur le fond des élytres.

Elytres allongées, près de quatre fois plus longues que le prothorax, subparallèles sur les côtés, étroitement arrondies au sommet ainsi qu'à l'angle sutural; légèrement convexes sur le dos; couvertes d'une

punctuation fine et légère, médiocrement serrée, plus forte et subrugueuse à la base; d'un brun de poix un peu brillant; revêtues d'une pubescence irrégulière d'un cendré jaunâtre et brillante, formant çà et là des taches obsolètes, et se condensant à la base en deux taches pâles et oblongues : l'une vers le milieu de celle-ci, l'autre plus étroite, moins tranchée, sur le calus huméral même. *Epaules* peu saillantes, largement arrondies en dehors, à lobe inférieur peu prononcé, sensiblement replié en dessous à la base. *Dessus du corps* très-faiblement convexe, assez densément et subgranuleusement ponctué, pubescent, d'un brun de poix assez brillant avec l'extrémité du ventre plus ou moins ferrugineuse (1). *Métasternum* plus brillant et plus éparsement ponctué sur son milieu, fortement et longitudinalement sillonné sur sa moitié postérieure. *Lame des Hanches postérieures* très-étroite en dehors, brusquement dilatée à sa moitié interne, mais non sinuée au bord apical de la dilatation. *1^{er} et 2^e Segments ventraux* subégaux, un peu plus grands, que les suivants : le *1^{er}* presque droit ou à peine bisinué à son bord apical : le dernier peu développé, largement et obtusément arrondi au sommet.

Pieds peu allongés, assez robustes, rugueusement ponctués, pubescents, brunâtres ou d'un ferrugineux très-obscur avec le sommet des tarsi roussâtre. *Cuisses* assez épaisses, légèrement comprimées, légèrement renflées à leur milieu, faiblement rainurées en dessous vers leur extrémité. *Tibias* assez robustes, faiblement comprimés, droits ou presque droits : *les antérieurs* sensiblement plus courts que les cuisses. *Tarsi* médiocrement allongés, épais, un peu plus courts que les tibias, à peine élargis vers leur extrémité; à *1^{er}* article oblong, obconique : le *2^e* plus court, obconique : les *3^e* et *4^e* courts, transversaux : le *4^e* médiocrement bilobé : le dernier assez fortement élargi à son sommet : *les postérieurs* un peu plus développés que *les intermédiaires*, et ceux-ci que *les antérieurs*.

(1) Dans les trois espèces de ce genre le dessous de la tête offre, sur sa partie lisse et brillante, des rides transversales, obsolètes; les tempes sont rugueusement ponctuées.

Patrie : Cette espèce se prend à la Grande-Chartreuse, en juillet, sur le sapin carié. Elle est très-rare.

Peut-être doit-on rapporter à cette espèce l'*Anobium declive*, Léon Dufour (*Excursions entomologiques dans la vallée d'Ossau*, page 47, 255).

Obs. Avec le facies du *X. tessellatum*, cette espèce s'en éloigne beaucoup par sa couleur moins mate, par la ponctuation fine et légère de ses élytres, et par le défaut de sinuosité au bord apical de la partie dilatée des hanches postérieures. La forme est proportionnellement un peu plus étroite ; le prothorax est un peu moins convexe, un peu moins rétréci antérieurement, moins fortement arrondi et moins réfléchi sur les côtés, avec ceux-ci non ciliés de poils frisés ; les taches des élytres, moins les deux basilaires, sont plus obsolètes. Enfin, les trois derniers articles des antennes sont moins épaisses, et les tarses un peu plus développés.

AA. 6^e 7^e et 8^e articles des antennes légèrement transversaux. Dessus du corps très-brillant, très-finement ponctué, hérissé de poils fins et redressés. Prothorax sensiblement plus étroit en avant qu'en arrière. Tarses légèrement épaissis, à 1^{er} article suballongé : le 4^e profondément bilobé (*Hyperisus*).

3. *Xestobium* (*Hyperisus*) *plumbeum*; ILLIGER.

Allongé, subcylindrique, hérissé de poils mous et cendrés ; très-brillants, légèrement ponctué, d'un noir métallique, avec les palpes, les antennes, les tibias et les tarses d'un roux ferrugineux. Front très-large, subdéprimé. Prothorax transversal, plus étroit en avant, subcomprimé près des angles antérieurs ; légèrement arrondi et assez largement réfléchi sur les côtés, avec les angles antérieurs passablement et les postérieurs légèrement arrondis ; bissinué à la base ; légèrement convexe. Ecusson subtomenteux. Elytres allongées, subparallèles, arrondies au sommet et subexplanées à celui-ci. Antennes assez courtes, à 2^e et 3^e articles subégaux ; les 6^e à 8^e subtransversaux. Tarses assez allongés, sensiblement épaissis vers leur extrémité ; à 1^{er} article allongé.

Anobium plumbeum. ILLIG., Mag. t. I. p. 87. — STURM., Deuts. faun. t. XI. p. 129. 15. tab. 242, fig. B. — REDTENB., Faun. austr. 2^e éd. p. 566.
Anobium politum. DUFTSCHM., Faun. austr. t. III. p. 33. 41.

Var a. Élytres entièrement d'un roux ferrugineux.

Anobium variable (DEJEAN). Cat. 3^e éd. 1837. p. 130.

♂ *Prothorax* un peu plus étroit en avant qu'en arrière, presque droit sur les côtés. 5^e *Segment ventral* simplement pubescent. 1^{er} *article des Antennes* rembruni.

♀ *Prothorax* beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, sensiblement arrondi sur les côtés. 5^e *Segment ventral* paré avant son sommet de deux fascicules de poils fauves, disposés sur une ligne transversale. 1^{er} *article des Antennes* concolore.

Corps allongé, subcylindrique, très-brillant, légèrement ponctué, d'un noir métallique, hérissé de poils mous, cendrés, assez longs, plus ou moins redressés.

Tête transversale, subverticale ou infléchie, passablement engagée dans le prothorax, beaucoup plus étroite que celui-ci, densément et finement ponctué, d'un noir métallique brillant, finement pubescent. *Front* très-large, subdéprimé. *Arêtes génales* saillantes. *Epistome* un peu enfoncé, légèrement et éparsement ponctué, submembraneux, lisse et réfléchi à son bord antérieur, séparé du front par un sillon faible et arqué. *Labre* linéaire, obscur, densément et fortement cilié au sommet. *Mandibules* pilosellées, d'un noir de poix, rugueuses à la base, avec l'extrémité lisse et brillante. *Palpes* d'un roux testacé. *Yeux* assez grands, assez saillants, arrondis, noirs.

Antennes assez courtes, dépassant assez sensiblement la base du prothorax, finement pubescentes, légèrement et éparsement ciliées intérieurement, d'un roux ferrugineux quelquefois assez clair, avec le 1^{er} article rembruni chez le ♂ : celui-ci oblong, arqué, assez épaissi : le 2^e un peu moindre, oblong, faiblement renflé : le 3^e plus grêle, oblong,

obconique, pas plus long que le précédent : les 4^e à 8^e graduellement un peu plus épais, faiblement en scie intérieurement : les 4^e et 5^e oblongs : le 5^e paraissant un peu plus long que le 4^e : les 6^e, 7^e et 8^e légèrement transversaux : les trois derniers grands, faiblement comprimés : un peu plus épais que les précédents, non sensiblement plus allongés dans le ♂ que dans la ♀, formant une massue lâche et peu tranchée, aussi longue au moins que les 6 articles précédents réunis : le dernier à peine plus long que le 10^e, subacuminé au sommet.

Prothorax transversal, aussi large que les élytres à sa base ; à peine prolongé sur la tête en forme de capuchon très-largement et obtusément arrondi ; à bord apical sensiblement sinué derrière les yeux ; paraissant, vu de dessus, plus (♀) ou moins (♂) arrondi sur les côtés qui sont largement réfléchis et médiocrement déclives d'arrière en avant ; faiblement comprimé latéralement près des angles antérieurs qui sont passablement arrondis et légèrement fléchis ; largement et obtusément arrondis au milieu de la base, avec celle-ci sinuée sur les côtés au dessus du calus huméral près des angles postérieurs qui sont obtus, légèrement arrondis et assez fortement relevés ; faiblement et régulièrement convexe sur son disque, faiblement déclive à sa partie antérieure à partir du tiers postérieur : finement, légèrement et assez densément ponctué ; d'un noir métallique brillant ; hérissé de poils mous, grisâtres, assez longs, plus ou moins redressés.

Ecusson subsémi-circulaire, rugueux, obscur, garni d'une pubescence serrée et subtomentuse, ne tranchant que très-peu sur le fonds des élytres.

Elytres allongées, trois fois et demie plus longues que le prothorax, subparallèles sur les côtés, arrondies au sommet ainsi qu'à l'angle sutural ; légèrement convexes sur le dos, subgibbeuses à leur extrémité avec le bord apical plus ou moins explané ; couvertes d'une ponctuation fine, légère et passablement serrée ; d'un noir métallique très-brillant avec le rebord postérieur souvent ferrugineux ; entièrement hérissée de poils mous, d'un cendré obscur, assez longs et plus ou moins redressés. *Epaules* un peu saillantes, arrondies, à lobe inférieur légèrement prononcé, visiblement replié en dessous, avec le repli séparé de la page supérieure par une arête sensible, au dessus de

laquelle on observe une impression longitudinale et plus ou moins marquée.

Dessous du corps faiblement convexe, densément, finement et subrugueusement ponctué, pubescent, d'un noir de poix un peu brillant. *Métasternum* finement sillonné ou canaliculé sur son milieu sur toute sa longueur avec le sillon quelquefois plus profond en arrière; offrant de chaque côté à sa partie postérieure une place plus lisse et plus éparsement ponctuée, limitée en arrière par un relief subtransversal, subparallèle au bord apical. *Lame des Hanches postérieures* très-étroite en dehors, brusquement dilatée à sa moitié interne et non sinuée au bord apical de la dilatation. 1^{er} et 2^e *Segments ventraux* subégaux, un peu plus grands que les suivants : le 1^{er} très-faiblement bissinué à son bord postérieur : le dernier peu développé, subimpressionné sur les côtés, obtusément tronqué au sommet.

Pieds médiocrement allongés, un peu robustes, obsolètement ponctués, velus, d'un noir de poix, avec les tibias et les tarses et quelquefois le sommet des cuisses d'un roux ferrugineux. *Cuisses* sensiblement atténuées à leur base, sensiblement renflées à leur milieu, distinctement rainurées en dessous au moins sur leur moitié postérieure. *Tibias* assez grêles, presque tous égaux, à peine recourbés en dehors à leur extrémité. *Tarses* assez allongés, sensiblement épaissis vers leur extrémité; à 1^{er} article allongé, plus long que les deux suivants réunis : le 2^e oblong, obconique : le 3^e plus court : le 4^e profondément bilobé : le dernier assez fortement élargi à son sommet : les *postérieurs* à peine plus développés que les *intermédiaires*, et ceux-ci un peu plus que les *intérieurs*.

Patrie : Cette espèce se rencontre assez rarement dans les Alpes, au mont Pilat, dans le Bourbonnais, aux environs de Paris, etc., sur les hêtres et sur les sapins.

Obs. Elle est, par son facies, comme étrangère dans le genre et même dans la tribu, et simule assez bien certaines espèces du genre *Haplonemus* de la tribu des *Dasytides*.

Les élytres sont quelquefois plus ou moins roussâtres vers leur extrémité, et d'autres fois entièrement d'un roux ferrugineux ou testacé.